Neigeux et doux
Vallée d'Ottawa et région de Montréal. — Couvert : un peu de neige locale plus doux.

LE JOURNAL

Nuageux et froid
Région de Québec et Golfe. — Couvert ; un peu de neige locale modérément froid.

Canadiana

Bourbonnière Pilon Elmire
1 Juil 04
511 Ave Belmont

QUATRIEME ANNEE.--N° 298 MONTREAL, SAMEDI MATIN, 5 DECEMBRE 1903 NUMERO, UN CENTIN

LES MEMOIRES DE LORD WOLSELEY

" Nous ne sommes pas préparés à la guerre, et nous ne le serons jamais," déclare l'ex-généralissime

Paris, 4.—Les mémoires de lord Wolseley, ex-généralissime de l'armée anglaise, viennent de paraître. La partie anecdotique qui contient nombre de souvenirs personnels et de détails inédits sur la guerre de Crimée, la révolte aux Indes de 1857, la guerre de Chine, la guerre des Achantis, n'est pas d'un moindre intérêt que la partie critique où lord Wolseley déclare :

"Nous ne sommes pas préparés à la guerre. Nous ne le serions jamais. Tous les militaires, sans exception, savent cela.

"En temps normal, les gouvernements anglais sont absolument indifférents aux questions militaires. La préparation systématique à la guerre est une politique absolument impossible à suivre sous notre système parlementaire."

L'AFFAIRE DREYFUS

Un manifeste de la Ligue des Patriotes, de la Patrie Française et de la Fénération Nationale

Le général André défend à tous les fonctionnaires du ministère de la guerre de discuter sur l'affaire

Paris, 4.— M. Mercier, un des membres de la commission de revision, a reçu hier du ministère de la guerre les documents relatifs à l'affaire Dreyfus. La commission s'occupera probablement de cette affaire pendant sa séance de mercredi prochain.

Un manifeste, publié conjointement par la Ligue des Patriotes, la Patrie française, la Fédération nationale et le parti antijuif, dit que les déclarations de cinq anciens ministres de la guerre prouvent la culpabilité de Dreyfus, et prévient le public que des tentatives seront faites pour falsifier les documents, corrompre ou supprimer des témoins, intimider les juges. Le manifeste adjure le public de s'opposer aux efforts " de la secte occulte des internationalistes".

Le général André, ministre de la guerre, a défendu à tous les officiers et employés civils du ministère de discuter sur l'affaire Dreyfus, même dans leurs bureaux.

D'après le "Gaulois" une nouvelle opinion a été émise: Dreyfus ne serait qu'un complice du véritable traître, et on cacherait le nom de ce dernier à cause de sa parenté avec un dreyfusard bien connu, et de son intimité avec une personne qui a occupé autrefois une haute position.

AU PARLEMENT ALLEMAND

Le comte Von Ballestrem est réélu, presque à l'unanimité, président du Reichstag

Le candidat socialiste à la vice-présidence ne réunit que 68 votes, tous socialistes

Berlin, 4.— Le comte Von Ballestrem a été aujourd'hui réélu président du Reichstag presque à l'unanimité.

En acceptant de nouveau la présidence de la Chambre, le comte Von Ballestrem a dit qu'il doutait que ses forces lui permissent d'exercer cette fonction pendant toute la durée de cinq autres années, mais aussi longtemps qu'il la remplira, il s'efforcera de maintenir la dignité du Reichstag et à l'intérieur et é l'extérieur", faisant allusion, sans soute, aux incidents qui y a quelques années, alors que, sous la pression d'influences du dehors, on avait fait des altérations dans les archives du Reichstag.

Tous les membres du Reichstag, à l'exception des socialistes, ont applaudi chaleureusement les paroles du comte Ballestrem. Les socialistes n'ont pu oublier la sévérité dont il a fait preuve envers ceux qui ont causé des désordres en Chambre.

Le comte von Stolberg-Verneigeroode a été élu premier vice-président, et le Dr Paasche, second vice-président. Le candidat socialiste à la première vice-présidence, Herr Singer, n'a pu réunir que soixante-huit votes socialistes.

LES JUIFS EN RUSSIE

Aucun nouveau règlement n'a été établi concernant l'entrée des juifs américains ou autres en territoire russe

Saint-Pétersbourg, 4. — Un sujet du rapport câblé de Berlin le 1er décembre, que les Juifs américains ne pourraient, à l'avenir, traverser la frontière russe sans un permis spécial, dans chaque cas, de M. Von Plehwe, le ministre de l'intérieur russe, les autorités ici déclarent qu'aucun nouveau règlement n'a été établi concernant l'entrée des Juifs américains ou autres en Russie.

Tous les étrangers sont obligés d'avoir des passeports portant le visa d'un consul ou d'un agent diplomatique russe à l'étranger et, excepté pour certaines classes privilégiées, les Juifs de toutes nationalités se voient refuser le visa, en conformité d'une coutume qui remonte à un grand nombre d'années. On sait fort bien au secrétariat d'Etat, à Washington, que, sans un passeport portant le visa, un permis spécial est nécessaire.

Dans le cas du Dr Cohn, de San Francisco, la vérité est qu'on lui a refusé le visa et que, par l'entremise de l'ambassade des Etats-Unis McCormick, il a demandé la permission de séjourner trois semaines à Varsovie. Le ministre Von Plehwe a envoyé de suite, par voie télégraphique, le permis demandé et, de son propre gré, a reculé les limites du séjour à un mois.

A L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC

On célèbrera avec éclat le 50e anniversaire de l'ordinatiou de Mgr Thomas-Etienne Hamel

Québec, 4. — (Spécial.). — La commémoration du cinquantième anniversaire d'élévation à la prêtrise de Mgr Thomas Etienne Hamel sera célébrée à l'Université Laval, le 16 décembre, avec un éclat artistique tout spécial. La Société symphonique de Québec prépare depuis longtemps, pour cette occasion, des œuvres tout à fait intéressantes et nouvelles, entr'autres la brillante ouverture de Massenet "Phèdre", l'exquise suite romantique de Nevin, "Un jour à Venise", la délicieuse idylle de Saint-Saëns: "Une nuit à Lisbonne", et plusieurs autres œuvres dont nos lecteurs trouveront la mention détaillée au programme qui vient d'être imprimé. Mademoiselle S. Bender, de St-Thomas, Mademoiselle M. A. Godbout et Monsieur A. Jinchereau, prendront part à cette fête musicale qui aura un cachet de distinction et de bon goût bien digne du vénérable prêtre que les autorités religieuses et civiles désirent honorer d'une manière toute spéciale le 16 décembre prochain. Cette solennité aura lieu dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

Toronto, 4.—La Cour d'Appel a annoncé aujourd'hui qu'elle rendra jugement lundi sur les appels des causes d'élection de Norfolk-Nord et Perth-Nord, dans lesquels les députés libéraux ont appelé de l'ordre du juge Osler, prolongeant le délai pour plaider les causes, jusqu'au 31 janvier.

LA QUESTION DE MACEDOINE

La Russie et l'Autriche proposent aux puissances du continent européen un plan important pour rétablir l'ordre en Macédoine

Les propositions austro-russes tendent à établir en Macédoine un régime presque semblable à celui qui existe actuellement en Crète

Londres, 4. — La Presse Associée apprend que, dans l'intention d'éviter un autre soulèvement en Macédoine, le printemps prochain et de prévenir le danger d'une guerre entre la Turquie et la Bulgarie, la Russie et l'Autriche ont proposé aux autres puissance que des mesures immédiates soient prises pour mettre à exécution un plan qui, dans ses grandes lignes, ressemble au régime en Crète. Ces propositions sont la conséquence de l'acceptation, par le Sultan, il y a trois jours, de la note austro-russe relative aux réformes à faire en Macédoine.

Jusqu'à quel point chaque puissance va participer à l'organisation de la gendarmerie internationale à créer pour rétablir l'ordre, quelle est la nation qui en aura le commandement suprême et les autres détails sont choses qui seront réglées par voie de négociations entre les puissances.

Ces propositions des deux puissances dissippe l'appréhension qui régnait dans les cercles diplomatiques du continent, que la Russie et l'Autriche étaient à régler la question de Macédoine de façon à n'assurer que leurs propres intérêts.

D'après les informations obtenues par la Presse Associée, les puissances s'entendront, cette fois, pour nommer un gouverneur chrétien en Macédoine.

Les chrétiens et les musulmans recevront égale protection.

Toutes les puissances intéressées sont à tel point anxieuses de régler le problème des Balkans, que ce dernier ne poutra plus être une menace pour la paix de l'Europe.

On croit que des résultats identiques à ceux obtenus en Crète suivront la mise en vigueur d'une semblable politique en Macédoine. On établit d'abord une nombreuse force en Crète, mais il n'y a plus que 1,600 hommes dans ce pays, lesquels représentent les gouvernements de la Grande-Bretagne, de la France, de la Russie et de l'Italie.

On ne sait pas encore l'accueil que vont faire les puissances aux propositions austro-russes, car elles n'ont été présentées qu'aujourd'hui. On croit, toutefois, qu'elles sont acceptables à la France, à l'Italie et à la Grande-Bretagne, tandis que l'Allemagne s'y opposera. Bien que le plan proposé soit un nouveau pas vers la séparation de la Macédoine et de la Turquie, il n'y a rien dans ces propositions qui indique que les puissances aient quelque intention de porter atteinte à la suzeraineté de la Turquie sur le territoire en jeu. De ce que le Sultan a accepté en principe la note austro-russe, il suit naturellement qu'il est probable qu'il ne s'opposera à l'accomplissement des réformes que la note a en vue.

Sofia, Bulggrie, 4.—A la séance d'hier de l'assemblée nationale, au cours des débats sur l'adresse en réponse au discours du prince Ferdinand M. Petroff, président du conseil, a expliqué la politique du gouvernement. Il a dit que la question de Macédoine avait été créée par le traité de Berl n, mais que depuis la situation était devenue de plus en plus grave, poussant la jeunesse à émigrer ou à faire des révolutions. Le nombre des réfugiés est actuellement de 150,000, ce qui est une cause de trouble pour les affaires de la principauté. Malheureusement, la Porte, au lieu de chercher à introduire des réformes, a réussi à faire croire à certains gouvernements que la Bulgarie était seule responsable des révolutions de Macédoine. Cédant aux représentations de quelques grandes puissances, la Bulgarie a dû appeler ses réserves, pour empêcher les bandes d'insurgés de passer la frontière.

En concluant, M. Petroff a dit que l gouvernement faisait tout pour défendre les intérêts de la Bulgarie, son seul désir étant de rendre en Macédoine la situation tolérable aux chrétiens.

DANS LA VIEILLE CAPITALE

Les ouvriers de l'industrie de la chaussure doivent faire ce matin une démarche importante

De son résultat dépendra la réprise du travail la semaine prochaine

Québec, 4 (Spéciale) —Demain matin, les ouvriers de l'industrie de la chaussure feront une démarche bien importante, et de son résultat dépendra la reprise du travail la semaine prochaine. Les ouvriers ont décidé de se présenter demain chez leurs patrons respectifs pour discuter avec eux les conditions d'engagement et reprendre le travail si ces conditions sont acceptées. La formule du contrat d'engagement n'est pas encore connue. Elle sera soumise demain à chaque ouvrier individuellement qui la discutera avec son patron, et alors seront faites les modifications que l'on jugera à propos de faire subir à cette formule. Si demain patrons et ouvriers parviennent à s'entendre, le travail sera repris dès la semaine prochaine dans nos manufactures de chaussures.

L'INCENDIE D'OTTAWA

Sa Sainteté Pie X envoie une dépêche de sympathie à Mgr Duhamel

On n'a pas encore retrouvé les restes de Mlle Rose Danis

Ottawa, 4.—Sa Grandeur Mgr Duhamel a reçu la dépêche suivante du Pape, aujourd'hui :

"Rome, 4.—"Sa Grandeur, l'archevêque Duhamel : "Le Saint-Père sympathise profondément avec vous, dans le terrible désastre.

"Il prie pour tous et envoie sa bénédiction.

(Signé) R. Cardinal MERRY DEL VAL.

Ottawa, 4.—On n'a pas encore recouvré les restes de Mlle Rose Danis qui a péri dans l'incendie de l'Université.

Couverts, comme on le suppose par la masse des ruines fumantes, ils ont peut-être été incinérés et il est possible qu'on ne les trouve jamais.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

Le Pacifique-Canadien change les noms de plusieurs de ses gares

Ottawa, 4.--Une circulaire, reçue au bureau du Pacifique Canadien, ici, aujourd'hui, annonce le changement des noms de plusieurs gares.

Cette nouvelle intéresse spécialement les expéditeurs.

Buckingham, division d'Ottawa, sera dorénavant connue sous le nom de Masson.

Dans la division de Chapleau, Biscotasing devient Biscot, et Nemegosenda est changé en Nemegos.

Ste-Anne des Plaines, division de St-Lin, s'appellera Bruchési, et Mascouche, même division, sera Lepage.

Ces changements ont été faits pour la commodité des expéditeurs et du publi.

LES DANGERS DE L'ARSENIC

Les demandes de la commission royale sur la falsification des denrées alimentaires

Londres, 4.— La commission royale chargée d'une enquête sur la falsification des denrées alimentaires, demande d'interdire la vente de la bière et autres boissons, ou liquides entrant dans la composition des aliments, lorsqu'ils contiennent un centième de grain ou plus d'arsenic par gallon. De même elle demande d'interdire la vente des aliments solides contenant un centième de grain d'arsenic par livre, "que ces aliments soient habituellement consommés par grandes ou petites quantités, seuls (comme le Golden Syrup), ou mélangés avec de l'eau ou d'autres substances (comme la chicorée)."

Les commissaires trouvent qu'il y a de sérieuses réformes à faire dans les institutions chargées de veiller à l'hygiène publique.

CANDIDAT CONSERVATEUR

Peterborough, Ont., 4.—A une convention des conservateurs de Peterborough-Est, tenue à Norwood, hier, M. J. A. Sexsmith de Belmont, a été unanimement choisi comme candidat conservateur à la prochaine élection fédérale.

M. Sexsmith était le candidat conservateur contre le député actuel, M. John Lang, à la dernière élection générale.

AUCUNE NOUVELLE DES DEMARCHES DE M. CLERGUE

New-York, 4.—Speyer & Cie disent qu'ils n'ont reçu aucune nouvelle de M. Francis H. Clergue, qui est actuellement à Londres, quant à la perspective d'un syndicat anglais qui se chargerait des usines de la Consolidated Lake Superior Company au Sault. La maison ne connait encore rien du résultat des efforts de M. Clergue en Angleterre.

PERSONNEL

Notre virtuose, M. Emiliano Renaud part lundi pour Ottawa, où il jouera lundi soir, à un concert donné sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur Général et de Lady Minto.

M. Renaud sera de retour à Montréal, lundi.

M. Raoul Rinfret, ingénieur civil, est arrivé à Montréal, hier soir, où il a l'intention de demeurer à l'avenir, après avoir fait un séjour de quatre ans, à Dawson City.

POUR LES DESHERITES

Mercredi, le 23 décembre, des paniers de provisions seront distribués aux porteurs de billets, pères de familles, aux casernes de l'Armée du Salut, rue St-Alexandre.

On est à préparer pour lundi, le 28 décembre, un grand dîner et un arbre de Noël monstre pour les enfants.

Le brigadier Turber recevra avec reconnaissances au No. 126 rue St-Pierre toutes les contributions, soit en argent, en vivres ou bêtements.

SERIEUSE EXPLOSION

Ottawa, 4.—Il y a eu une explosion dans le laboratoire du département du Revenu de l'Intérieur, aujourd'hui, et M. Williams Popham, âgé de 70 ans, a été grièvement brûlé.

Une lampe, que M. Popham tenait à la main, a sauté. L'esprit méthylé qu'elle contenait s'est répandu sur les vêtements de M. Popham, et il a éprouvé des douloureuses brûlures avant qu'on ait pu éteindre les flammes.

DECES DE M. ZACHARIAZ WILSON A OTTAWA

Ottawa, 4.—M. Zachriah Wilson, un ex-percepteur de la douane à Ottawa, est mort ce matin chez son gendre, M. J. C. Brennan, 16, rue Cliff, après une courte maladie. M. Wilson est né à Montréal en 1815, et est venu à By-town à l'âge de 17 ans. Il a toujours été un franc conservateur a été un grand travailleur et a joui durant des années de l'amitié de Sir John A. MacDonald.

LE BETAIL CANADIEN ET L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Une entrevue de M. A.-P. Westervelt avec le colonel Mills

Toronto, 4. — M. A. P. Westervelt, secrétaire de la Live Stock Association of Ontario, vient d'arriver de Chicago, où il a eu une entrevue avec le colonel Mills, chef de la section des animaux de ferme de l'exposition de St-Louis.

Le colonel Mills a dit que, vu que les Canadiens ont déclaré qu'ils n'exposeraient pas de bétail, les règlements seront changés selon leurs désirs.

Les classes des moutons, etc., dans lesquelles les Canadiens seront les principaux exposants, seront rendues plus importantes et la valeur des prix augmentée.

La question de la vente, hors d'entrepôts, des animaux exposés, reste chose à décider par le département du trésor à Washington.

LE SCANDALE MUNICIPAL DE GRAND-RAPIDS, MICH.

Deux autres personnages influents avouent avoir reçu des pots-de-vin

Grand-Rapids, Mich., 4.— Les choses les plus importantes dans l'affaire du scandale de l'aqueduc, aujourd'hui ont été les confessions de l'ex-échevin du quartier six, AbrahamGhysels, et de Corsy P. Bissell, autrefois membre de la commission des Travaux Publics, qui ont avoué avoir accepté les pots de vins mentionnés par Salsbury, dans sa confession.

Plus tard, dans la journée, M. Ghysels s'est rendu au bureau du sous-procureur Ward et a déclaré avoir accepté de Salsbury une enveloppe contenant $300.

Quelques minutes après M. Bissell est venu confesser qu'il avait accepté $500 et a corroboré la déclaration de Salsbury disant qu'il avait approché des membres du Conseil avec des offres de corruption.

MM. Ghysels et Bissell ant dit au procureur qu'ils plaideraient coupables à la Cour Supérieure demain.

LA RUSSIE ET LE JAPON

La réponse du gouvernement russe aux propositions du Japon ne sera pas envoyée avant la semaine prochaine

Saint-Pétersbourg, 4. La réponse de la Russie aux propositions du Japon est presque terminée, mais ne sera pas envoyée à Tokio avant la semaine prochaine.

On espère dans les cercles officiels que la réponse sera acceptable au Japon, au moins dans ses grandes lignes, sinon dans ses détails. La Russie pour des concessions, mais, en retour, proposera des modifications qui, dit-on, n'auront pas un caractère radical.

Le tsar et le ministre des affaires étrangères ont beaucoup discuté les termes avec le vice-roi Alexieff.

EN COLOMBIE ANGLAISE

Le premier vote, à la législature, donne six voix de majorité au gouvernement McBride

Victoria, C.-A., 4.— Le gouvernement McBride a été soutenu hier au premier vote par 22 voix contre 16. M. Elison, J. Houston et Wells étaient absents. Les deux derniers auraient probablement voté contre le gouvernement.

Deux députés socialistes et le député ouvrier ont voté avec l'administration.

Le vote était sur une proposition pour amender le bill d'emprunt du gouvernement, pourvoyant à l'emprunt d'un million de dollars pour dix ans, à cinq pour cent, l'amendement de l'opposition disait qu'il était inopportun d'emprunter pour plus de cinq ans, à ce taux élevé.

LE "WOBURN"

Ce navire va faire une intéressante expérience

Québec, 4. — (Spéciale). — Le steamer " Woburn," capitaine Meikle, est prêt à quitter Québec, en route pour le golfe. Il attend des instructions de ses propriétaires et aussi la fin du fort vent d'est qui souffle depuis une couple de jours. Le steamer " Woburn " va faire une intéressante expérience. Il passera par le chenal nord qui est toujours beaucoup plus libre de glaces que le chenal sud, la voie ordinaire pendant la saison de navigation. Dès qu'il sera rendu à l'île Madame, en bas de l'île d'Orléans, il continuera sa route par le chenal nord jusqu'au golfe. Il y a bien longtemps que ce chenal n'est plus fréquenté, surtout par les vaisseaux de ligne. On le dit beaucoup plus profond et beaucoup plus sûr que l'autre. On prétend aussi que si jamais la navigation d'hiver est établie entre le golfe et le haut du fleuve, c'est par le chenal nord qu'elle se fera parce que les glaces sont plutôt poussées du côté sud et que le chenal nord est généralement libre de glaces durant tout l'hiver. C'est le pilote Tremblay, du vapeur " Saguenay," qui va diriger le steamer " Woburn " durant ce voyage. Son rapport constituera une pièce importante pour la solution du problème de la navigation d'hiver.

LA CRISE MINISTERIELLE EN ESPAGNE

M. Maura accepte la tache de former un nouveau cabinet

Madrid, 4.— Le premier ministre Villaverde qui, hier a présenté au roi Alphonse la démission du cabinet, par suite de l'opposition des députés républicains, à l'adoption du budget, a refusé de former un nouveau ministère et conseillé au roi de confier cette tâche à M. Maura, l'ex-ministre de l'intérieur.

Madrid, 4.—M. Maura, ex-ministre de l'intérieur, a consenti à former un nouveau cabinet.

HONORABLEMENT ACQUITTE

Un jeune homme de la Pointe aux Trembles, du nom de Lanctot, arrêté sous soupçon de vol a été honorablement acquitté hier par le juge Lafontaine. Le plaignant a retiré sa plainte

JOHN MURPHY & CIE

Au Royaume des JOUETS AUJOURD'HUI AVEC les ENFANTS

Venez passer une heure agréable demain au Royaume des Jouets avec les Enfants! Venez voir le royaume dans toute sa splendeur—"le quartier-général" de Santa Claus à Montréal! Toutes les merveilles du monde en fait de jouets, poupées, jeux, etc., au royaume des jouets, aujourd'hui à prix populaires!

Cadeaux de Noel en fait de Merceries

POUR HOMMES

Mouchoirs en soie, Foulards en soie, Gants doublés en Fourrure et en soie, Robes de toilettes, Robes de bain, Parapluies en soie, Cravates, etc.

Argenteries, Articles en verre coupé, Verreries, Articles en ébène, en imitation d'ébène, en celluloide, en bronze, en cuivre, Articles en émail, Article en cuir, etc., etc., pour cadeaux de NOEL.

CARTES... Et CALENDRIERS

Des milliers de nouveautés superbes à votre choix

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2749

MM. Arth. Milette, L. A. Beauchesne, H. Gagné, Z. Rho et H. A. Casavant, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces Messieurs sont, par conséquent, autorisés à solliciter des abonnements au JOURNAL et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

COURRIER DE BRYSON

3 décembre, 1903.

—M. Dan. Robillard a été élu, le 30 novembre, syndic pour l'école dissidente de Campbell's Bay. Vu que l'élection de son adversaire, M. Thom McManus, qui eut lieu en juillet dernier, avait été annullée, la dernière élection a, paraît-il, été passablement chaude. Il est rumeur que celle-ci sera également contestée, parce que certains contribuables, non légalement dissidents, auraient voté. Si les enfants de cette école ne deviennent pas des savants, ça ne sera pas de la faute de leurs parents.

—Le Rév. M. Purvis, qui doit nous quitter pour le Nord-Ouest, le 21 courant, a remis la maison de M. Bolam et repris sa pension chez M. Jos. McLean. M. Purvis a déjà séjourné dans l'Ouest. Ses amis le font revenir pour y exercer son ministère.

—M. N. McCuaig est allé à Ottawa le 28 novembre et est revenu le 1er courant.

—M. Wm. LeRoy décline petit à petit. Il peut cependant vivre encore assez longtemps. On ne sait jamais à quoi s'en tenir avec cette terrible maladie de cœur. De plus, la maladie de l'âge, soixante et dix ans passés n'est pas moins graves. A chaque nouvelle crise M. LeRoy souffre beaucoup. Son fils M. Lindsay LeRoy, et sa sœur madame Peck, de Manitoba, sont attendus à la fin de cette semaine.

—M. R.-J. Rea est revenu du Manitoba ces jours-ci. Sa fille, Mlle Bessie, autrefois sténographe au bureau de M. Rainville, et maintenant de Wasketa, Man., a été très malade depuis son départ de Bryson, et ne commence qu'à travailler. Elle a souffert de pneumonie et de pleurésie. C'est une jeune fille de talents, à qui nous souhaitons santé et succès.

—M. Richard M. C. Ritchie exmaire de Bryson, est au milieu de nous depuis jeudi de la semaine dernière. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—Le Dr Gabourry a traversé la rivière sur la glace avec ses chevaux le 1er au matin. Heureusement que Neptune n'a pas jugé à propos de la casser avec son trident. Le Dr doit être le premier qui ait osé se risquer.

—M. Hector Tremblay écrit que la navigation sur le lac Témiscamingue est rendue difficile par la glace que le bateau doit casser pour passer. Il viendra passer l'hiver à Bryson et arrivera avec son père, M. Jos. Tremblay, après la clôture de la navigation sur le lac.

—Le juge St-Julien tiendra la cour de magistrat de District à Shawville le 9 courant.

—Madame Gagnon, sœur de Mme Gabourât, est retournée chez elle après un long séjour ici, dans l'intérêt de sa santé considérablement améliorée.

—Mme O'Bourke a vendu sa maisonnette. M. Rimer en est l'acquéreur.

— Mme Black ira passer le temps des fêtes dans sa famille. En attendant elle séjournera avec Mme Lothian.

— M. Rimer habite, depuis samedi dernier, sa résidence de la Côte, voisine de celle de Mme Pascha. M. et Mme Robinson habitent le côté est de la maison. M. Rimer compte vendre ou louer sa propriété du village.

— M. B. St-Jean, père, à l'emploi de M. W. O'Meara jusqu'en juillet dernier, est revenu des chantiers et devra passer l'hiver ici, vu qu'il èst incapable de travailler par suite d'un accident.

— Mme Pasche a quitté Ottawa, jeudi dernier, pour Union Springs, aux Etats-Unis, où réside son fils. Ses derniers jours à Bryson ont été passés chez le docteur et Mme Hurdman qui, depuis la mort de M. Pasche, ont été pour elle d'un dévouement sans bornes.

— M. B. Rainville ira à Shawville, le 9 pour la Cour du Magistrat.

— Mme Alex. Tremblay et sa petite famille ont passé la journée de lundi avec Mme Jos. Tremblay.

— Pas de malle le soir, depuis que le postillon ne revient de la Baie que vers les dix heures, souvent même onze heures, voire même deux heures du matin, un soir de la semaine dernière. Le train avait dû retourner à Ottawa, après en être parti, pour changer de locomotive. On retourna lentement d'une station, néanmoins assez voisine de la capitale.

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

4 décembre 1903.

LINGWICK.

M. John Baxter, pionnier écossais du canton de Lingwick, est décédé à l'âge de 81 ans.

LAC MEGANTIC

Les cas de diphtérie sont nombreux au Lac Mégantic, et on rapporte que plusieurs jeunes enfants ont succombé à cette terrible maladie.

LAC NOIR

L'American Asbestos Co., de Black Lake a fait l'acquisition des mines Kerr et de 350 acres de terrains miniers de MM. King & Frères. La compagnie construira une vaste usine pour traiter l'asbestos par un nouveau procédé électrique.

WOBURN

Jeudi, Jules Bédard, employé dans le chantier de la "Megantic Lumber Co." dans les cantons de Woburn, a été gravement blessé. Un arbre, en tombant, frappa la tête d'une épinette sèche, qui se cassa et atteignit Bédard. Il eut un bras cassé et fut blessé gravement au côté.

COOKSHIRE

La paroisse de St-Camille de Cookshire renferme 142 familles établies dans les cantons de Eaton, Newport et sur le chemin du Bassin. Le nombre des communiants est de 494, noncommuniants, 330; population totale, 824 âmes. Cent dix-neuf enfants suivent les classes des écoles.

COATICOOK

La corporation de Coaticooke municipalisait dernièrement la lumière électrique. Elle est forcée déjà d'augmenter les taux pour ceux qui se servent de pouvoirs moteurs électriques.

—L'épouse du Dr Landry, de Coaticook, est décédée jeudi, le 26, novembre, après une maladie de douze jours. La défunte était très estimée. Elle laisse cinq jeunes enfants.

NEW-ROCKLAND.

Les affaires ont été très actives à New-Rockland l'été dernier et cet automne. MM. Frazer & Davis ont expédié pas moins de 1,004 carrés d'ardoisepar le chemin de fer de la Montagne d'Orford, dans le mois d'octobre presque tout pour Toronto. Ils pourraient produire deux fois plus, s'ils avaient les ouvriers pour travailler avaient les ouvriers pour travailler ar l'ardoise. Les commandes augmentent tous les mois.

L LYSTER

Le Révd M. L'abbé, curé de Lyster, depuis onze ans, a été transféré à la cure de St-Laurent, Ile d'Orléans. M. Labbé avait demandé à Monseigneur, depuis longtemps, de lui donner une paroisse plus en rapport avec sa santé chancelante. Ce digne et zélé prêtre sera certainement regretté de ses paroissiens, qui n'en disent que du bien. Il sera remplacé par M. Philias Roy, vicaire à St-Denis de Kamouraska.

RICHMOND

Dans le comté de Richmond, on assure que le chemin de fer "Montagne d'Oxford" sera prolongé, l'été prochain, jusqu'à Richmond et Windsor Mills. Autant de promesses qui annoncent l'approche des élections, disent les malins!

—Les convois circuleront sur le prolongement du chemin de fer "Montagne d'Orford" jusqu'à Bolton Centre dans quelques jours. Les travaux se, rout ensuite suspendus pour l'hiver-

EASTMAN

Une mine de fer a été découverte récemment par M. N. S. Parker, à deux milles et demi d'Eastman. MM. McDougall et Cie viennent d'en commencer l'exploitation. On considère qu'il y a déjà 100,000 tonnes de bon minerai à découvert. Dans quelques temps, 35 tonnes seront expédiées tous les jours aux hauts-fourneaux de Drummondville. M. Parker, qui est un mineur d'expérience, fait de nouvelles recherches dans les environs d'Eastman. Il croit qu'il fera des découvertes qui étonneront les citoyens de nos cantons.

STANSTEAD

Il y a quelques jours, un incendie a détruit de fond en comble la résidence de M. H.-E. Woodward, à Abbot's Corner, dans le comté de Stanstead. La famille de M. Woodward s'est sauvée en habits de nuit. Lorsque le feu fut découvert, la famille a eu juste le temps de sauter par les fenêtres pour ne pas être brûlée vivante. La maison voisine, appartenant à M. Cunningham, fut incendiée en même temps. Le feu se communiqua de la maison de M. Woodward à celle de M. Cunningham.

FARNHAM

MM. Louis Molleur et Guil. Poulin, de St-Jean, Qué., sont à parachever une immense chaussée construite sur la rivière Yamaska, aux confins de notre paroisse, près de St-Césaire. Cette chaussée fera mouvoir une puissante dynamo, pouvant fournir de la lumière aux localités avoisinantes, notamment à Ste-Marie de Monnoir, Sainte-Agathe, Iberville et St-Jean, et des pouvoirs moteurs à l'industrie.

— MM. Morton & Co., de la manufacture de meubles, sont à faire d'immenses travaux préparatoires à la pose des turbines devant donner le pouvoir nécessaire à leur manufacture. Soixante et dix hommes y travaillent jour et nuit.

— Notre manufacture de corsets qui prenait de l'importance tous les jours, sous l'habile direction de M. Jos. Decelles, est arrêtée depuis quelques semaines, et semble destinée à disparaître complètement. M. Descelles est allé résider à Montréal, et les actionnaires de cette manufacture ne savent encore s'ils doivent vendre ou continuer à manufacturer. Vingt-cinq jeunes filles se trouvent sans ouvrage.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Blazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

"POUR.. TOUTES AFFECTIONS CATARRHALES

La Pe-ru-na est le remède par excellence," écrit le Membre du Congrès John L. Sheppard.



LE MEMBRE DU CONGRES JOHN L. SHEPPARD.

Le Membre du Congrès, John L. Shepard, Membre du Congrès, du Texas, écrit :

Messieurs :—"J'ai employé la Peruna dans ma famille et la trouve le remède par excellence pour toutes les affections catarrhales."—Le Membre du Congrès, John L. Shepard.

Il y a deux choses sur lesquelles tous les médecins sont d'accord à propos du catarrhe. La première, c'est que le catarrhe est la plus répandue et la plus universelle maladie à laquelle soient sujets les habitants des Etats-Unis. Toutes les classes de la société en sont frappées. Ceux qui sortent peu et ceux qui sortent beaucoup. La classe ouvrière et la la classe sédentaire en sont victimes.

Le médecin trouve dans le catarrhe un ennemi constant et toujours présent, qui complique presque toutes les maladies qu'il est appelé à traiter.

La deuxième chose à propos du catarrhe et sur laquelle tous les médecins sont d'accord, c'est qu'il est difficile de le guérir. Des remèdes locaux peuvent soulager, mais n'effectueront pas une cure permanente. Des jets de liquides ou des prises de poudre n'ont que peu ou point d'effet, à part un soulagement momentané.

Le catarrhe est souvent logé dans les organes intérieurs qui ne peuvent être atteints par aucune sorte de traitement local. Tout médecin sait cela.

Découvrir un remède interne qui atteignit le catarrhe à sa source, le déracinât pour toujours du système—telle fut longtemps l'ambition des médecins. Il y a quarante ans le Dr. Hartman entreprit la solution de ce problème. Il crut alors l'avoir trouvée. Il le croit toujours. Il guérit des milliers de gens tous les ans. Pendant toutes ces années la Peruna a été le remède sur lequel il a compté.

D'abord ce fut une simple prescription, et plus tard la Peruna fut fabriquée expressément pour lui en grandes quantités. Ce remède, la Peruna, se trouve à présent dans toutes les pharmacies et presque toutes les familles du continent. C'est le remède interne digne de confiance jamais découvert pour guérir n'importe quel cas de catarrhe, quelle que soit son ancienneté.

Un cas de Catarrhe Nasal, datant de cinq ans, guéri par la Peruna.

L'Hon. Rudolph M. Patterson, avocat bien connu, de Chicago, Ill., écrit :

The Peruna Medicine Co., Columbus, O.—

Messieurs :—"Je souffrais d'un catarrhe nasal depuis ces cinq dernières années, et cédant aux sollicitations pressantes d'un ami, j'essayai la Peruna et je suis heureux de déclarer qu'elle a opéré une guérison complète. C'est avec plaisir que je la recommande aux autres."—Rudolph M. Patterson.

M. Camillus Senne, 257 West 129th St., New-York, écrit :

"Je suis complètement guéri de mes affections catarrhales. J'ai souffert trois ans d'un catarrhe du cerveau, du nez et de la gorge. J'ai essayé toutes sortes de médecines sans soulagement, mais enfin j'ai été guéri par le remède merveilleux appelé la Peruna. J'ai connu la Peruna en lisant votre Almanac et vous ai demandé, par écrit, des conseils que j'ai suivis.



M. Camillus Senne.

"Une bouteille et demie de Peruna m'a complètement guéri et je puis recommander la Peruna à tout le monde comme le meilleur et le plus sûr remède pour toute affection catarrhale."—Camillus Senne.

L'Ouïe perdue par le Catarrhe.—Rendue par la Peruna.

M. William Bauer, Burton, Texas, un fabricant de Gin et Meunier, écrit :

"Il y a quelques années je perdis l'ouïe de l'oreille gauche, et après m'avoir examiné, un spécialiste déclara que c'était dû à un catarrhe. Je suivis un traitement et recouvrai l'ouïe pour quelque temps mais la repardis bientôt et complètement. Je commençai à prendre de la Peruna selon les instructions et en ai pris huit bouteilles en tout, et mon ouïe est complètement revenue, et je chanterai les louanges de la Peruna toutes les fois que l'occasion s'en présentera."—Wm. Bauer.

COURRIER DE SHERBROOKE

7 4 décembre 1903.

—M. le juge Lemieux, à Sherbrooke, a entendu une cause intéressante lundi 23 novembre. La diphtérie s'était déclarée chez un M. Giroux, du canton de Whitton et sa maison fut mise en quarantaine. La municipalité dépensa $58 pour empêcher la maladie de se répandre et voulut collecter ce montant de M. Giroux qui refusa de payer. La municipalité lui intenta une action en recouvrement, qui a été entendue par M. le juge Lemieux. Le jugement n'est pas encore rendu.

—Albert Smith, trouvé coupable du vol de deux chevaux et autres objets, a comparu devant le Magistrat de district Mulvena, samedi matin, pour recevoir sa sentence. Il a été condamné à trois ans de détention au pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Le prisonnier n'était pas novice dans le métier. Il avait déjà subi une ou deux sentences du genre.

—La cause de Goulette et al. vs La Corporation de la cité de Sherbrooke, "mandamus", a été remise au 10 décembre.

—M. Valentine Molina a ouvert un atelier mardi, dans la salle des Arts.

—Les élections des officiers de la Cour St-Jean, No 127, des Forestiers Catholiques, aura lieu le 6 décembre, à 2 hrs p. m., salle Murray.

—L'eau est devenue de plus en plus rare. C'est vraiment inquiétant. On a fait chanter plusieurs messes pour demander de la pluie, depuis quelque temps.

—M. J. Demers, de Montréal, remplace M. E. W. Glasgow comme opérateur du télégraphe de nuit à la station du Pacifique Canadien, pendant un mois de congé de ce dernier.

—M. Duncan McRae a été victime d'un accident, en travaillant à une machine. Un morceau d'acier lui a volé dans l'œil. Il est sous les soins du Dr Bachand, qui ne perse pas que la vue en sent affectée.

—Jeudi matin, le 26, notre vieux concitoyen M. John McManus s'est évanoui en entendant la messe à l'église St-Patrice. Transporté à sa résidence, il devint bientôt mieux. Il était assez bien, le lendemain, pour assister à la messe.

—Tous les cultivateurs qui viennent en ville, se plaignent de la disette d'eau. Un grand nombre d'entre eux sont forcés d'aller faire boire leurs bestiaux à de longues distances, beaucoup même vont à plusieurs milles pour avoir de l'eau. C'est un fait sans précédent.

—La cérémonie des Quarante Heures s'est ouverte dimanche matin, à la cathédrale. La grand'messe fut célébrée par Md. l'abbé P. V. Charesi, assisté de MM. les abbés Beaudry et Marcotte comme diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Monseigneur LaRocque assistait au trône, en vêtements pontificaux, Mgr H. O. Chalifoux, V.G., agissait comme archidiacre, Mgr E.-C. Tanguay et M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, comme diacre et sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Henri Desève, était maître des cérémonies. Le sermon fut prêché par M. l'abbé A. Castonguay, du séminaire. A l'Offertoire, des soli furent chantés par le Prof. Cartier, M. E. Duclos et E. Bachand. Il y eut procession du Très Saint Sacrement dans l'église, après la messe.

—M. Auguste Noël, avocat, de Dawson City, était dans nos cantons la semaine dernière.

—M. H. A. Tofield, comptable à la Banque des Marchands à Sherbrooke, a été nommé gérant de la succursale de la même banque à Chesley, Ont. Il sera remplacé par M. J. B. Donnelly, de Montréal.

GRAVEMENT MALADE

Pawtucket, R. I., 4. — Le comte Maurice de Pradel est gravement malade à l'hospice des Petites Sœurs des Pauvres de New Home. Il a été administré par M. l'abbé Roy.

Sa mort est attendue d'un jour à l'autre.

Le comte de Pradel a été collaborateur de "L'Etoile," de Lowell, et du "Jean-Baptiste," de cette ville.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

UN SECRET

3 SUITE

La scène qui s'offrit à ses yeux était belle d'une tragique horreur. Des monceaux de morts s'entassaient et rougissaient la neige boueuse. Sur les canons surtout, la mêlée avait été cette terrible, et des cadavres s'adossaient tout autour en d'héroïques poses. Une trentaine de mobiles encore valides relevaient les camarades blessés ou mourants.

Un groupe attira tout d'abord l'attention du général.

Etendu dans la neige, confondu avec plusieurs corps, le commandant râlait, les yeux fermés ; à ses lèvres montait incessamment un flot d'écume.

En luttant avec l'officier prussien qui défendait la redoute, le commandant avait reçu à bout portant deux balles de revolver dans la poitrine ; malgré ces terribles blessures, l'officier français avait pu cependant encore assommer son ennemi, dont la grande silhouette immobile gisait à côté de lui, la face écrasée.

Mettant alors pied à terre, le général vint s'agenouiller près du blessé, et détachant la croix qui brillait sur sa poitrine, lui l'attacha sur le dolman du brave.

L'armée continua sa marche et l'on déposa Sabard mourant dans un château rencontré sur la route.

Pendant trois mois, il resta entre la vie et la mort ; enfin sa robuste nature l'emporta et, par une belle matinée de mai, il revint à Bourgville.

Il se dirigea tout droit à sa villa.

La grille était fermée, les portes étaient closes.

Le cœur serré, pressentant un malheur ; il se rendit chez le docteur Pastourel. Là, le brave médecin faillit choir à la renverse. Tout le monde le croyait mort ; car des mobiles, revenant au pays, avaient raconté comment leur chef avait été mortellement frappé sur les bords de la Loire.

Puis peu à peu, tout doucement, avec des ménagements infinis, le docteur Pastourel apprit enfin au commandant comment sa femme, à la nouvelle de sa mort, était tombée dans un état de langueur qui devait la conduire au tombeau. Elle s'était éteinte vers le milieu d'avril, disant qu'elle était bien heureuse, puisqu'elle allait revoir son cher Louis.

Le commandant, à ces terribles nouvelles, ne dit pas un mot, ne jeta pas un cri ; mais il devint si pâle, si pâle que le docteur, crut qu'il allait passer ; en même temps on lisait dans ses yeux une résolution fatale.

Sans perdre de temps, le docteur appela les deux enfants qu'il avait recueillis et les jeta dans les bras de Sabard, qui éclata en sanglots en les revoyant.

Le père avait sauvé l'époux.

Sabard avait pour sa femme une sorte de culte, aussi son désespoir fut-il immense ; mais insensiblement la vue de ses enfants le retint à la vie.

Claude et Germaine furent désormais toute son existence; son unique souci, c'était ces deux charmantes têtes brune et blonde, tout l'héritage de la chère disparue.

Il ne voulut confier à personne le soin de leur instruction ; pour l'"abc", comme pour les mathématiques, il fut leur seul maître. Entre ces trois êtres, la vie passait calme et douce, ils s'aimaient si profondément, l'union de leurs âmes était devenue si intime que bien souvent, sans parler, il leur arrivait de songer aux mêmes choses et de répondre tout haut aux pensées de l'un ou de l'autre.

Claude, l'aîné, était, à l'époque où commence notre récit un beau garçon de vingt ans, robuste et souple comme un jeune chêne. Des cheveux blonds coupés dru sur la tête dominaient un front bien développé, sous lequel s'enfonçaient de beaux yeux bleus à l'éclat profond ; le nez busqué était un peu hautain ; mais la bouche rouge et rieuse indiquait la bonne humeur et la gaieté.

Sa sœur, Germaine, était une gracieuse fille de dix-sept ans. Grande et svelte, elle avait dans sa démarche une grâce toute particulière. Comme son frère, elle avait d'admirables yeux bleus; mais son charmant visage était encadré d'épaisses tresses d'un noir de jais.

Claude était énergique, vaillant et loyal, tout le portrait moral de son père.

Germaine, aussi belle que sa mère, était bonne et douce comme elle.

Après de brillants examens, Claude était entré à l'Ecole Navale ; sorti depuis deux ans du "Borda", il venait passer son premier congé entre son père et sa sœur, presque aussi fiers que lui de ses aiguillettes d'or.

Depuis un mois déjà la vie s'écoulait, heureuse et calme, pour le père et les enfants. Des voisins aimables à visiter et à recevoir, des parties de pêche et de bateau, organisées par Claude qu'on nommait, à l'unanimité, grand amiral, de longues excursions en voiture ou à cheval, voilà qui remplissait toute l'éxistence dans ce gros bourg de Normandie et nos jeunes gens préféraient ces saines et fortifiantes distractions aux plaisirs énervants de la capitale

Germaine était bien heureuse, et pourtant son bonheur n'était pas complet.

Dès sa plus petite enfance, la mère de la jeune fille lui avait donné les premiers enseignements de la religion catholique ; plus grande elle s'était laissé aller vers Dieu où la portait une impulsion secrète, et maintenant c'était pour elle une joie profonde et calme, quand, seule dans la pauvre église du bourg, elle priait, recueillie, pour tous ceux qu'elle aimait, pour tous ceux qu'elle avait aimés. Elle était bonne et secourable aux pauvres gens ; dans la paroisse, le vieux curé n'avait pas de meilleur lieutenant que Germaine, qui s'était nommée d'elle-même surintendante des bonnes œuvres, et qui s'acquittait de ce pieux office avec un tact et une délicatesse infinis.

Sabard, lui, n'avait pas de religion ; sans être un athée, le capitaine n'était pas un croyant et pratiquait "l'indifférentisme". Il avait coutume de dire avec une franchise qui était peut-être de l'orgueil, que lorsqu'on n'avait rien à se reprocher, ayant été honnête homme toute sa vie, ce n'était pas la peine d'aller à confesse, et que s'il y avait un bon Dieu et un Paradis, ils n'auraient pas de plus digne invité que le capitaine Sabard.

Germaine souffrait beaucoup de l'indifférence de son père, que certaines pratiques de la religion faisaient même sourire, et qui l'avait raillée quelquefois d'une piété qu'il trouvait exagérée. Alors Germaine lui avait dit que ces moqueries lui faisaient beaucoup de peine, et Sabard qui, pour tout l'or du monde, n'aurait pas voulu causer le plus léger chagrin à sa fille, ne riait plus des coutumes catholiques. Quelquefois même, le dimanche, il l'accompagnait à la messe.

Sabard, s'il aimait plaisanter les autres à ce sujet, trouvait fort mauvais qu'on lui reprochât son indifférence et, bien souvent, il avait eu, à ce sujet, de longues et violentes discussions avec son beau-frère, l'abbé Fauvel.

L'abbé Fauvel était un missionnaire ; depuis l'âge de vingt ans, il avait semé la parole de l'Evangile aux quatre coins du monde. Son cœur d'apôtre était ardent et tendre ; il aurait sacrifié cent fois sa vie pour sauver une seule âme. Rien ne l'effrayait ni le rebutait dans son ministère ; toujours prêt à partir vers les lointaines plages où l'on voudrait l'envoyer, il ne souhaitait, comme seule récompense de ses rudes travaux, qu'un long et douloureux martyre. A différentes reprises, il avait essayé de ramener son beau-frère aux croyances de son jeune âge ; mais celui-ci avec une énergie étrange, refusait toujours de se rendre, et n'écoutait qu'avec impatience les remontrances de l'abbé et les tendres sollicitations de Germaine.

Nos lecteurs nous pardonneront cette interruption au cours de notre récit ; mais ces détails étaient indispensables à l'intelligence des événements, qui, désormais, vont se précipiter.

Nous devons ajouter encore, comme derniers renseignements, que la villa du capitaine était habitée, en outre de M. Sabard et de ses enfants, par une cuisinière et une femme de chambre, Françoise et Céleste, et par un valet de chambre, cocher à ses heures, qui répondait au nom gracieux de Théophile. Enfin, "Tom", le grand épagneul roux du capitaine, complétait l'équipage de la Frégate, — c'est ainsi qu'on appelait dans le pays la villa du capitaine Sabard.

III

Il fait nuit.

Le ciel est serein ; mais la lune a disparu et les voyageurs n'ont pour se guider que cette "obscure clarté qui tombe des étoiles" dont parle le vieux Corneille.

La route étend son ruban gris au milieu des prairies, qui paraissent à cette heure comme de grandes plaques noires ; par ci, par là, un bosquet de pommiers marque une tache plus sombre encore.

Le temps est doux, et des champs rafraîchis, de la terre humide, montent de pénétrantes senteurs ; c'est le parfum de la campagne qui passe ainsi, essence merveilleuse composée de fleurs, d'herbes, de fruits et de rosée.

Sur la route, une voiture roule, avec ses deux lanternes allumées qui, dans la nuit, semblent les yeux énormes d'un monstre inconnu ; pour une onde, au hasard du chemin, la lumière glisse sur une brousse d'orties, sur une pierre, sur un rugueux tronc de pommier ; puis tout retombe dans le noir.

C'est un phaéton, traîné par un beau cheval normand qui allonge son trot robuste, comme s'il sentait, dans le lointain, l'écurie.

En avant, un épagneul gambade.

Sur le siège de devant, un homme conduit. Près de lui, enveloppée dans un épais manteau, une femme est assise.

Derrière, un domestique immobile et les bras croisés.

Le conducteur n'est autre que Claude Sabard, l'aspirant de marine ; sa voisine, sa sœur, Germaine.

Germaine parle :

—Papa va être inquiet, Claude, dit-elle de sa voix harmonieuse ; nous sommes restés trop tard chez les Marigny.

—Tu avais l'air de tant t'amuser, petite sœur.

—Ah ! j'avoue que je me suis amusée de tout mon cœur.

—Eh ! bien, tu le diras à papa et cela suffira pour qu'il ne nous gronde pas.

—Oh ! va, je sais combien il nous aime, ce cher père. Tout à l'heure il ne pensera plus à son impatience, mais maintenant il doit être furieux. Quelle heure est-il, Claude ?

—Je vais te le dire. Tiens les rênes une minute.

(A Continuer)

LA POUDRE À PATE



CREME DE TARTRE

IMPERIALE

LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE

Ne contient ni alum, ni ammoniaque, ni chaux ni phosphates, ni rien de nuisible.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED Toronto, Ont.

LONDON, ENG. CHICAGO, Ills.

AMUSEMENTS

ACADEMIE, Toute cette semaine. Matinée samedi.
AUBREY BOUCICAULT, dans
Captain Charlie
Semaine prochaine — Sadie Martinot dans THE SECOND MRS. TANQUERAY.
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

FRANCAIS—Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine — L'histoire romantique de M. Bernard
WHEN the BELL TOLLS
Belle Louise McCallum et une très forte troupe.
Prix: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine, A LIT. LE OUTCAST.

PROCTOR'S—Toute cette Semaine. Matinées Merc. Ven. et Samedi.
L'Opéra Comique a Grand Succès
The Fortune Teller
Prix—30c, 25c, 20 et 10c. Semaine prochaine—JOSEPH MURPHY.

ROYAL. Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine—30 Novembre.
The Jolly Grass Widows
Une grande compagnie, magnifiques scènes et superbes costumes.
Prix—10c, 20c et 30c. semaine prochaine: THE BOWERY BURLESQUERS.

DIVERS

PROPRIETES A VENDRE. — Central. 8 magasin et logements donnant de bons revenus, pour clore une succession. A. B., "Le Journal." 253—1m

ARGENT A PRETER sur billets, débentures, hypothèques, polices d'assurance ou autres sécurités. Adressez: E. L., "Le Journal." 253—1m

ESSAYEZ nos stalls sèches sciées à $1.25 par voyage de tombereau. Aussi: notre bois franc scié et fendu à $1.50. Nap. Masson, coin Dorion et Lafontaine. Tél. Bell Est, 979. Marchands, 1599. 288—j-n-o

A VENDRE.—Un moulin à battre (pouvoir, 2 chevaux). S'adresser à Cyrille Laurin, 112 rue St-Jacques. 296—3

AVIS PUBLIC est par le présent donné que mardi, le quinzième jour du mois de décembre courant, à onze heures de l'avant-midi, dans le bureau du notaire soussigné portant le No 2334 de la rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, il sera procédé à la vente à l'encan des effets mobiliers dépendant de la succession de feu Antoine Versailles, en son vivant gentilhomme, de la cité de Montréal, comprenant une montre en or, un violon, des Vêtements, etc. — Montréal, 5 décembre 1903. — A. E. Prud'homme, notaire. 298—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit — No 12618. — Dame J. Morello, demanderesse, vs L. Bourque, défendeur. Le quatorzième jour de décembre 1903, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 53 rue St-Louis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. — C. T. Jetté, H.C.S. — Montréal, 4 décembre 1903. 298—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit. — No 9337. — D. Lalonde, demandeur, vs F. Aubry et al., défendeurs. Le quatorzième jour de décembre 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 444 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — J. Alm. Rempel, H.C.S. — Montréal, 4 décembre 1903. 298—1

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit. — No 13470. — Joseph Féréol Dubreuil, demandeur, vs Laurence Moore, défendeur. Le 14e jour de décembre 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 153 rue Vitré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en bijoux meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. — Olivier C. Coutlée, H.C.S. — Montréal, 4 décembre 1903. 298—1

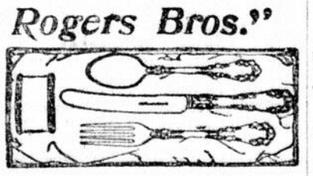
"Argent plaqué inaltérable."

Un Set pour le Garçon ou la Fille

doit nécessairement être en aussi bon plaqué que l'autre argenterie et même devrait être meilleur.

On sait que les enfants mordent, frottent, avec ces morceaux et que cela use vite pour eux le meilleur plaqué n'est pas trop bon et est le plus économique. Nos sets estampés sont les meilleurs que l'on puisse avoir. Meilleurs pour la forme, le travail, le fini et le plaqué inaltérable.

"1847 Rogers Bros."



Re Succession de feu le Dr Armand Hudon

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu le Dr Armand Hudon, sont priées de les produire entre les mains du soussigné, d'ici au 15 décembre prochain. Tous les débiteurs de ladite succession sont également requis de venir régler leurs comptes, dans le même délai; car, passé cette date, tous comptes non payés, seront remis entre les mains des avocats de la succession, pour collection.

Montréal, 25 novembre 1903.
J. O. DUPUIS,
204 rue St-Jacques,
293—30-3-6 Chambre 32.

REINA
Eau Minérale Naturelle et Gazeuse
Analysée par l'Université McGill, excellente pour toutes les maladies internes. Recommandée par les médecins. Essayez-la.
Dépot REINA & Cie, 3132 Notre-Dame
Et tous les Pharmaciens.
Tél. Main 1801.

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
JARDINS, PARCS PUBLICS, CIMETIÈRES, MONUMENTS. TOMBEAUX.
In Côte Place d'Armes, Montréal
Tél. Bell Main 4183 85—

Atelier de MARBRE et GRANIT
J. BRUNET
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières, de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER
Cote des Neiges, Montreal.
Téléphone Bell Up. 1400.
Connection gratuite pour Montréal.

Théâtre des Nouveautés Coin Ste-Catherine et Cadieux.
Tél. Est 1395. SEMAINE DU 30 NOVEMBRE.
L'ETRANGERE Pièce en cinq actes, par Alexandre Dumas, fils.
Début de Mademoiselle JEANNE DURAN, artiste Parisienne. Rentrée de Monsieur VALERY HEURION.
Intermèdes tous les Lundis. Matinée Samedi.
Semaine prochaine—Madame Sans-Gêne.

THEATRE NATIONAL | 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1786. Tél. Marchands 520.
Semaine du 30 Novembre 1903
LE MELO-DRAME A SENSATION
LE ROI DE L'ARGENT
Prix matinées: 10c, 15c, 20c, 25c et 30c.
" soirées: 10c, 25c, 35c, 40c et 50c.

PARC SOHMER
6 DECEMBRE 1903
Dimanche à 3 hrs, et soir à 8 heures.
A. KELTER, tours extraordinaires et sauts périlleux sur le fil de fer.
GORDON SISTERS, punching the bag et leçons de boxe.
PRIMROSE ET ROHLOFF, merveilleux acrobates.
M. et Mme SOULIER, duettistes excentriques.
THE GARDNER BROS, triples barres horizontales.
EDOUARDO BROS, danseurs (buck and wing). LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION, 10c.

AINSLIE



LE
Whisky Ecossais
"AINSLIE"
Est sans contredit le meilleur.
Il est doux à prendre et produit un effet merveilleux.
Demandez-le à votre épicier.
S'il ne l'a pas, adressez-vous
—CHEZ NOUS—
L. Chaput Fils & Cie
Seuls Agents,
Montréal.

AVIS

Le soussigné vendra par encan public au plus offrant et dernier enchérisseur tous les biens, effets mobiliers, créances, faisant partie de l'actif de la succession vacante de feu Dieudonné Bruté, en son vivant, notaire du village de Vaudreuil, mardi, le 15 décembre courant, à dix heures du matin, à mon bureau, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.
Montréal, 1er décembre 1903.
ALEX. DESMARTEAU,
298—1 Curateur

NOUVEAU STEAMER

Québec, 4. (Spéciale). — La Québec Steamship Coy vient de donner à Sir James Laing & Son, de Sunderland, le contrat pour la construction d'un nouveau steamer en fer à double hélice et devant jauger 5,000 tonnes et filer 16 nœuds à l'heure. Ce steamer qui aura 425 pieds de long, sera éclairé à l'électricité et pourvu de toutes les améliorations modernes.

"77"

"Tenez-vous les pieds chauds et la tête fraîche" est un adage qui contribue à éviter beaucoup de maladies.

Si vous avez cela, vous portez et prenez du "77" aussitôt que vous avez un frisson, vous vous protégez contre le rhume et la grippe.

AIDES AU "77", DU DR HUMPHREYS —
1 pour les fièvres, les congestions.
3 " la dentition, la colique, les pleurs.
8 pour la Nevralgie, le mal de dent ou de la face.
10 pour la dyspepsie, l'indigestion.
14 " le "Salt Rheum", l'Erésipèle.
15 pour le rhumatisme, le lumbago.
27 pour les maladies du rein.
30 pour la faiblesse urinaire, incontinence d'urine la nuit.
Dans de petite bouteilles de granulés agréables, qui vont dans la poche du gilet. Pharmacies, 25 cents.
Guide médical, gratis par la poste. Humphrey's Méd. Co., Cor. William et John street, New-York.

RHUMES

UN ACTE DE VANDALISME

Québec, 4. (Spéciale). — Durant la nuit dernières plusieurs vitres de la manufacture Duchaine ont été brisées. On ignore quels sont les auteurs de cet acte de vandalisme. La police est à faire des recherches.

VOTRE BUSTE DÉVELOPPÉ DE SIX POUCES **GRATIS**
Le secret pour obtenir un superbe buste et une taille parfaite
Trouvez-vous votre taille maigrelette? Votre buste possède-t-il toute l'ampleur désirable? Vos épaules sont-elles creuses? Tout ce qui vous manque pour rendre vos formes parfaites, vous sera fourni par la Nature si vous employez le procédé



MOLDENE
de développement physique. A votre demande, la Cie Moldene Toilet Company, Toronto, vous enverra gratuitement un paquet scellé vous expliquant comment vous pourrez, dans la privauté même de votre chambre, développer de six pouces la mesure de votre buste en très peu de temps, par ci-dessus votre forme. Envoyez 4 cents en timbres pour la poste.
MOLDENE TOILET CO, Dept 10, Toronto, Can.

SPORT

LE JEU DE DAMES

L'avant-dernière ronde du grand tournoi de championnat commencera, demain après-midi, au Club Montcalm.

Elle sera intéressnte, car les adversaires sont dignes les uns des autres. On joue les derniers atouts.

LA LUTTE

SUCCES BRILLANT POUR TREMBLAY

Il est venu, il a essayé, il a signalement échoué.

M. Wylie, un des plus rudes lutteurs de poids léger du monde entier, avait entrepris la tâche de tomber deux fois dans l'heure, notre champion canadien, Eugène Tremblay. La chose paraissait facile à cet athlète qui a parcouru les Etats-Unis en conquérant. Les lutteurs d'expérience, les hommes forts lui ont cédé le pas.

Que pourrait contre lui un lutteur d'aâ-peine deux ans d'expérience?

La réponse, il l'a eue éloquente hier soir. Pendant une demi-heure il a essayé sur son adversaire tous les trucs de son sac. Tous ont été vains et sans effet. Les torsions de bras, les prises de fourche, les Nelson de toute gradation, le tout agrémenté de coups de poing sur les bras, rien n'a pu ébranler notre compatriote. Bien loin de là, Tremblay l'enleva de terre à ce moment et lui faisant faire la grand'roue, il faillit coucher Wylie sur le paillasson.

C'en était trop pour le champion américain. Il voyait fuir le temps, sans voir aucune chance de succès final.

Il changea de tactique et commença à jouer serré sinon rudement. Maints et maints fois il baissa rudement la tête de Tremblay sur le matelas. Chaque fois Tremblay, se faisant un point d'appui de son cou d'acier, se relevait plus ferme que jamais. Le temps avançait toujours. Il ne restait plus que 15 minutes. Ce fut dans cet espace de temps que Wylie joua le plus dur.

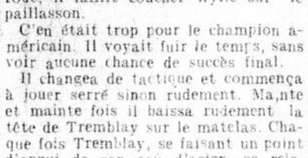
Tous ces efforts furent en pure perte. Encore plein de force Tremblay prit l'offensive dans les derniers moments. Wylie en eut tout son raide à repousser ces attaques sérieuses. C'était une lutte égale. Elle finit sans que M. Wylie ne put gagner une seule chute.

En adversaire loyal, Wylie avoua franchement avoir rencontré son égal en Tremblay. Il lui proposa séance tenante une lutte en trois manches, qui devra avoir lieu dans quinze jours.

M. Tremblay a relevé le gant.

UNE AUTRE LUTTE

M. Kennedy, gérant de Tremblay, annonça ensuite au public que Geo. Bothner, le champion du monde, détenteur de la ceinture de R. K. Fox, entreprendra, vendredi prochain, d'accomplir ce que n'a pu faire Wylie, à savoir de renverser Tremblay deux fois dans l'heure.



IL TIENT SON ASSEMBLEE ANNUELLE

LES OFFICIERS ELUS

L'association "Le National" a pris une regain de vie extraordinaire. Contre la vieille habitudel les membres ont assisté en grand nombre à l'assemblée annuelle.

Tous brûlaient du désir d'entendre ment les espérances de l'année qui vient de finir, et exprimer publiquement, refaire l'histoire de l'année qui le président, monsieur Amédée Meus'ouvre.

Il l'a fait en termes heureux. Nous nous faisons un plaisir de reproduire textuellement cet excellent discours.

Messieurs :

L'objet de l'assemblée de ce soir est de recevoir le rapport de la direction et celui du trésorier et de procéder à l'élection des directeurs qui doivent constituer le bureau chargé d'administrer les affaires de l'Association pour l'an prochain.

Lorsqu'on m'a confié la présidence de l'Association, c'était pour moi un honneur plein de responsabilité et je j'aurais certainement pas accepté si je n'eusse été assuré d'avance du concours bienveillant et éclairé de mes co-directeurs et des membres de l'Association. C'est grâce à cette collaboration active et dévouée que nous avons réussi à surmonter les difficultés dont notre route était semée.

Comme dans une chasse à courre, nous avons dû franchir des fossés dangereux, sauter pardessus des barrières élevées et vaincre des obstacles nombreux, nous avons subi ces rudes épreuves avec courage, nous n'avons pas gagné le grand prix, mais vous avouerez que c'est déjà un beau succès que d'être arrivé au but.

Depuis un quart de siècle, Messieurs le sport qui n'est autre chose que le plaisir recherché dans des exercices salutaires, a fait chez tous les peuples d'énormes progrès. Le Canada n'est pas resté étranger à ce mouvement universel, mais, jusqu'à ces dernières années ce domaine n'avait été exploité que par nos citoyens anglais et Ecossais. C'est en 1894 seulement que fut fondé le premier club de Crosse Canadien-français, le National. En ce nouveau champ ouvert à leur activité, dans les luttes qu'ils eurent à soutenir contre des adversaires puissants, nos compatriotes prouvèrent qu'ils n'appartenaient pas à une race inférieure, et en 1897, après des joutes mémorables, ils décrochèrent le titre de champion du monde.

Comment se fait-il qu'après de si brillants débuts, ce club n'ait pu vivre et prospérer ? La raison est bien simple, c'est que l'organisation en était défectueuse. Les promoteurs dont les intentions étaient excellentes et dont le dévouement ne saurait être mis en doute (car ils ont bravement payé de leur personne et de leur bourse) avaient cru devoir fonder une compagnie à fond social. Pour obtenir le capital nécessaire, il fallait placer un grand nombre d'actions entre les mains de nos concitoyens. Les souscripteurs se recrutèrent surtout parmi nos compatriotes les plus à l'aise. Ils furent relativement peu nombreux et conséquemment la mise de chacun fut considérable et lorsque la débâcle se produisit, certains actionnaires, parmi les plus dévoués, perdirent des sommes assez rondes.

Cette débandade d'un club qui s'était distingué dans l'arène et qui s'effondrait au moment où il présentait tous les signes de la prospérité, n'était pas de nature à encourager de nouvelles tentatives. Cependant, quelques-uns de nos compatriotes qui comptent parmi les notabilités du sport ne reculèrent pas devant de nouveaux efforts. Sous l'inspiration de Messieurs Jos. Lamarche, Albert Lefebvre, G. G. Meloche, A. Pelletier A. Laberge, Wilfrid Bernard, J. Mercier, J. A. St-Julien, R. Dumouchel, T. Michaud, E. Truteau et autres, ils se réunirent et résolurent de faire revivre l'ancien club en le constituant sur de nouvelles bases. C'est l'automne dernier qu'ils se mirent à l'œuvre et qu'ils exécutèrent le projet qu'ils avaient conçu de fonder une véritable Association. Au lieu de faire appel à la bourse de quelques-uns, ils crurent devoir s'adresser au patriotisme de tous les Canadiens-français. Aujourd'hui, il n'y a plus d'actionnaires exposés à subir des pertes assez lourdes, il n'y a que des membres qui versent une modeste contribution annuelle en échange de laquelle ils jouissent de nombreux privilèges.

L'idée d'une nouvelle association une fois lancée, il s'agissait de trouver des membres. Vous ne vous doutez pas de la somme de travail que les promoteurs de l'entreprise ont dû s'imposer pour enroler les 175 hommes de bonne volonté qui sont aujourd'hui en règle avec l'association.

Il n'y a que le premier million qui coûte à gagner, disait un millionnaire américain; de même, dans toute société sportive, la grande difficulté c'est de former le premier noyau, de recruter le premier membre. Lorsque l'élan est donné, le recrutement devient facile.

Réunis en assemblée le 26 décembre dernier, les membres alors en règle élurent leurs officiers. Je dois dire qu'ils eurent la main heureuse dans le choix de leur président, M. Jos. Lamarche. Par ses talents d'organisation, sa parole facile et ses relations sociales, M. Lamarche a rendu de grands services à l'association naissante et c'est avec regret que nous l'avons vu, dans le mois d'avril dernier, abandonner les fonctions qu'il exerçait avec tant d'habileté et de compétence.

D'autres directeurs remirent aussi leur démission entre les mains du secrétaire et augmentèrent encore nos embarras; nous avons dû les remplacer. Je ne vous parlerai pas du nouveau président, il ne se recommande que par sa bonne volonté. Mais je ne puis m'empêcher de féliciter l'association du choix de son nouveau trésorier, M. Rosaire Prieur. Nous avons trouvé en lui un administrateur dévoué, actif et éclairé. C'est un Ministre des Finances accompli, car avec les faibles ressources dont il disposait, non seulement il a réussi à équilibrer les recettes et les dépenses, mais il est ce soir en mesure de nous annoncer un surplus.

MM. Blondin, Lanthier et Hinton, trois nouveaux directeurs, se sont bravement mis à l'œuvre et ont admirablement bien secondé les efforts de leurs collègues depuis leur arrivée.

Messieurs, après l'élection des directeurs, l'adoption d'une constitution, et après le recrutement des membres, il nous restait à remplir une tâche difficile et délicate: le choix de notre équipe. Les uns désirant à tout prix avoir un winning team, la voulait mixte, c'est-à-dire composée sans égards à la nationalité des joueurs, les autres demandaient qu'elle fut entièrement canadienne-française. Vu les éléments que nous avions alors à notre disposition nous adoptâmes le premier parti. Je dois dire cependant que nous eûmes sujet de nous en repentir.

Des dissensions regrettables se produisirent au sein de l'équipe. Certains joueurs voulaient imposer leurs volontés et souvent leurs caprices au bureau de direction. L'indiscipline n'a jamais conduit à la victoire. Dans les intérêts généraux de l'association, nous dûmes sévir et exiger la démission des récalcitrants. Des mesures de rigueur étaient devenues nécessaires. Tout cela se passait vers la quatrième partie et cette désorganisation qui survenait au beau milieu de la saison, vous donne la cause de nos échecs successifs. Les distances pour former une équipe entièrement canadienne-française. Nous n'avons eu qu'à nous applaudir de la décision que nous avons prise, les nouvelles recrues ont montré d'excellentes dispositions et nos joueurs, sans avoir rapporté de succès signalés, ont sensiblement amélioré leur jeu et nous espérons qu'à la prochaine saison vous aurez l'occasion de les acclamer plus souvent que cette année.

Paris ne s'est pas bâti en un jour, et l'endurance, la force de résistance, la fatigue, la souplesse, l'agilité et l'esprit d'apropos ne s'acquièrent pas et ne se développent pas dans une semaine. L'athlète comme le bon cheval de course doit subir un long entrainement. Il doit s'habituer lentement et se préparer peu à peu aux rudes épreuves qui l'attendent dans l'arène. La patience est absolument nécessaire au vrai sportman, c'est le prix de la victoire.

Pour que l'entrainement soit efficace, il faut qu'il soit continu et persévérant. Pendant nos longs hivers, nos joueurs sont inactifs et ne peuvent se livrer commodément à des exercices propres à développer leurs qualités sportives. Aussi pour remédier à cet état d'infériorioriété où nous nous trouvons vis-à-vis des autres sociétés athlétiques, l'association a résolu d'établir un club de hockey.

Nous avons réussi à former une nouvelle ligue Senior, qui sera composée des clubs de Cornwall, Capital, National et Wanderers. Ce dernier est composé de membres et fait partie de l'association du Montréal.

Cette nouvelle combinaison est d'une importance capitale pour notre association, les officiers étant les mêmes dans chacun des clubs, pour le jeu de hockey comme pour le jeu de crosse. C'est l'intention de cette ligue aussi d'organiser entre les mêmes clubs, une ligue de football. Comme vous le voyez Messieurs, l'Association a fait un grand pas dans la voie de l'avancement.

Le National est aujourd'hui une institution essentiellement Canadienne-française.

Reconnu comme tel, il représente officiellement notre race en matière sportives. Il prospèrera s'il reçoit de nos compatriotes l'encouragement qu'il mérite dans l'œuvre qu'il a entreprise de dépendre parmi les peuples le goût des sports. Les Anglais ne marchandent pas leur sympathie au Montréal, et les Irlandais ne ménagent pas leur appui enthousiaste au Shamrock qui détient aujourd'hui le record du monde.

Sous ce rapport, nos concitoyens Anglais et Irlandais nous donnent un bel exemple à suivre. Que les membres de notre Association fassent une propagande active afin d'augmenter le nombre des Sociétaires. Tous les amateurs de notre Sport National peuvent sans s'obérer et sans encourir aucune responsabilité, faire partie de notre Association. Depuis une vingtaine d'années, les exercices athlétiques ont pris une importance considérable. Tous les peuples qui ont souci de conserver ou d'accroître leur vitalité s'y livrent avec acharnement. Aux Etats-Unis, en Angleterre et en France la gymnastique est obligatoire dans les Collèges. C'est un enseignement que l'on confie à un professeur ayant des aptitudes spéciales.

Pour faire des hommes, l'éducation physique n'est pas moins nécessaire que la culture intellectuelle.

L'Association poursuit donc un noble but en cherchant à développer au sein de la population Canadienne-française le goût des exercices athlétiques et j'espère que tous nos compatriotes se feront un devoir de l'encourager dans cette tâche patriotique.

Avant de terminer laissez-moi faire allusion aux bons rapports, je dirai à la camaraderie qui a toujours existé entre les membres du National et les autres clubs de la ligue. Je suis heureux d'avoir cette occasion d'exprimer publiquement mes sentiments envers les clubs frères.

—/—

Voilà pour la partie sportive. Il restait à envisager la partie financière. C'estavecunfrontsereinetun re. C'est avec un front serein et un ton assuré que le trésorier, Monsieur Prieur, aborda la question de ce puisque, paur la première fois dans les annales de l'association, il pouvait annoncer un surplus. Après avoir épluchz le budget, il présenta ses estimés. Il lui faut des membres pour vpouvoir mener à bonne fin les projets de l'avenir. Lisons cet exposé budgétaire.

Messieurs :

Permettez-moi de remercier Monsieur le Président des bonnes paroles qu'il a prononcées à mon adresse. Il a été certainement trop indulgent pour moi et trop sévère pour lui.

Au risque de froisser sa modestie, je vous dirai que, s'il est parmi nous un homme qui s'est dévoué pour le bien que l'association, qui a travaillé avec énergie et intelligence, c'est notre estimable Président. C'est grâce son concours actif et à celui des autres Directeurs du National, c'est grâce à la bonne volonté de tous les membres que nous avons réussi à asseoir le Club sur des bases solides et que j'ai ce soir le plaisir de vous annoncer un surplus des recettes sur les dépenses.

Inutile de vous dire que nous avons un orgueil légitime à vous soumettre notre rapport financier, car vous savez tous, Messieurs, que nous avons eu de nombreuses tribulations, nous avons souvent joué de malheur. Notre première partie a été gâtée par la grève des tramways et notre dernière par une grande assemblée politique qui a eu lieu à Laprairie. Dans ces circonstances vous le savez, une foule de nos habitués nous ont fait défaut. Ces causes ont contribué à diminuer nos recettes, mais la principale, c'est une cette année, le sort des armes à continuellement été contre nous.

Mais il n'y a rien qui soit de nature à nous décourager, au contraire, puisque, en dépit des mauvaises chances contre lesquelles nous avons eu à lutter, nous sommes en mesure ce soir de vous prouver par des chiffres qui accusent un surplus appréciable qu'il y a place dans le monde sportive pour une grande Association Canadienne Française.

Notre équipe, comme l'a si bien dit Monsieur le Président, a amélioré ses méthodes, elle a joué à la fin de la saison avec plus de vigueur et d'entrain qu'au commencement, et l'avenir est plein de promesses. Nous entretenons les plus vives espérances pour l'an prochain, mais dans la tâche que nous avons entreprise nous devons compter sur le patriotisme Canadien Français.

Ce qui fait la force des Clubs Anglais et Irlandais, c'est la sympathie qu'ils rencontrent au sein de leurs compatriotes. Les hommes les plus distingués de ces deux nationalités les notabilités du commerce de l'industrie et des professions libérales se font un honneur de former partie de ces Associations sportiques Est-ce que les Canadiens Français auraient moins d'esprit national et ne comprendraient pas l'avantage pour une race de favoriser la culture physique et les exercices.

Monsieur le Président vous a parlé de l'établissement d'une ligue de hockey, moi je vous parlerai de la construction d'une maison de club ou nous pourrons tous passer d'agréables heures, car il est l'intention des Directeurs de continuer l'encouragement de divers genres de sport tels que Baseball, Football, Quilles, Billards et divers exercices gymnastiques, enfin tout ce qui peut intéresser les amateurs de ces jeux parmi les membres.

Organisons-nous Messieurs pour augmenter le nombre de nos membres. Nous avons cette année 175 membres en règle. Je ne crois pas exagérer en vous disant que nous porterons ce chiffre pour l'an prochain à 700, peut-être plus, tout dépend de la bonne volonté et du zèle des membres actuels. Chacun de vous Messieurs, peut facilement faire souscrire deux ou trois nouveaux membres, et ces nouveaux membres seront autant d'appuis sur lesquels l'Association pourra compter.

En consultant le rapport annuel de l'Association de Montréal, je remarque que le chiffre de leur souscription pour l'an dernier s'est élevé au montant de $17,852.50, voilà Messieurs un exemple pour nous, le champ de recrutement de cette Association est seulement le quart du nôtre. J'ai vu dans un rapport d'un club de New-York que les souscriptions s'étaient élevées au chiffre énorme de $50,000. Or dans ce dernier club, les membres seuls sont admis aux différentes joûtes. Ces exemples Messieurs vous prouvent la possibilité qu'il y a pour nous de faire prospérer une Association sur les bases actuelles.

Je ne veux pas anticiper sur les décisions que prendra le nouveau bureau de direction, mais j'ai déjà suggéré et je suggère encore que l'on organise un concours quelconque dans le but de recruter des membres. Si ce concours a lieu, je suis sûr que chacun de vous y mettra du zèle.

Il est une matière que j'aurais voulu voir aborder par le Président, c'est celle de la fédération de tous les clubs Canadiens Français sous le drapeau et la direction du National. Je crois qu'une pareille union serait à l'avantage de tous les intéressés. Nous avons sous la main tous les éléments nécessaires pour fonder une Association Athlétique de premier ordre au sein de notre population: unissons tous nos efforts et travaillons dans un but commun: celui d'élever à la gloire des Canadiens-Français, une institution digne de leur nom.

Dans quelques années, lorsque vous parlerez du National, tous vous pourrez dire avec orgueil et contentement, que dans cette Association, qui sera alors une des plus fortes du pays, j'ai aidé à bâtir ce beau monument, une des pierres de ses fondations a été posée par moi.

Excédant des recettes asur les dépenses $248.14.

Ce rapport a été adopté à l'unanimité, sur propasition de l'échevin L. A. Lapointe.

Quels seront les directeurs qui auront soin du trésor?

Qaels seront les officiers qui mettront à exécution ces beaux projets.

Messieurs Amédée Meunier, Albert Lefebvre, Rosaire Prieur, Jas. Hinton, Amédée Blondin furent élus par acclamation.

M. Rf Dumouchel, le candidat suivant, crut devoir refuser l'honneur pour raisons personnelles. Cela ne l'empêchera pas de rester ami dévoué à l'Association.

La trêve était finie. Ce fut le temps des élections contestées. Après unvote bien divisé ont eût les résultats suivants:

MM. Adélard Gauthier, élu contre Laurence Rochette.

MM. Raoul Lanthier, élu contre E. Blanchard.

MM. F. A. Chagnon, élu par acclamation.

M. A. Pelletier, élu contre M. St-Père.

Messieurs J. A. Landry et St-Père furent ensuite nommés auditeurs.

L'Honorable M. Préfontaine, M. F. D. Mook, l'honorable Gouin et M. P. E. Leblanc seront les patrons, s'il est agréable à ces honorables messieurs d'accorder leur haut patronage à l'Association.

Le bureau de direction est régulièrement constitué. Il ne lui reste qu'à marcher de l'avant dans la voie du succès qui S'ouvre toute large devant lui. Il faudra du travail, car la tâche qu'il a accomplir est grande.

La création d'un club de hockey, l'érection d'une bâtisse de club, l'expansion du jeu de crosse, voilà autant de projets sérieux qui demanderont toute son attention.

Bon succès !



Tonront, 4 — Le Dundas et le Limestone, de Kingston, joueront ici la finale pour le championnat junior.



YACHTING SUR LA GLACE

Kalamozoo, Mich. 4. Le club de l'endroit donnera une série de courses pour vachts sur la glace, du 19 au 23 hianvier.

Le trophée Stuart pour vachts portant moins de 850 pieds carrés de voile, et le trophée Hearst pour vachts portanté moins de 450 pieds carrés de voile sont des prix internationaux.

On à déjà reçu des entrées de vachts de la rivière Hudson, du New-Jersey, du Canada, du Michigan et du Wisconsin, pour la classe de 850 pieds.

HOCKEY

LIGUE INDEPENDANTE

Cette ligue, dont le National fait partie, établira l'ordre de ses parties, ce soir.

BASEBALL

DEUX OFFRES ELEVES

Detroit, 4. S. F. Angus, président du Détroit, a offert à Dreffuss, président du Pittsburg, $10,000 pour chacun des joueurs Hans Wagner et Tom Leach.

LA RAQUETTE

Le Club de raquette le "Voltigeur" de Lévis vient de faire comme suit l'élection de ses officiers: Président alb. Dion; 1er vice-président, Alm. Lamontagne; 2e vice-président, fl. Bégin; secrétaire, A. J. Roy; assistant-secrétaire, J. A. Mercier; trésorier, Alp. Pouliot; capitaine, Jos. Remillard; lieutenant, Roméo Demers.

CLARETS et SAUTERNES de
N. Johnston & Sons
de BORDEAUX
PENDANT PLUS DE DEUX SIECLES ONT ETE LES PREMIERS VINS DANS TOUT L'UNIVERS
LAW, YOUNG & CO., Montréal, - - - - - Seuls Agents pour le Canada.

THOMAS LIGGET
FAIT UNE OFFRE SPECIALE DE
TAPIS TAPISSERIE
Pendant une semaine à 25c, 28c, 33c, 39c, 45c, 52c. Bordés ou non bordés. Aussi Lits et Literie.
Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 rue Ste-Catherine

CET IMBROGLIO A PROPOS DE CHINOIS

Le Pacifique s'oppose à ce qu'ils obtiennent le droit de rester au pays, vu que la compagnie est passible d'une forte amende envers les Etats-Unis

Le plaidoyer, dans la requête pour obtenir un bref d'habeas corpus, en faveur des dix Chinois détenus ici, s'est faite, hier après-midi, en cour de Pratique.

Ces Chinois qui sont entre les mains du Pacifique Canadien s'opposent à ce qu'ils soient renvoyés, de force, dans leur pays, et ils sont disposés à payer la taxe pour pouvoir rester au Canada. La compagnie de chemin de fer susdite ne veut pas qu'ils soient remis en liberté, parce-qu'elle est sujette à une pénalité, de la part des Etats-Unis, s'ils ne sont pas déportés.

Ces fils du Céleste Empire, furent amenés ici par le C. P. R., de Vancouver. Ils passèrent par le Canada, mais on refusa de les admettre de l'autre côté de la ligne. Dans ces circonstance le Pacifique est tenu de renvoyer ces pauvres diables en Chine, sous peine d'une amende de $200. par tête.

S. V. P. NE PAS CONFONDRE

Le reportage quotidien, obligé de faire vite, très vite, met souvent la charrue avant les bœufs.

Voilà comment il arrive assez souvent que M. A. W. Grenier, conseiller du Roi, et M. W. A. Grenier, simple citoye, sont quelquefois confondus.

Ces jours derniers, le simple citoyen déposait en son nom une réclamation contre la commission d'aqueduc. Le conseiller du Roi ne voulut pas être compromis dans cette honnête affaire et prit la peine d'en faire une déclaration dans les journaux, Le public est prié de ne pas confondre à l'avenir.

Bien à vous,
W. A. GRENIER.

LE PERE ET LA FILLE AU BANC DES ACCUSES

Jacob Schwartz et Ettie Schwartz sa fille accusés de fraude au détriment de la maison Boohama, Ranch et Kouri, subiront leur procès en Cour d'Assises Mercredi prochain, les inculpés choisirent entre la Cour des Sessions Spéciales et la Cour d'Assises. Le juge Choquet a déclaré que cette cause soulevait un point de droit et qu'il valait mieux plaider la cause au mérite.

HOMMES FAIBLES
60 JOURS
d'Essai Gratuit



COPYRIGHTED

Pas un sou d'avance. Venez tout simplement ou écrivez-moi, et je ferai sa sorte de vous envoyer ma fameuse

Ceinture Electrique Herculex
Du Dr SANDEN

Portez-la soixante jours, et ne me payez que si vous êtes guéri. Je puis la vendre à ces conditions, seulement parce qu'elle fait exactement ce pour quoi je la recommande. Vous la portez confortablement autour de la taille la nuit elle envoie par tout le système un agréable courant vivifiant d'Electricité, vous guérissant pendant votre sommeil. Remède spécial pour Débilité Nerveuse, Faiblesse, Perte de Vitalité, Varicocèle, Maladies du Foie, des Rognons et Dérangements de l'Estomac, Rhumatisme et Mal de Dos.

Livre descriptif illustré et blanc de maladie envoyés cachetés gratis par malle. Mon dernier modèle embrasse les centaines d'améliorations effectuées depuis ma première Ceinture Electrique, il y a trente ans passés.

Dr B. C. SANDEN,
132 rue St-Jacques, Montréal.
Heures de bureau, de 9 a.m à 6 p.m
Dimanche, de 11 a.m. à 1 p.m. 8-n

LA MODE

La mode, cette année, a des hésitations qui ne laissent pas d'être un peu déconcertantes. Chaque semaine, chaque jour pour ainsi dire, apportent des idées, des fantaisies nouvelles qui se trouvent être souvent en contradiction flagrante avec les formules de la veille ; si bien qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de se prononcer d'une façon absolue et de préciser ce qui doit ou ne doit point se porter. Les assertions trop positives courraient grand risque de se trouver démenties par des faits nouveaux, avant même d'être parvenues aux intéressées. En voici la preuve.

Combien de fois avons-nous dit et répété, que les jupes se faisaient dans le haut, absolument plates et collantes, et s'évasaient dans le bas en forme de calice ? Vous le savez, Mesdames. Et nous avions raison d'insister sur ce point puisqu'il était essentiel et tout à fait caractéristique. Eh bien, voici que, tout à coup, sans que rien l'ait fait pressentir, on vient de voir apparaître, à côté de ces jupes étroitement gainées, les robes "bonne-femme", à peine biaisées dans le haut et, à l'exception du tablier, froncées ou plissées à plis couchés, tout autour de la taille. On ne peut rien concevoir de plus opposé que ces deux formes et cependant, la mode les préconise simultanément. Il en est de même pour les corsages. Ils se font tous blousés, on le croyait du moins ; or, on parle, en ce moment même, d'un retour au corsage amazone, avec petits côtés et devants ajustés par une pince ; peut-être même en pourrait-on voir, dès maintenant, quelques-uns.

Et les manteaux ? Si le paletôt est, sans conteste, la forme dominante, il n'en est pas moins vrai que l'on peut porter aussi, sans être en contradiction avec la mode, la veste Louis XV à longues basques et la grande redingote, l'une et l'autre tout à fait collantes.

Et nous pourrions encore signaler nombre d'antithèses aussi frappantes ; mais, revenons à la jupe, "bonne-femme" qui mérite, par sa nouveauté, de nous retenir un instant.

Nous ne conseillerons pas à nos lectrices de l'adopter dans sa formule la plus rigoureuse, qui ne peut convenir qu'à un très petit nombre, c'est-à-dire aux tailles exceptionnellement sveltes et élancées. Mais il s'en fait un modèle plus courant que nous allons décrire et qui peut être porté à peu près par tout le monde : c'est la forme consacrée actuellement pour les robes de drap.

Cette jupe se coupe à petits lés lés biaisés on lui laisse, dans le haut, 60 centimètres d'ampleur en plus et on la fronce, dans la ceinture, sur une hauteur de 10 centimètres tout autour, en réservant toutefois le tablier qui doit rester plat, puis, 30 centimètres plus bas, on fait un nouveau groupe de fronces ayant le même nombre de rangs que le premier, après quoi on laisse l'ampleur retomber librement, et l'on garnit le bas de traps, de ganses, de galons, de motifs détachés reliés par des biais, de larges entre-deux de guipure ou d'applications de velours et taffetas découpés.

Vous allez nous demander, sans doute, ce que deviendront les femmes de forte corpulence, entre ces deux extrêmes qui ne sauraient en aucune façon leur convenir? Elles se garderont bien d'opter ni pour l'un ni pour l'autre et s'en tiendront à la jupe à petits lés, plate sans être cependant bridée sur les hanches, et ayant par derrière, à la fermeture, soit deux plis couché en portefeuille soit un groupe de fronces large de 10 centimètres et formant cornet, c'est-à-dire s'élargissant progressivement de rang en rang, en descendant. Le bas sera garni sur une hauteur de 30 centimètres, et les ornements remonteront sur les coutures. Celles-ci peuvent également se masquer au moyen de longuss pattes brodées partant du haut et descendant très bas sur la jupe, assez larges dans le bas et diminuant peu à peu en montant, de manière à finir tout à fait en pointe en arrivant à la ceinture.

Notons que les volants en forme ont complètement disparu, et qu'on délaisse de plus en plus les petits plis cousus.

Les corsages blousés avec haute ceinture sont ceux qui se portent le plus. Ici encore nous avons une modification très importante à signaler; les emmanchures sont maintenant complètement effacées ; on ne doit plus les voir, et l'on emploie tous les subterfuges pour les faires disparaître. On fait partir de l'encolure un gros pli double qui forme épaulette et tombe sur le bras ; on recouvre le haut du corsage d'un grand empiècement qui emboîte toute la pointe de l'épaule, et au bas duquel on fait tomber des revers ou des volants formant la berthe ; ou bien on coulisse le corsage en larges bouillons qui passent sans interruption sur le haut de la manche. Très souvent aussi, une large draperie disposée en fichu emprisonne étroitement les épaules, et vient tomber sur le devant du cnèsage en deux pans, resserrés à leur point de départ par un nœud ou un chou. Ces diverses combinaisons ont toutes pour résultat d'élargir le haut du buste et de faire disparaître les épaules très tombantes.

Les cols-pèlerines accentuent encore ce mouvement, on les attache maintenant à la couture de l'épaule; souvent ils se découpent sur l'épaule en une longue patte qui se fixe visiblement sur la manche par un bouton. Beaucoup sont faits avec une couture de chaque côté, qui permet de les ajuster davantage. D'autres forment la pèlerine 1830 et descendent presque jusqu'au coude ; on les fend parfois sur l'épaule, en reliant les bords par des petites pattes retenues par des boutons. On voit aussi quantité de cols entièrement composé de biais coupés, très légèrement ondulés, et retombant les uns sur les autres, comme de petits volants ; les pèlerines complètent les boléros, aussi bien que les corsages blousés ou ajustés. On les garnit de lisérés, de franges nouées (nœuds chinois) très basses, de Tom-boules ou de hautes franges de soie ou de chenille grillagées. Les petits grelots de soie sont toujours très employés pour les garnitures ; leur légèreté permet de les semer à profusion sur les cols, les revers, les dentelles, et l'effet en est toujours charmant.

M. THEVENOT.

Le socialiste et le mendiant:

— Je n'ai pas de sous à vous donner, mais achetez mon dernier ouvrage sur le paupérisme, et si le gouvernement applique mes idées, dans cent ans il n'y aura plus un pauvre.

LES ETOLES

Ceci n'est pas un mot nouveau pour nous, car déjà la saison dernière a vu l'apparition des étoles. Cette fois ce sera non plus seulement leur apparition, mais leur pleine vogue que nous allons pouvoir constater. Les boas, nous le savons, ont depuis longtemps fait place aux étoles ; les très frileuses trouvent que les boas nous enveloppaient plus douillettement, mais il n'y a rien à dire ni à faire, quand la mode a décrété ! Les étoles en plumes, en marabout sont bien gracieuses, puis nous avons aussi celles en taffetas et en mousseline de soie ; les volants, les plissés les garnissent gentiment, on les agrémente de mille et une garnitures : guipure, dentelle s'y appliquent, s'y incrustent pour le plus grand plaisir des yeux.

De fort jolies étoles se font avec des bandes de fourrures coupées par des entre-deux de guipure, ou bien des bouillonnés de mousseline de soie voisinent avec de la peluche nuance taupe ou avec ces breitschwantz de soie qui imitent si bien la fourrure. Car on fait maintenant des tissus ravissants qui ont tant de ressemblance avec les véritables peaux qu'on les trouve bien suffisants pour les garnitures. Nous avions déjà annoncé le succès de la taupe, c'est maintenant un véritable engouement, tout est à la taupe ; nous la voyons partout ; son duvet, son velouté se retrouvent dans la peluche, tandis que sa nuance se reproduit dans les teintures de tous nos tissus. Mais revenons à nos étoles. Nous en avons vu de ravissantes en drap blanc ou bleu pastel entièrement recouvertes d'un grand col en dentelle Renaissance blanc ou noir qui s'allonge devant en deux longs pans qui descendent presque jusqu'au bas de la robe ; tout autour une bordure de fourrure, de peluche ou de Velours. Voilà un joli travail que ce grand col pour celles qui ont des moments de loisir : en noir, il faut prendre du lacet de soie et du cordonnet ; en blanc ou en crème, la soie est également jolie et d'un effet plus riche. Les effilés que nous aimons tant en ce moment entourent aussi fort bien les étoles. La chenille y est jolie également. Dans peu de temps les étoles de fourrure garniront nos épaules. Les formes en seront variées, mais toujours nous y retrouverons le mouvement allongeant qui est bien la caractéristique de la mode. Une nouveauté à signaler, ce sont les cravates à nouer en fourrure ; on a commencé de les faire toutes petites en hermine, maintenant elles se sont allongées, de sorte qu'une fois nouées elles dépassent un peu la taille, et on les fait en toutes sortes de fourrure. On pourrait bien facilement en trouver une dans un ancien manchon ou dans une fourrure un peu usagée.

LES PROPOS DU DOCTEUR

La Neurasténie

S'il est une maladie à la mode, c'est certainement la neurasthénie, et je suis sûr que pas une seule de mes lectrices, si elle n'est pas neurasthénique elle-même, connaît des malades ayant cette affection parmi ses proches ou son entourage.

Si le mot neurasthénie est récent, puisque on ne le trouve pas dans les écrits ayant plus de vingt ans, il n'en est pas de même de la maladie. Elle a été fort bien décrite sous d'autres noms par les maîtres de la médecine dès la plus haute antiquité ; on l'appelait alors lypémanie ; dans le public on l'a toujours connue sous le nom de maladie noire.

Le propre de cette affection, en effet, consiste dans la prédominance des idées de tristesse et de découragement. Le caractère de ceux qui en sont atteints se montre irritable et impatient ; leurs occupations habituelles leur devoir et même les plaisirs n'ont plus pour eux aucun attrait. Un ennui, qui n'est occasionné par aucun motif, pèse sur leur âme et les poursuit jusque dans les fêtes ou les réjouissances, dont on cherche à les entourer. Ils fuient même les plaisirs et se complaisent dans l'isolement même et la solitude.

Si le neurasthénique est inaccessible aux idées gaies, il ne l'est pas toujours aux idées tristes ; la plus petite perte prend pour lui les proportions d'un désastre financier ; il se voit complètement ruiné. La plus légère contrariété l'abat pour des journées entières, il est toujours dans l'état d'esprit où se trouvent ceux qui viennent d'apprendre de mauvaises nouvelles et qui en attendent de pires, d'un instant à l'autre.

Il y en a qui poussent des soupirs toute la journée en pensant à la mort prochaine qu'ils redoutent ; d'autres qui sont dégoutés de la vie et qui soignent toujours au suicide.

Ils sont généralement peu affectueux, indifférents pour ceux qui autrefois étaient leurs meilleurs amis ; une mère en grrive à se désintéresser du sort de ses enfants. Ils ne pensent plus qu'à eux et ramènent toute leur pensée vers l'avantage ou le désavantage qu'aura tel événement plus ou moins éloigné.

Quelquefois la même idée fixe les poursuit nuit et jour pendant des mois entiers. Il y a quelques années une de mes clientes, mère de deux charmantes jeunes filles encore adolescentes, était désolée et pleurait presque chaque jour en pensant que dans quelques années elle serait obligée de se séparer d'elles et de les marier. Entre ses larmes, elle me disait qu'elle comprenait bien combien ses peines étaient ridicules et qu'elle serait certainement très ennuyée si ses filles ne se mariaient pas, mais qu'elle ne pouvait se faire à cette idée de se voir seule un jour.

J'ai soigné son estomac, qui était en très mauvais état ; c'était la cause de son mal, et après quelques mois de traitement elle était tout à fait bien.

Actuellement une de ses filles est fiancée, elle en est très heureuse et elle dit quelquefois en riant qu'elle n'a plus peur d'être seule, mais que pour rien au monde elle ne voudrait revivre les quelques mois de "maladie noire" qu'elle a vécu.

A côté de ces troubles purement vchiques, il y a des troubles organiques: ce sont ceux-là qui tourmentent le plus le malade.

En première ligne, on rencontre presque toujours des troubles des organes de la digestion ; la bouche est pâteuse, l'haleine est fétide, le plus souvent l'appétit fait défaut et s'accompagne quelquefois d'un goût invincible pour les aliments. Ils ressentent des douleurs d'entrailles et la constipation est la règle ; d'autres fois il survient un appétit insatiable et une diarrhée opiniâtre.

Dans les membres, ils ressentent des douleurs lancinantes, des crampes, des sensations de froid ou de chaleur. La peau est le plus souvent sèche et squameuse, d'autres fois gluante, froide, et décolorée. La circulation du sang se fait mal, les jambes ont une grande tendance à rougir et à enfler.

Les neurasthéniques ont fréquemment des douleurs de tête, de la migraine qui provoquent la chute des cheveux ou leur décoloration. Leurs traits sont tirés et expriment l'irrésolution et la tristesse. Leur sommeil est agité par des crises pénibles et au réveil ils ont les membres douloureux.

Pour le médecin, le neurasthénique, qui vient à sa consultation a une allure spéciale, il a presque toujours un bout de papier où il a inscrit les différents symptômes qu'il éprouve, afin de n'en oublier aucun, il cite des noms de médecins et indique des remèdes spéciaux qu'il croit pouvoir lui être utiles, il a lu Raspail et tous les traités de médecine qui lui sont tombés sous la main, et à chaque fois qu'il a vu une maladie décrite il reconnaît que c'est bien la sienne ; de la sorte il aurait, si on voulait le croire, toutes les maladies. On n'a jamais besoin de lui poser une question, il parle toujours. Lorsqu'il s'agit de lui et de ses maux, sa verve est intarissable si on risque une question à côté pour demander combien il a d'enfants, s'il se portent bien, après une réponse brève, il revient bien vite à son dada favori : la description de ses misères.

Ce qui est le pire pour un médecin, c'est d'avoir la malchance d'être placé à un dîner à côté d'un neurasthénique ; la tactique la plus habile, les digressions les plus savantes, ne l'empêcheront pas d'avoir à subir la nomenclature de tous les malaises, jusque dans les plus petits détails, de son désagréable voisin et il faudra qu'il indique ses formules et des remèdes, donne son opinion sur le célèbre médecin X... et sur la fameuse spécialité du pharmacien ?... Si le malheureux n'a pas l'âme bien trempée, il deviendra neurasthénique lui-même.

Dans notre prochain article nous développerons les principales causes qui provoquent la neurasthénie et son traitement.

Dr. B.

M. de Calino contre les péripéties de son mariage :

—C'était pendant le siège, les obus tombaient partout, plus de parents, plus d'amis.....

J'aurais été obligé de me marier tout seul, si ma bonne épouse n'était pas restée là.

CHRONIQUE DE L'ELEGANCE

LES ROMANS

A certaines époques, nous voyons se reproduire un phénomène, que nous constatons, mais que nous ne sommes pas encore parvenus à expliquer. C'est le cas de beaucoup de savants en face de beaucoup de mystères!

Ce phénomène périodique consiste en ceci :

Des quatre coins de la France, voire de l'Europe, nous arrivent tout à coup des séries de lettres qu'on dirait calquées l'une sur l'autre, exprimant des besoins, des désirs, des préoccupations absolument identiques. C'est comme un même son de cloche, tintant à tous les clochers à la fois, sans qu'on puisse savoir qui a donné le branle. Il est impossible de rester sourd à ce carillon universel, et se mettre à l'unisson est le seul parti à prendre ; je le prends donc, et d'autant plus volontiers aujourd'hui, que le sujet dont la majorité de mes correspondantes veut que je l'entretienne, est un sujet d'intérêt général et, de plus, un sujet d'actualité.

Il s'agit des livres, et voilà bien leur saison, la saison où les soirées sont longues, où l'on est souvent retenu au coin du feu, où l'on s'y trouve bien, à condition de n'y pas rester seul. Naturellement, on songe à ces compagnons faciles et fidèles, que le mauvais temps n'arrête pas, qui viennent à notre gré, demeurent autant qu'il nous convient, qui ne nous encombrent jamais, et qui ont en même temps le pouvoir de peupler en un instant notre solitude, de remuer plus d'idées, d'évoquer plus d'images, de nous arracher à nous-mêmes plus complètement que ne saurait le faire un aimable visiteur. Ces avantages généraux qu'offre la société des livres ne sauraient cependant suffire. Ils pénètrent trop avant dans notre intimité pour que nous n'ayons pas à exiger d'eux des garanties particulières. Nous leur demanderons d'abord d'être de bonne compagnie et de bon conseil, d'être, ensuite, sympathiques, réconfortants, sérieux sans ennui, ou gais sans vulgarité, et, si innombrables que soient les livres, bien peu satisferont à ces conditions. Dans cette foule qui assiège notre porte, nous aurons peine à recruter un cercle de choix, plus de peine encore à trouver de ces amis de toute la vie que certains livres ont été pour nos devanciers.

Le monde des livres—je suis d'accord là-dessus avec les plaintes de nombre de mes correspondantes— a subi la même dégénérescence dont est atteinte ce qu'on appelle aujourd'hui "la société" tout court, faute d'oser dire: "la bonne société". Toutes, nous avons pu connaître, dans notre jeunesse de vieilles gens et feuilleter de vieux livres. Les uns et les autres différaient essentiellement des contemporains, par l'esprit, l'allure, par une tenue, même extérieure, que l'on ne retrouve pas plus dans les bibliothèques d'aujourd'hui que dans les salons nouveau siècle.

Il me souvient d'une vaste pièce, où de vieux parents à moi, ayant depuis longtemps célébré leurs noces d'or, achevaient une paisible existence dans le culte des lettres pratiqué en commun. Les murs étaient entièrement garnis de rayons où les livres s'alignaient, rangés avec une savante méthode. D'un côté les livres anciens, au dos de cuir fauve, dont les dorures éteintes scintillaient doucement au moindre rayon de soleil. C'est là que j'ai fait connaissance avec Corneille et Racine, Molière et Bossuet, que je les ai mieux compris peut être pour les avoir vus sous l'habit de leur temps, dans ces volumes d'où l'on n'avait pas encore songé à retrancher les préfaces majestueuses, les dédicaces ampoulées et solennelles, rappelant encore la perruque et le jabot; où l'on n'avait pas modernisé le français du dix-septième siècle conservant, sous sa forme châtiée le pittoresque de ses vieilles origines; volumes largement imprimés sur papier fort sobres et solides, faits pour passer à la postérité et qui, en effet, lui sont bien parvenus.

Les modernes étaient non moins soigneusement classés, par série, tous reliés, les livres de science et de philosophie en vert, les livres d'histoire et les mémoires en brun, les poésies en rouge, les romans en bleu. Chaque année, de nodvelles recrues prenaient l'uniforme du régiment et venaient occuper les places laissées vides, les bons vieux bibliophiles ayant calculé les choses de manière à pouvoir, avant leur mort, compléter les effectifs.

Il en fut ainsi pour la division des historiens et des savants. Mais trop de poètes décadents et de romanciers naturalistes se firent réformer. "Cyrano de Bergerac" dut le dernier à venir, après une longue attente, prendre place à côté de la "Fille de Roland" ; et l'habit bleu porté par les Feuillet et les Daudet, vêtit encore "la Terre qui meurt", l'œuvre maîtresse de René Bazin, et "les Justes", ce beau et profond roman de Champol un de ces livres à double fin qui, après avoir charmé l'imagination pendant quelques heures font longuement travailler la pensée.

Les collectionneurs sont morts, et les vides, restés sur les rayons, ne sont pas encore et ne seront probablement pas de longtemps comblés; d'abord parce que l'héritier du vieux logis n'a aucun des goûts studieux de ses prédécesseurs ; il s'adonne exclusivement à l'automobilisme ; ensuite parce que, en vérité, la plupart des romans d'aujourd'hui ne méritent guère les honneurs ni la dépense d'une reliure. Le vêtement qui leur convient, c'est bien l'uniforme démocratique de l'époque, la simple couverture de papier, banale, vulgaire, éphémère comme eux. Il n'y a même plus aujourd'hui le livre du jour. Chaque jour voit naître plusieurs livres, et cette surproduction est une des causes du discrédit où est tombé le roman. Les quelques talents qui l'honoraient encore sont ensevelis sous l'amas effrayant des médiocrités. Bien peu ont le loisir de les chercher ; bien peu du reste auraient assez de discernement pour les reconnaître, en ces temps où tout est affaire de coterie, de réclame et de snobisme. L'indifférence ou le mauvais goût du lecteur achève de refroidir chez l'écrivain l'imagination, déjà en baisse partout, un effet de cette anémie morale qui, peu à peu, mine toutes nos forces vives.

De plus, la tâche du romancier devient singulièrement ardue à notre époque. Plus d'événements extérieurs fournissant à l'intrigue un cadre et des péripéties ; plus de ces caractères originaux d'après lesquels on crée des types. Passés de mode le sentiment et le beau langage, et la psychologie, par laquelle on a prétendu tout remplacer, semble avoir fait son temps.

Confinés dans un domaine qu'on restreint de plus en plus, beaucoup d'écrivains de talent se sont découragés ; beaucoup se sont aventurés sur des terrains dangereux où les lecteurs honnêtes ne veulent pas les suivre. Aussi doit-on une estime toute spéciale aux romanciers qui ne se sont pas laissé séduire par les succès faciles à rencontrer dans la mauvaise voie, qui ont continué à poursuivre, à travers les obstacles grandissants, un but presque inaccessible ; à ceux qui gardent un idéal, qui essaient de le réaliser, qui y parviennent dignement.

Ceux-là sont rares, nous l'avons dit ; cependant il en est encore.

ALINE RAYMOND.



DERNIERS MODELES DE COSTUMES-TAILLEURS IMPORTES

CHRONIQUE DE L'AMEUBLEMENT

Intérieurs modernes

Parlons un peu d'une école, ne disons pas "nouvelle", mais "moderne", qui affirme hautement qu'il faut des demeures répondant, avant tout, aux besoins de notre temps. "Il ne suffit pas, dit un de ses initiateurs, d'assurer à ces demeures des dispositions hygiéniques inspirées par les derniers perfectionnements, d'égayer les pièces par une large intrusion de la lumière, il est rationnel de leur donner, jusque dans leurs moindres détails, une complète harmonie. "Il serait raisonnable, que par le choix "et l'ordonnance des tentures, les travaux de décoration, de vitrerie, de "ferronnerie et de serrurerie, par le "mobilier entier, tout l'appartement "garde, en quelque sorte, une note "uniforme.

"Le confort moderne ne ressemble "en rien au confort cher à nos pères. "Il est naturel que l'appartement ait "des loggias, des bow-windows, des "terrasses, des avant-corps, des salles de bains, mille coins pratiques ou "jolis."

L'art n'est pas un simple jeu d'imagination, un caprice isolé, mais il porte la marque des mœurs environnantes et de l'état d'esprit en mouvement. Dans l'art comme dans la nature, il n'y a pas de mouvements brusques,—l'évolution jamais, évolution toujours. C'est la transition lente et naturelle des faits.

Ainsi a pris peu à peu naissance ce qu'on appelle seulement le "Modern style", non pas celui des invraisemblances outrancières, des exagérations prétentieuses et de médiocre goût venues d'Angleterre, que nous ne pouvons que déconseiller, mais aussi un style ingénieux et original par sa conception et son exécution fort simples, somme toute, et sachant utiliser les merveilleuses ressources industrielles modernes, profiter des progrès de la science appliquée à toutes les branches de notre activité.

Ce style moderne se réclame de la logique, de l'harmonie et du sentiment.

"La nature, dont le spectacle nous inspire, a-t-on dit avec raison, n'est-elle pas essentiellement logique ? Le "poisson qui vit dans l'eau, l'oiseau "qui vit dans l'air ont des formes "rationnelles en rapport avec leur "constitution et le milieu où ils se "meuvent."

"Il est logique que nous ayons des "maisons et des ameublements appropriés à nos besoins, où l'électricité, "le téléphone, les ventilateurs, etc., "aient leur place, sans gâter l'ensemble et où, dans les dépenses d'établissement il soit tenu compte que "l'argent rapporte deux fois moins "qu'autrefois, en même temps que la "main-d'œuvre coûte deux fois plus "cher."

L'harmonie est aussi un précepte direct de la nature où tout est harmonieux, où les feuilles sont en harmonie entre elles et avec le tronc de l'arbre, ou leur coloration est en harmonie avec celle des cieux et des prairies.

Quant au sentiment, Viollet le Duc disait : "Plus une œuvre d'art est capable de faire vibrer dans l'âme des sentiments profonds, plus cette œuvre est utile. "La maison moderne doit donc savoir être charmante, en tous ses détails, par les tons délicats et la finesse de ses tentures, de ses panneaux, de ses vitrages.

Telle est la triple loi de cet art récent, que beaucoup n'admettent pas encore mais qui fait d'incontestables progrès et qui, une fois débarrassé de ses exagérations forcées, restera peut-être comme le style caractéristique de notre époque.

Il ne peut cependant renier ses origines et reconnaît lui-même l'influence, ingénieusement combinée en lui, du style gothique et du style Louis XV. Il ne prétend donc pas être nouveau mais "actuel".

Et c'est ainsi que M. Guimard, l'un des promoteurs du mouvement et ses adeptes établissent ces curieuses demeures dont les modèles sont très en vogue aux expositions. Ils surprennent un peu, au début, mais ils ont leur charme et l'on se plaît à constater la parfaite harmonie de ces intérieurs.

"La décoration murale, qui est des plus soignées, part de ce principe que les motifs floraux, des tentures comme le modelage des bois ou des métaux qui agrémentent les meubles, ne doivent pas entrer en concurrence avec les fleurs vivantes dont on pourra parer l'appartement. Ils doivent puiser en eux mêmes les éléments d'une existence qui leur est propre. La fantaisie de l'artiste reste personnelle, tout en cherchant à s'inspirer des mouvements mêmes de l'ordre constructif dont la nature nous révèle les multiples formules. Aussi voit-on se dérouler les ligaments sinueux et enlacés, originaux d'aspect, rappelant les tiges des plantes, des algues et des herbages, abrégeant ainsi, amplifiant, spiritualisant en quelque sorte les données de la nature.

De savants vitrages laissent pénétrer la lumière grâce à de délicieux et légers teintages, jusque-là méconnus. Partout sont utilisés les merveilleuses trouvailles de l'industrie moderne, ces pierres cuites, ces laves émaillées, ces grès bleutés ou couleur de chair, ces faïences magiques, toutes ces choses inouïes, nées d'hier, encore secrètes, mais qui demandent à juste titre, à tenir leur place dans la décoration.

Les cheminées et les panneaux ont des courbes gracieuses, inédites, hardies peut-être, mais indiscutablement heureuses.

Chaque ornement cherche à être joli, tout en gardant sa raison d'être.

Les meubles sont audacieux avec leurs lignes dégagées, la liberté de leurs formes, imitant la grâce souple, spontanée et vivace de la nature.

Les moindres bibelots, cadres, vases, lampes, socles de statuettes gardent le cachet de la maison et montrent de ces courbes gracieuses et simples d'où le portrait, la fleur ou la flamme ressortent admirablement.

Il n'est pas jusqu'aux broderies des tentures, des brise-bise, des coussins qui ne soient en harmonie de teintes et de formes avec tout le reste.

Ces intérieurs sont évidemment assez coûteux encore. Ils le doivent au long et délicat travail de préparation que doivent subir ces matériaux nouveaux employés.

Mais là aussi le progrès fera son œuvre.

LOUIS DURIEU.

VIEUX TIMBRES

On en voit des bleus, on en voit des roses,
On en voit des verts, des rouges, des gris,
Toutes les couleurs étalent leur prix.
Sur le flanc discret des épitres closes...
Ils volent sans bruit par le monde entier,
Portant aux amis les fraîches nouvelles,
Puis, tout maculés, perdant leurs dentelles,
Livrent leur missive... et vont au panier...

Ne les perdons pas, ils ont leur histoire...
Lorsque sous nos pieds, seuls et délaissés,
Ils gisent dans l'ombre, aigris et lassés,
Leur prix reste encore en guise de gloire!
Hier, ils servaient la fidélité,
L'amour filial, la reconnaissance...
Ils ont aujourd'hui bien plus de puissance :
Ils sont l'instrument de la charité.

H. B.

UN PETIT CONSEIL AUX JEUNES FILLES

Ceci est un petit conseil pour les jeunes filles qui désirent se marier.

Il y a deux ans environ il s'est fondé à Hampstead, un faubourg de Londres, un club culinaire composé exclusivement de demoiselles avant à cœur d'apprendre l'art de la cuisine.

Ces demoiselles se réunissant tous les soirs et, sous la direction de cuisinières expertes, apprenaient à fabriquer des plats succulents.

Un jour de la semaine, le samedi, les membres du club avaient le droit d'inviter chacune un étranger.

Cet étranger était généralement un jeune homme qui, en tout bien, tout honneur, venait déguster les chefs-d'œuvre culinaires des cordons bleus volontaires.

Les repas étaient généralement suivis de petits concerts et de familières sauteries.

Il arriva ce qui devait arriver.

Le club vient d'être dissous. Toutes ces demoiselles sont mariées. Les invités n'ont pas pu résister aux délices de la table.

Voyez Mesdemoiselles l'utilité d'être pot-au-feu. Soignez donc votre instruction culinaire.

Après la condamnation, le prisonnier s'entretenant avec son avocat:

— J'ai assassiné une femme pour lui voler 7 francs... On me colle vingt ans de travaux forcés, ça fait sept mille trois cent cinq jours... Combien les 7 francs me donnent-ils de bénéfices quotidiens ?

MALADIES DES ENFANTS

C'est un fait reconnu que presque toutes les affections dont les bébés et les jeunes enfants sont atteints, sont causés par des dérangements de l'estomac ou des intestins. Comme remède contre ces dérangements, les Tablettes Baby's Own sont excellentes, efficaces et, surtout, absolument sûres. Mme Thos. Cain, Loring, Ont., raconte ce qu'elle sait par expérience de ce remède dans les termes suivants: "Je n'ai jamais trouvé rien d'aussi bon pour mon bébé que les Tablettes Baby's Own. Elle souffrait à l'estomac, et comme elle faisait ses dents, elle était d'une humeur très acariâtre. Quelques doses des Tablettes l'ont complètement guérie, et je recommande sincèrement, ce remède aux autres mères".

Ce médicament guérit promptement toutes les maladies de l'estomac et des intestins, casse les rhumes, prévient le croup, détruit les vers et soulage l'irritation accompagnant l'époque de la dentition. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cts., la boîte, en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

298-1.

COURRIER D'OTTAWA

4 décembre, 1903

M. N.-M. Cantin, fondateur de la ville de St-Joseph du lac Huron, est arrivé mercredi à Ottawa et loge au Russell. M. Cantin nous dit que la construction du chemin de fer électrique entre St-Joseph et Strathford, longueur de trente-cinq milles, est commencée et déjà rendue à la ville de Henshall. Ce chemin de fer donnera à la ville de St-Joseph les communications faciles et rapides dont elle a besoin pour le développement de son commerce. M. Cantin repartira ce soir pour St-Joseph. Il sera accompagné de quelques capitalistes d'Ottawa qui vont visiter les entreprises de M. Cantin.

— Un mariage très fashionable a été célébré mercredi à l'église Grâce. M. Arthur-John Price, marchand de bois de Québec, a épousé Mlle Elizabeth Avery, fille ainée de M. Frédérick W. Avery, rue Cooper. La bénédiction nuptiale a été donnée par le pasteur Germain. L'élite de la société anglaise était présente. Les cadeaux venant de toutes les parties du pays, entr'autres de Lord et Lady Minto, ont été reçus par M. et Madame Price. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à New-York et aux Bermudes.

— Dans le mois qui vient de finir, l'Union St-Joseph a recruté environ 500 nouveaux membres ; sur ce nombre, Montréal en a fourni près de 250 La Garde Indépendante Ville-Marie est entrée en bloc dans cette société.

— La cour Ste-Anne, No 348, de l'ordre des Forestiers Catholiques a procédé à son assemblée d'avant-hier soir, à l'élection des officiers pour l'année, 1904. L'assemblée était présidée par M. A. W. Desjardins, échevin.

Le Rév. M. Beausoleil, chapelain, occupait un siège d'honneur. Les officiers élus furent les suivants: Chef ranger, M. Charles J. Bettez, réélu, vice-chef ranger, M. Arthur Ducal- ; secrétaire-archiviste, M. Wildrid Labelle, réélu ; sec.-financier, M. J. A. Morin ; réélu, trésorier, M. F. X. Dérv, réélu ; syndics, MM. E. Landriau, J. B. Potvin, Marc. Larose.

L'installation des officiers aura lieu le 7 janvier 1904.

La cour compte actuellement 182 membres et a en caisse la jolie somme de $1800.

— Madame D.-V. Gauthier, de la rue Clarence, à subi une sérieuse opération, hier matin, à l'hôpital de la rue Water. L'opération qui a été faite par le Dr R. Chevalier, a parfaitement réussi.

— M. T. Mongenais, de Montréal, était à Ottawa, mercredi chez son père, M. le Dr Mongenais.

— M. J. M. Lavoie est de retour à Ottawa.

— Mlle Alice Latour, fille de M. Olivier Latour, est partie hier pour le conservatoire de New-York, où elle continuera ses études musicales.

— M. V.-R. Giroux, de Dawson, est au Russell.

—A l'avenir, les journaux ne pourront plus publier le bulletin mensuel des ventes de propriétés. C'est là le résultat d'une décision que vient de prendre le maire Cook à la demande de certains citoyens. On prétend que la publication du transfert d'une propriété peut nuire considérablement aux intérêts des citoyens. Ainsi, un employé quelconque avait sollicité le mois dernier une augmentation de salaire. Son patron a lu dans un journal que son employé venait d'acheter une propriété, et il en a conclu qu'il n'était pas trop à plaindre, puisque son salaire lui permettait de faire ces dépenses. Et l'employé n'a pas obtenu d'augmentation de salaire.

Voilà donc une catégorie de nouvelles qui offraient de l'intérêt et qui, cependant, ne devra plus être mise au jour par les journaux.

—Les séminaristes qui suivaient les cours de théologies à l'Université, se sont retirés à l'archevêché. Ils ont eu la permission de retourner dans leurs familles pour quelques jours.

—Les nombreux amis de M. Noé Chevrier, marchand de Winnipeg, apprendront avec peine qu'il est gravement malade à Toronto. Il souffre d'une rechute des fièvres typhoïdes.

—M. W. C. Edwards, marchand de bois, a comparu hier matin en cour de police, sous l'accusation d'avoir enfreint le règlement municipal concernant l'empilement du bois dans certaines limites de la ville. La Cie Edwards a été condamnée à $5 d'amende et à $2 de frais.

—Le 13 décembre, conférence par le Rév. Corbeil, au couvent de la rue Rideau, sous les auspices du Cercle Youville. Sujet : "Léon XIII, comme conférencier et poète."

Honneur mérité

XCeux qui sont parvenus à combiner un remède aussi parfait que le BAUME RHUMAL ont bien mérité de l'humanité. 297.2.

Cherrine

Est reconnu par les autorités médicales comme le meilleur remède pour la guérison de la

TOUX,
RHUME,
BRONCHITE,
MAUX de GORGE,
CROUP, Etc.

L'argent sera remis si on n'est pas satisfait des résultats obtenus

EN VENTE PARTOUT
25 DOSES POUR 25c

PIE X

Une superbe Gravure en couleurs du

PAPE PIE X

sera donnée gratuitement, à tous nos lecteurs, sur présentation d'une série de **25** coupons.

Le premier coupon paraîtra

Lundi, le 7 Décembre

Les abonnés de la campagne recevront cette magnifique PRIME sur réception de

25 coupons, plus 10 centins

pour frais de poste.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

Fall-River, Mass., 4.—Hier matin, vers 8 heures, Joseph et Arnie Neville ont été trouvés morts dans leur lit, à leur résidence, No 581 rue Birch.

L'histoire tant de fois dite s'est encore répétée.

Les malheureux sont morts asphixiés par le gaz.

Une femme du nom de Cook, qui demeure à l'étage au-dessous, est montée vers 8 heures, hier matin, et a frappé à la porte du logis des époux Neville. Ne recevant aucune réponse, elle courut avertir l'officier de police Tripp, qui était de quart dans les environs. L'officier Tripp vint et enfonça la porte.

On entra, mais une forte odeur de gaz se dégageait de la pièce où les malheureux dormaient du sommeil de la mort.

On ouvrit portes et fenêtre et on se hâta de fermer le bec de gaz.

Le Dr Buck, coroner du district fut appelé et il rendi un verdict de mort accidentelle par asphyxie par le gaz.

Joseph Neville était âgé de 45 ans environ et il demeurait ici depuis 17 ans avec sa femme, âgée de 42 ans.

Tous deux travaillaient à la filature Metacomet et n'avaient pas d'enfants.

NOUVELLES DE THURSO

3 décembre 1903.

Nous regrettons d'annoncer la mort presque soudaine de M. John A. Cameron, agent des terres de la Couronne, et un de nos anciens citoyens de langue anglaise. Il a succombé, dimanche soir, à une attaque de paralysie. M. Cameron était malade depuis trois jours seulement. Ses funérailles ont eu lieu à Ottawa, mercredi après-midi. Il laisse pour déplorer sa perte une veuve et un fils.

— M. Joseph Leduc, fils de M. Guillaume Leduc, a vendu sa ferme à un M. Thibaudeau, de Plaisance, pour la somme de $2,500.

— Mlles Bélisle, leur frère M. René Bélisle, Mlle Alma Chabot et M. Corbeil, de Papineauville, sont venus visiter leurs amis de Thurso, dimanche dernier.

M Georges Fairfield, de Rockland, était ici par affaires, vendredi dernier.

— Les parents et amis de Mlle Olivier Pelletier apprendront avec peine qu'elle est dangereusement malade.

— M. Charles Lefebvre, un de nos respectables citoyens, a eu la douleur de perdre son fils Adrien, décédé mardi, à l'âge de 21 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi. Un immense concours de parents et d'amis accompagnaient les restes mortels à leur dernière demeure. Le deuil était conduit par M. Charles Lefebvre, le père du défunt ; MM. Aldéric, Edmond et Arthur Lefebvre, ses frères ; MM. Cléophas Prud'homme, Elie Giroux, Nap. Bergeron, ses beaux-frères, et un grand nombre de neveux et cousins.

— M. le Dr Robillard et Mme Robillard sont allés, dimanche, visiter leurs jeunes filles au couvent de St-André-Avellin.

— Le chœur de chant de la paroisse est à faire de grands préparatifs pour célébrer dignement la grande fête de Noël.

— M. Jos. Poitras, le populaire capitaine du remorqueur Rockland, est de retour dans sa famille à Thurso. C'est toujours avec plaisir que nous le voyons revenir, à l'époque où les oiseaux émigrent pour des cieux plus cléments.

— MM. les abbés Châtelain sont allés faire une courte visite à Plaisance, mardi.

LE MAL DE DOS

Le sang impur et les reins obstrués sont ordinairement la cause du trouble

Cette fatigue lancinante au dos est plus dangereuse que vous le croyez. Elle conduit directement à la mortelle maladie des reins. Vos reins sont douloureux parce que votre sang est impur et la filtration les a obstrués de poisons causant tihe l'inflammation. Les pilules purgatives ordinaires pour le mal de dos ne pourront jamais vous guérir. Elles ne font qu'exciter les reins ; elles ne peuvent absolument pas atteindre la source du mal dans le sang. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul remède sûr pour le mal de reins. Elles font un sang nouveau, riche et rouge. Elle vainquent l'inflammation et chassent le poison. Elles purifient les reins et stimulent leur action saine. Alors vos douleurs dorsales disparaissent. Voici une preuve certaine donnée par M. Geo. Johnson, d'Ohio, N.-E., qui dit : "Mon fils, maintenant âgé de dix-huit ans, souffrait du mal de dos, de grandes douleurs dorsales et passait des nuits sans dormir. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais ils ne lui firent aucun bien. De fait il s'affaiblissait toujours : il manquait d'appétit et il pouvait à peine faire les travaux qui incombent à chaque garçon sur une ferme. Finalement un ami recommanda les Pilules Roses du Dr William et ça été le premier remède qui atteignit la source du mal. Il continua l'usage des Pilules pendant une couple de mois et je suis maintenant heureux de dire que tous les symptômes du mal sont disparus et il est maintenant aussi fort que n'importe quel garçon de son âge. Il ne saurait y avoir de doute que les Pilules Roses du Dr Williams guériront les maladies de reins même celles du caractère le plus grave".

Ces pilules ne guérissent pas seulement les maladies des reins, mais toutes les affections du sang et des nerfs tels que le rhumatisme, la sciatique, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, l'indigestion, l'anémie, la maladie de Cœur et les nombreux maux qui rendent misérable l'existence de tant de femmes. Vous pouvez obtenir ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou elles vous seront expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 298-1.

NOUVELLES DE WATERLOO

4 décembre 1903.

Déjà, depuis plusieurs semaines, les paroissiens de Waterloo savaient que leur vénérable pasteur était en proie à une maladie qui épuise vite les forces et souvent finit par terrasser sa victime. Mais ils espéraient encore que l'énergie, dont il a toujours fait preuve en de telles circonstances, l'emporterait sur le mal et qu'il ne tarderait pas à reprendre l'exercice de son ministère. Dieu, dans son infinie sagesse, en a disposé autrement.

Dimanche, M. le curé a annoncé lui-même, au prône, que voyant bien qu'il ne pouvait plus remplir les devoirs d'un ministre du Seigneur qui a charge d'âmes, il avait envoyé à l'évêque de Saint-Hyacinthe sa démission comme curé de cette paroisse. Il a ajouté que cette démission avait été acceptée.

Nous ne pouvons dire encore si le Rév. J. L. Beauregard continuera de vivre à Waterloo ou s'il s'éloignera d'ici. En tout cas il est certain qu'avant quelques semaines, avant Noël même, il aura cessé d'avoir charge de la cure de St-Bernardin.

Depuis onze ans qu'il est curé à Waterloo, messire Beauregard a donné, en toutes circonstances, la preuve qu'il était le bon et dévoué pasteur, toujours prêt à se sacrifier pour le salut de ses ouailles. Il s'est dépensé généreusement pour le bien de la paroisse, et aussi, pouvons-nous dire, pour le bien de ses paroissiens individuellement auxquels il était toujours prêt à rendre service.

Comme il le disait lui-même, dans sa réponse à l'adresse de ses paroissiens, lors de la célébration de son 25e anniversaire de prêtrise, si peut-être il n'a pas fait, pour les œuvres paroissiales, tout ce qu'un autre aurait pu accomplir, c'est que la maladie dont il souffre depuis nombre d'années l'en a empêché. Nous devons reconnaître que M. le curé a déployé un zèle admirable pour la cause de l'éducation dans cette paroisse, cause qu'il a toujours eue à cœur et qu'il ne négligeait jamais, qu'il fut malade ou en bonne santé.

Enfin M. le curé a toujours donné, aux âmes qu'il était chargé de conduire dans le sentier du salut, l'exemple des vertus qui font les prédestinés. Quoique paraissant mener une vie austère, il était toujours gai et affable, et il gagnait vite la confiance et l'affection de ceux qui l'approchaient assez pour le connaître un peu intimement. Son passage au milieu de nous laissera donc un profond souvenir.

— Jeudi soir, 26 novembre, eut lieu le deuxième banquet annuel des pompiers de Magog, au Fairview Hôtel. Les convives étaient au nombre d'environ quarante. Parmi les invités, nous avons remarqué: MM. A. D. Martin, maire, A. H. Moore, ex-M.-P., les échevins E. D. Smith, J. R. Willcox et C. Chamberland. Les autres invités étaient: MM. N. C. Gendron, E. H. Guilbert, J. McDana, S. Macdonald, A. Laurendeau, S. Lanaham, C. Foucher, M. Turner et A. H. Dupuis.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole.

— Nous regrettons d'apprendre que le Rév. M. F. A. de Kéroack, curé de Knowlton, souffre depuis quelques jours d'une assez forte attaque d'influenza. Nous espérons que la santé de ce digne prêtre se rétablira bientôt.

— La prochaine assemblée régulière du Cercle agricole aura lieu mercredi soir prochain, le 9 décembre, à la salle du Conseil, à 8 hrs. Le Sec.-Trés. donnera lecture du rapport annuel et ensuite l'on procédera à l'élection des directeurs pour 1904.

— Un cercle de l'Alliance Nationale a été inauguré à Waterloo lundi soir. Les officiers élus sont : Président, J. M. Bourgeois ; vice-président, Jos. Jolin; secrétaire arch., S. Brouillette secrétaire-financier, L. Racicot ; trésorier, A. H. Gingras ; commissaire-ordonnateur, Wilfrid Ledoux ; introducteur, H. Landreville.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. L.-V. Marchessault, à West-Shefford, et en ont enlevé des effets pour une couple de cents piastres. L'un d'eux, Frédéric Desrosiers un Canadien qui ne parle pas français, paraît-il, a été arrêté lundi matin. Il a comparu, mardi, devant M. le magistrat Poirier et a été condamné à subir son procès à Sweetsburg. Il dit qu'il avait un complice du nom de John Harrington. Une partie des effets ont été retrouvés.

— M. le Dr J.-A.-C. Ethier, de Valcourt, était à Waterloo mardi soir, l'hôte de son frère M. le maire J.-E. Ethier.

M. Ethier était en cette ville dans l'intérêt d'un système de communication téléphonique qu'on est à établir entre Valcourt, Racine et West-Ely ; cette ligne, quoique ne faisant pas partie du réseau téléphonique du Bell, sera cependant reliée à celui-ci pour plus de commodité aux abonnés, qui se trouvent aussi actionnaires.

— Le Rév. M. Sicard, en visite au presbytère, a chanté la messe dimanche. L'instruction a été donnée par le R. P. Desmarais, O. M. I., missionnaire au Yukon, qui a aussi fait la collecte au profit de ses lointaines missions.

Dimanche après-midi, le P. Desmarais s'est rendu chez son frère, M. Francois Desmarais, et le lendemain matin, en vertu d'une permission spéciale il a célébré la messe dans la maison de son frère.

— A l'assemblée de la succursale No 113 de l'A. C. B. M., tenue à Waterloo mardi soir, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année prochaine: Président, Dosithé Girard ; 1er vice-président, Godfroi Poirier ; 2e vice-président, Treflé Lajoie ; secrétaire-archiviste, J. A. Chagnon ; assistant, J. W. MecDougall ; secrét.-financier, A. H. Gingras; trésorier, G. A. Poirier; commissaire-ordonnateur, R. Brouillette; sentinelle, H. Smith ; syndics, D. Fontaine, D. Bonnette, C. Laporte, H. Landreville et Chas. Thibault.

NOUVELLES DE MAGOG

4 décembre 1903.

—Le juge Mulvena a siégé ici, lundi, et a disposé de plusieurs causes.

—M. A.-M. Dupuis, qui s'est blessé en allant au feu l'autre jour, prend beaucoup de mieux.

—Le chœur de chant est à étudier une messe en musique pour Noël.

—M. F. X. Gagnon, qui était retenu au lit par la maladie peut maintenant sortir.

—Vu le manque d'eau la D. C. M. Co., est à installer un moteur à vapeur de 600 forces pour aider au pouvoir hydraulique.

—Samedi un nommé Burbank, de Millington, s'est fait dangereusement blesser près de la station par un train du Pacifique.

—Mercredi le 25 novembre, M. et Mme S. Lanahan donnaient une veillée à leur résidence, rue St-Patrice. Grand nombre d'amis avaient répondu à leur invitation et tous se sont bien amusés.

—Les Rév. F. V. Charest, missionnaire agricole, et Létendre de l'évêché de Sherbrooke sont venus rendre visite au Rév. M. Milette, la semaine dernière.

—Un M. Vallières, qui traversait le chemin de fer avec une charge de bois, voyant que ses chevaux ne pouvaient passer et entendant venir un train, dételа les chevaux, laissant à la locomotive le soin de déblayer la voie, ce qui fut fait en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

M. Vallières en sera quitte pour des traîneaux neufs.

—M. P. Dussault est à faire circuler une requête au conseil de ville, lui demandant d'acheter un terrain pour en faire un parc public. Elle porte déjà un bon nombre de signatures, et il est à espérer que nos conseillers prendront cette demande en considération et qu'ils feront leur possible pour donner notre ville ce qu'elle devrait avoir depuis longtemps.

A SAINT-DENIS

Mardi, fête de l'Immaculée Conception, le chœur de chant rendra la 2e messe de Dumont.

Les membres du chœur de chant du Cercle Catholique St-Jacques ont bien voulu prêter leur concours pour la circonstance.

A l'Offertoire
Tota Pulchra Es—chœur ..."Auger".
Solo par M. Alp. Vallières.
w la sortie Laudate Mariam "chœur"

AUX VEPRES
Alma .... chœur
Solo: —..... ..... M. Eloi Vallières

AU SALUT
Cor Jesu —chœur ....J. Wilson
O Salutaris "Della Maria" .....Duo
Mis Alb. Fortin et Arth Fortin.
Tantum Ergo—chœur ....J. Wilson
Organiste J. Picher, Maître de chapelle, J. B. Paquet, prof.

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Geuldeau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main, 2813, Montréal.

Madame MICHEL LIONNAIS

Souffrait des troubles du retour de l'Age, depuis Trois Ans.

JAMAIS UNE JOURNÉE SANS DOULEURS

Toujours des étourdissements, de la constipation, des malaises à l'estomac et au cœur, toujours les mains et les pieds glacés et d'une faiblesse extrême — souvent obligée de prendre le lit et d'y passer des semaines, tant elle devenait abattue et débilitée.

Quatre médecins la traitèrent sans pouvoir la soulager —Elle se guérit avec les PILULES ROUGES, le seul remède pour les Femmes sur le Retour de l'Age

Femmes qui souffrez des Troubles du Retour de l'Age, allez voir Madame Michel Lionnais, qui demeure au No 56 rue St-Alphonse, Montréal, elle sera heureuse de vous dire le grand bien que les PILULES ROUGES lui ont fait



MADAME MICHEL LIONNAIS. 56 rue St-Alphonse, Montréal

Quels changements extraordinaires n'arrivent-ils pas à une femme vers la quarantaine, à cette période appelée avec beaucoup de raison "le changement de vie",—c'est bien une transformation radicale qui s'opère en elle. La femme qui vivait heureuse et tranquille se voit tout à coup assaillie d'inquiétudes et de troubles nerveux, sa digestion devient laborieuse, son appétit s'en va, le sommeil la quitte, elle devient sujette aux douleurs, aux maux de têtes, aux névralgies, étourdissements et engourdissements. Quand bien même sa santé aurait été parfaite jusqu'à ce jour, il faut qu'elle ressente, comme les autres femmes, les atteintes du mal, à moins qu'elle ne prenne un soin immédiat de sa santé, et ceci en employant les Pilules Rouges, seul remède capable de sauver aux femmes les souffrances du "RETOUR DE L'AGE."

Le portraitque nous publions aujourd'hui est celui de Madame Lionnais, pour qui les Pilules Rouges ont fait une guérison extraordinaire. Madame Lionnais est heureuse d'exprimer ainsi sa reconnaissance envers ce grand remède qui l'a ramenée à la santé. Bien que jeune encore, elle souffrait des troubles du retour de l'âge depuis trois ans, et les principaux symptômes qui s'étaient montrés en elle étaient des étourdissements, une grande faiblesse générale et des douleurs dans le bas-ventre. Elle souffrait aussi du cœur et de l'estomac, et souvent elle était obligée de prendre le lit. Madame Lionnais était certainement bien à plaindre, car elle s'était adressée à quatre médecins qui tous, les uns après les autres, l'avaient traitée sans aucun résultat. Elle vint un jour au No 274 rue St-Denis, Montréal, aux bureaux de consultations des médecins Spécialistes des Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines, elle était parfaitement guérie.

Toutes les femmes peuvent aller voir Madame Lionnais ; une visite vaudrait la peine pour celles qui souffrent encore plus pour les femmes sceptiques qui, malgré les grandes preuves que nous avons données, n'ont pas encore une confiance entière dans les Pilules Rouges. Nous leur demandons non seulement d'aller voir Madame Lionnais, mais aussi toutes les femmes dont nous publions le témoignage dans les journaux, car le certificat de Madame Lionnais n'est pas une occasion spéciale ; toutes les guérisons que nous publions sont véridiques comme celle d'aujourd'hui, et aussi merveilleuses, et ce que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, à leurs bureaux de consultations, No 274 rue Saint-Denis, Montréal, ont fait avec les Pilules Rouges et leurs conseils pour ces dames, ils peuvent le faire pour toutes les autres femmes malades si celles-ci vont les voir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, Saint-Denis, Montréal.

Le Journal

MONTREAL, 5 DECEMBRE, 1903.

AMELIORATIONS

La Rue des Commissaires

CE qui fait l'excellence de notre port dans ce que l'on peut appeler la partie complétée, l'ouest, c'est, après les quais eux-mêmes élargis et améliorés, la rue des Commissaires établie large et pavée. Sans cette grande rue tout le trafic se ferait sur les quais, tandis qu'aujourd'hui il se pratique beaucoup plus librement avec la grande rue des Commissaires.

Aussi faut-il qu'elle soit étendue jusqu'aux limites est de notre ville si nous voulons que cette partie du port ait, comme celle de l'ouest, son importance et son efficacité.

Ce qui a dû être fait pour l'ouest de la ville doit l'être aussi pour la partie est. Voilà les élections municipales qui se préparent. Que nos concitoyens réclament avec fermeté les améliorations devenues nécessaires ! Qu'ils inscrivent tout au haut des programmes, l'établissement de la rue des Commissaires sur une largeur au moins égale à celle de l'ouest.

Les quais eux-mêmes viendront en temps. Le fait est qu'ils sont aujourd'hui de beaucoup en avant de leur avenue naturelle, la rue des Commissaires. C'est elle qui les couronnera et leur donnera toute leur utilité.

N'est-il pas extraordinaire que cette rue des Commissaires soit maintenant brusquement interrompue aux hangars à fret de la Compagnie du Pacifique? De là, vers l'est, sur le bord de la côte, on ne voit que vieilles constructions délabrées, lots vacants ou cours de fabriques, le tout en triste état.

Il faut que l'extension de la rue des Commissaires ravive tous ces endroits, répande l'exploitation et la prospérité sur tout son passage.

Que les nouvelles constructions du Pacifique pour l'accommodation du fret soient placées faisant front sur cette rue des Commissaires. Les avenues conduisant aux niveaux inférieurs, aux quais, passeront, s'il le faut, sous la rue.

Cette partie importante de la ville revêtira dès lors un aspect tout différent. Que l'on jette un coup-d'œil sur ce qui a été exécuté dans la partie ouest et l'on verra ce que nous pouvons attendre de l'établissement de la rue des Commissaires sur le front de la ville.

LA HAUTE COMMISSION

Sir Wilfrid Laurier et la Réciprocité

SIR Wilfrid Laurier nie la rumeur, lancée à Washington, allant à dire qu'il aurait rejété la proposition du sénateur Fairbanks au sujet d'une autre réunion de la Commission Internationale.

"J'ai immédiatement, dit-il, répondu au sénateur Fairbanks, et il n'y a pas eu de correspondances échangées entre nous, à ce sujet, depuis le mois de mars dernier."

Il a été question de cette commission en février. Le sénateur Fairbanks lui aurait écrit, lui suggérant, vu qu'il n'avait plus rien à voir avec la difficulté de l'Alaska, cette question ayant été mise entre les mains d'une commission composée de juristes, de réunir de nouveau la Commission Internationale.

Sir Wilfrid lui aurait répondu qu'il serait impossible, pour nos commissaires, de s'occuper de la question avant la fin de l'été.

Et il ajoutait de plus qu'il croyait qu'il serait parfaitement inutile de réunir cette commission de nouveau si l'on n'en venait à une entente, entre les commissaires, d'en obtenir des résultats pratiques et concluants.

C'est, semble-t-il, la fin de cette correspondance.

Le sénateur Fairbanks n'a eu rien à dire depuis. Mais il ne semble pas avoir pris la lettre de Sir Wilfrid Laurier comme un refus à sa proposition.

M. Fielding a saisi, dans son dernier discours sur le budget, l'occasion d'expliquer au public ce qu'il devait comprendre par cette lettre.

"Je suis certain que j'ai raison, disait-il, en interprétant la lettre du premier ministre, que si nous pouvons nous bien entendre, au sujet des résultats à tirer de cette commission, qu'il est du désir du gouvernement qu'elle siège de nouveau.

"Tenant lieu de la situation commerciale des deux pays et des derniers événements, il semble que nous pourrions, pour le plus grand avantage des deux nations, réunir cette Commission et traiter, sur une base large et pratique, quelles doivent être, pour le futur, nos relations commerciales."

Après ces explications, aucun malentendu, soit de la part du sénateur Fairbanks ou de tout autre, ne doit exister vis-à-vis le gouvernement canadien. Le désir qu'il a d'entrer en relations commerciales avec nos voisins ne semble pas s'être refroidi. Mais les Etats-Unis l'entendront-ils de cette manière. C'est ce qu'il est bien permis de nous demander.

S'ils voulaient, il n'en tiendrait qu'à eux. Sir Wilfrid, pour sa part, ne demanderait pas mieux de réunir de nouveau la Commission Internationale.

Une réduction mutuelle serait apportée aux deux tarifs.

Si les Etats-Unis voulaient réduire leur tarif de vingt pour cent, le gouvernement consentirait à réduire le nôtre d'un montant égal, et ainsi de suite.

Le résultat serait que le surplus des objets manufacturés de nos voisins inonderait notre marché.

Aucune sécurité pour nos industries tant que le gouvernement Laurier sera à la tête des affaires.

Quel compte devons-nous tenir des promesses qu'il a faites à l'électorat ? Il les a violées les unes après les autres.

Pourquoi les usines du Sault-Ste-Marie ont-elles dû fermer leurs portes ? Défaut de protection.

Et Sydney ?

Voilà jusqu'où peut aller l'incurie d'un gouvernement, qui, en dépit des représentations les plus sincères et les plus sages des intéressés, s'opiniâtre, bon gré mal gré, à méconnaître nos besoins de l'heure présente.

REMINISCENCES

Promesses Violées

LE "Canada", l'autre jour, nous demandait de lui indiquer quelles étaient les promesses que le parti libéral a faites pendant qu'il était dans l'opposition et qu'il n'a pas tenues depuis qu'il est au pouvoir.

Rien de plus facile.

Nous n'avons qu'à relire le programme qu'il a adopté à sa grande convention, tenue à Ottawa en 1893.

Ce programme contenait dix promesses.

Combien, sur les dix, en a-t-il tenu ?

Pas l'ombre d'une seule.

Il nous avait promis "la plus stricte économie dans l'administration du gouvernement du pays."

La dépense totale de la dernière année de l'administration conservatrice, en 1896, s'est élevée à la somme de $41,700,000. Sous le gouvernement actuel, la dépense totale de l'administration s'élève environ à la somme de $86,000,000.

Quarante huit millions de plus que sous le régime conservateur.

Passons à une autre.

Diminution des taxes qui pressurent le pauvre, disait ce bon parti libéral, à sa convention.

Nous avons, en 1896, collecté pour $28,100,000 de taxes. L'an dernier savez-vous à quel chiffre s'est élevée la collection des taxes, sous le régime des belles promesses ? A $49,200,000, une augmentation de $21,100,000.

Continuons.

En 1896, notre dette publique était de $258,400,000. Le régime Laurier, depuis 1896 à 1902, a collecté pour $155,000,000 de droits douaniers et il n'a pas diminué notre dette publique d'un demi sou.

Cette promesse, comme toutes les autres, a-t-elle aussi pris le chemin des vieilles lunes ?

Le parti libéral nous avait promis de plus grands marchés. A-t-il pu nous les obtenir ?

Sir Wilfrid Laurier avait toujours dit : les conservateurs ne savent pas traiter avec les Américains. Jamais ils n'en obtiendront rien, ils ne savent pas les prendre. Laissez-moi arriver au pouvoir, vous allez voir."

Il est arrivé au pouvoir, et en août 1898 il a convoqué à Québec une Commission Internationale de diplomates, triés sur le volet, chargés de régler toutes les difficultés entre le Canada et les Etats-Unis.

On disait que sir Wilfrid allait rouler les Américains.

Eh bien, qu'est-il arrivé ?

Un fiasco complet.

On a dansé, banqueté à Québec et à Washington.

On a fait mourir à la peine deux commissaires, Lord Hershell et Nelson Dingley.

Sir Wilfrid Laurier a dit à la session suivante, 1899, que la commission n'avait abouti a rien, qu'il n'y avait pas d'apparence qu'elle aboutit à rien.

A rien ?

Nous nous trompons : la note pour les violons et les fleurs s'est élevée à $34,600,00 (R. And. G al. P., p. 5 et 8, 1900).

On avouera que la note est un peu élevée pour un tel fiasco.

Voilà, pour aujourd'hui, quelques unes des belles promesses que le parti libéral s'était bien formellement engagé à remplir,—et qu'il a sans doute oublié de remplir.

ENCORE UN JUGE

NOS députés rouges se placent avec acharnement.

M. J.-A.-C. Madore est enfin nommé juge à St-Hyacinthe.

Cela semblait invraisemblable, mais c'est vrai, par la grâce de sir Wilfrid.

L'hon. M. Bernier s'est opposé de toutes ses forces à cette nomination et il a réussi à la retarder jusqu'aujourd'hui. Il a donc dû céder à la volonté du premier ministre et de ses collègues, qui lui imposent dans sa propre ville de Saint-Hyacinthe un juge dont il ne veut pas.

Que penser maintenant du prestige de M. Bernier, de l'influence qu'il exerce auprès de ses collègues, du cas qu'on fait de son avis au sein du ministère ?

Evidemment, M. Bernier ne pèse pas le poids. Nous ne sommes pas prêts à dire qu'il n'avait pas raison de s'opposer à la nomination de M. Madore ; mais puisqu'il s'était placé résolument en travers de la route, il n'aurait pas dû permettre qu'on lui passât sur le corps impunément pour venir chez lui installer une créature qu'il méprise.

Le gouvernement Laurier fait d'étranges nominations au Sénat et sur le Banc. Il serait bon que quelqu'un l'arrêtât dans la voie qu'il suit et qui aboutira fatalement à la déchéance de deux corps augustes que le respect de tous devrait entourer.

FEU M. AIME MATHIEU

LA mort vient encore de faire une trouée douloureuse dans les rangs de nos concitoyens les plus estimés. M. Aimé Mathieu était un citoyen modèle, une des figures les mieux connues et les plus respectées dans nos cercles d'affaires. Sa disparition soudaine de la scène de ce monde sera une cause d'universels regrets.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos sympathies les plus sincères et les plus vives.

NOS POMPIERS BRAVES

NOS échevins se sont occupés d'eux cette semaine. Ils leur ont accordé une augmentation de salaire qu'ils avaient bien méritée, au risque de leur vie bien souvent.

A combattre le feu, il y a autant de mérite qu'à faire guerre pour la patrie.

Voyez dans nos cimetières comme nombreuses sont les tombes de ceux qui ont trouvé la mort sur leur champ de bataille à eux nos pompiers. Se passe-t-il une année pendant laquelle un d'entre eux ne devienne victime de sa témérité, de son dévouement ? Qu'on leur rende moins dure cette vie qu'ils risquent tous les jours pour nous sauvegarder.

M. Bergeron

Le "Hintingdon Gleaner", journal libéral, et le "St. John Sun" saluent en termes également élogieux la rentrée de M. Bergeron dans l'arène politique. Ils reconnaissent les hautes capacités de l'ancien député de Beauharnois, et font ressortir le fait que la dernière élection de Saint-Jacques lui a été honteusement volée par les libéraux.

C'est autant d'acquis.

L'ALLIANCE FRANCAISE ET JEAN RICHEPIN

" L'Alliance française " de Montréal se propose, — si elle ne l'a déjà fait, — d'inviter M. Jean Richepin à venir débiter quelques tirades devant un auditoire canadien. Communication officielle en a déjà été donnée.

Nous étant habitué jusqu'aujourd'hui à voir en certain juge, un catholique comme il faut, d'une intelligence plus que moyenne, pas du tout naïf et ne manquant généralement point de tact, nous considérons sa communication comme rien moins qu'étrange, voire même mystérieuse.

Jean Richepin est assez lamentablement connu, il nous semble, pour que l'hon. juge ne puisse plaider ignorance du triste sire. Dernièrement la " Vérité," tout aussi abasourdie que nous d'un tel projet, citait une appréciation du R. P. Cornut, S. J., mettant J. Richepin au nombre des plus grands " malfaiteurs littéraires."

" Avec une rage de lettré haineux et de déclassé jaloux," dit le jésuite, " Richepin met son érudition classique et sa science de normalien au service de la perversité."

Mais comme en pareille matière, les gens moins bien disposés sont portés à taxer d'exagération le prêtre et le religieux, qu'on veuille bien lire ce que pense de M. Richepin un écrivain on ne peut plus laïque: M. Jules Lemaître, dans ses "Contemporains", guidé par la seule morale naturelle, puisqu'il n'est pas catholique, — et par son simple bon sens de fin lettré, n'éprouve ni plus n moins que du dégoût en face du littérateur sans pudeur qu'est Richepin. Voici quelques-unes de ses réflexions : je prends au hasard, en tournant les pages du chapitre qu'il a consacré à ce "malfaiteur littéraire."

"Un besoin d'assommer et de faire du bruit tourmente M. Richepin. Et le voilà qui "tombe" Dieu et les dieux dans des vers d'un athéisme carnavalesque et forain. Jamais on n'avait blasphémé si longtemps d'une haleine.

Vous trouverez dans la "Chanson des Gueux", parmi les tableaux crapuleux, au milieu des couplets d'infâme argot, où les rimes souvent comme des hoquets d'ivrognes, de petites pièces qui fleurent l'authologie grecque. Un mot du divin Platon revient dans le refrain d'une chanson philosophique qui explique que nous sommes des animaux et que la suprême sagesse est de vivre comme un porc.....

"Le virtuose va s'étaler de plus en plus dans l'œuvre de M. Richepin. Ce sera le virtuose du rut, de l'athéisme, du matérialisme cru... S'il connaissait un mot plus "cochon" que cochon, il l'emploierait avec allégresse....

"Voilà le ton ; il n'est que trop soutenu. Sauf quelques fantaisies à la Henri Heine, mais plus de bizarrerie ou de rigueur que de grâce, ce ne sont que hennissements. Il nous fatigue à la longue, cet étalon ! Sans compter qu'il nous humilie.

"La préoccupation des gestes et des attitudes de l'amour physique est chez lui une véritable obsession. Tout dans l'univers prend à ses yeux des aspects priapiques. La mer tout entière et chacune de ses vagues, la nuit et chacune des nuées du ciel, autant de prostituées qu'il nous montre à l'œuvre.....

"Passe si ces images encore que trop multipliées, n'étaient chez M. Richepin que voluptueuses; mais tandis qu'il les détaille, elles deviennent toujours et invinciblement grossières, viles, choquantes "même aux yeux les plus païens du monde....."

"Ce poète voit obscène. Je ne dirai pas où et dans quoi le cœur lui est descendu."

Pour le coup, nos lecteurs se demanderont avec perplexité comment l'idée d'inviter un tel personnage a pu germer en la tête de M. Robidoux ? Evidemment ce sont les messieurs de "l'Alliance française" qui la lui ont suggérée, pour qu'il la fit ensuite éclore en public. Car nous ne pouvons soupçonner M. Robidoux d'être à lui seul capable d'une telle méchanceté et d'une pareille bévue.

Mais alors qu'est-ce donc que cette "Alliance française ?"— Si l'on juge l'arbre par les fruits qu'il à déjà fait poindre et par ceux qu'il s'apprête à produire, nous ne pouvons que répéter le sage avertissement de la "Vérité" : "Que nos amis soient en garde contre "l'Alliance française."

Il se peut, — et c'est même certain, — que cette société compte parmi ses membres quelques braves gens au milieu de Canadiens et de Français plus ou moins tarés. Mais il n'y a pas là de quoi vous rassurer ; au contraire.Ce ne sont généralement pas les braves gens qui impriment le mouvement et la direction en de semblables galères. Que vont-ils y faire?

Ne voient-ils pas qu'ils favorisent ainsi le jeu d'intrigants hostiles à tout ce qui nous est cher? On use de leur personne comme d'un masque convenable pour couvrir, aux yeux du public, les vrais acteurs et les fauteurs des idées les plus malsaines.

On fait résonner aux oreilles la note française Alliance française !... etc. Que la note parte d'un instrument faux ou non, d'un Français de race, d'un Français catholique ou d'un athée franc-maçon et enjuivé, nos braves gens n'y prennent pas garde et donnent dans le panneau en criant naïvement : " Vive la France ! " cette France fût-elle même personnifiée en Richepin.

Au Canada plus que partout ailleurs, une Alliance française qui ne soit pas catholique est un non sens. Vouloir en notre pays promouvoir l'influence et les intérêts de la race française en amoindrissant la foi religieuse et en émoussant le sens catholique, c'est une contradiction dans les termes ; c'est vouloir agrandir et parachever un édifice— déjà imposant — en minant les fondements et les colonnes qui l'ont soutenu jusqu'ici. Ne pouvons-nous pas dire en effet, histoire en main, que chez nous, Canadiens, franchement catholique est synonime de Canadien irréductiblement français? et qu'au contraire, la défection religieuse amène presque toujours chez nos apostats le reniement de leur langue et de leur race. Et si nous passons chez nos frères des Etats-Unis, qui donc a sauvé leur langue et leur nationalité du naufrage ?

— Ce sont nos prêtres, nos religieuses enseignantes et tous les laïques qui sont demeurés inébranlablement attachés à leur foi. Les autres, les renégats et les " émancipés " ont impitoyablement sombré avec leur langue et leurs mœurs. Ce ne sont plus que des Anglais américanisés.

Que penser donc d'une " Alliance française " à tendances antireligieuses ou neutres ? Ou bien elle est sincère et veut réellement travailler au développement de notre race ; ou bien elle ne récelle qu'hypocrisie et ne cherche qu'à émanciper notre peuple et à amener des défections parmi nous. Dans l'un et l'autre cas, nous devons répéter : " Gare à l'Alliance française ! " Car si elle est sincère, les moyens qu'elle emploie sont à l'encontre de la fin qu'elle se propose ; si elle est fourbe, elle n'a droit qu'à notre mépris, et nous devons lui opposer fermeté et vigilance.

Trouvez-moi une seule société catholique, en France, qui ait jamais eu la simple velleité de solliciter une conférence d'un Jean Richepin.

Si notre " Alliance française " était vraiment digne de son nom, eût-elle songé à venir exhiber ici un homme qui — suivant le témoignage d'un libre-penseur simplement honnête, — " nous considère tous comme des animaux..... et dont la suprême sagesse est de vivre comme un porc ? " Eût-elle osé faire " hennir cet étalon " devant un auditoire de Canadiens-français ?

Assurément tous les gens sensés et soucieux de leur dignité penseront comme nous. M. le juge lui-même, qu'on a évidemment trompé plutôt que suborné, abandonnera certainement son premier dessein. Si M. Richepin se présentait de lui-même, le public et la jeunesse universitaire n'auraient qu'à les siffler. Mais il n'en ira pas de même, si quelqu'un de nous l'inVite. On ne peut guère se montrer incongru envers un hôte : Nous craignons fort alors que notre jeunesse n'aille l'entendre et applaudir sa rhétorique creuse de matérialiste.

Ce serait la plus grande indécence et le plus grand scandale de ce genre dont Montréal eût été encore témoin.

MARC BONIN.

("La Croix").

Thé de Ceylan
VERT OU NOIR

Des milliers disent qu'ils ont essayé de tous les thés, mais qu'il n'y en a pas d'égal au thé de Ceylan en pureté, salubrité et économie. L'opinion générale des experts et des consommateurs est que ces thés sont les plus économiques et d'un arôme plus délicat et délicieux que n'importe quel autre thé. 1-3-5-8-10



Notre Exposition Pour Noel !

De Meubles et Articles de fantaisie est bien digne du temps employé à la visiter.

L'approvisionnement est si abondant et si varié que vous êtes certain de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens. L'assortiment embrasse toute la ligne.

Venez voir la quantité de gentils objets que nous avons rassemblés pour CADEAUX DE NOEL à 20 pour cent d'économie.

F. Lapointe,

Meubles Tapis et Articles de Fantaisie.

1449 rue Ste-Catherine-Est, Coin Montcalm

Conditions faciles, si vous le désirez.

Ouvert jusqu'à 10 heures le soir.

SES NERFS ETAINT EPUISEES

Et sa santé était délabrée— Une vie sauvée par l'usage opportun du

FERROZONE

M. Karl E. Newsome, de Rothesay écrit: "J'ai une dette de reconnaissance envers Ferrozone qui m'a sauvé la vie après une sévère attaque de prostration nerveuse. Il y a environ un an ma santé s'affaiblit complètement. Mon état était si faible et si irritable que je ne pouvais travailler, et je constatai que les médecins ne faisaient rien autre chose que de me charger le prix de leurs services. Mon pharmacien me recommanda le Ferrozone comme étant la plus grande préparation existante contre les maladies nerveuses et je commençai immédiatement à en prendre une tablette aux repas.

Chaque boîte de Ferrozone que je pris parut me faire plus que la précédente et il ne s'écoula pas beaucoup de temps avant que je fusse assez fort pour me mettre sur pied. En trois mois j'étais complètement guéri, et je sais que je ne vivrais plus aujourd'hui si je n'avais eu Ferrozone. Il fortifia mes nerfs, me donna une forte et saine constitution, et c'est vraiment un fortifiant et un tonique merveilleux pour les personnes faibles.

La raison pour laquelle Ferrozone obtient tant de succès dans la guérison des maladies nerveuses, c'est qu'il contient les éléments qu'il faut pour reconstituer les cellules nerveuses épuisées. C'est un tonique nourrissant et fortifiant qui coûte 50c la boîte, pour trois semaines de traitement. Six boîtes pour $2.50. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste par la Ferrozone Company, Kingston, Ont. Ne manquez pas de vous procurer Ferrozone aujourd'hui, il assure la santé.

IL PREND OU MIEUX

Manchester, N. H., 4.—M. Alphonse Turcotte, qui s'est si gravement blessé mercredi midi, à Manchester-est, prend beaucoup de mieux, sous les soins assidus de ses médecins. Il ne pourra reprendre ses occupations avant plusieurs mois.

Artistes nouveaux

A. KELTER, sauts périlleux sur fil de fer ; LES 2 SOEURS GORDON, partie de boxe comique ; Primrose et Kohloff, acrobates sur tapis ; LES FRERES GARDNER, triples barres horizontales ; tous ces numéros nouveaux seront au programme du Parc Sohmer, dimanche prochain.

A SAINT-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE

3 décembre 1903.

—MM. Henri Desmarais, de Ste-Madeleine, Edmond Chicoine et Anselme Pratte sont revenus du Nord-Ouest où ils étaient allé travailler aux moissons. Tous trois sont enchantés de leur voyage.

—M. Joseph Roy vient d'ouvrir une épicerie à l'ancienne résidence de feu Antoine Meunier.

—Vu les hauts prix du beurre, nos cultivateurs encouragent nos beurreries qui sont en pleine activité.

—On se plaint beaucoup du manque d'eau. La sécheresse de cet automne a tari les puits.

Colonne d'amusements

Voyez à colonne d'amusements, de quelle excellence est le programme du Parc Sohmer, pour dimanche prochain.

Librairie Beauchemin,

(Limitée)

256 rue St-Paul.

Almanach Hachette 1904.

EDITION SIMPLE :

Broché 38c
Cartonné 50c
Reliure cuir 75c

Ajouter 8c pour recevoir franco poste.

EDITION COMPLETE :

Cartonné 88c
Reliure cuir $1.13

Ajouter 10c pour recevoir franco.

GRAND ALMANACH VERMOT. 40c broché, 65c relié. Port, 16c

GRAND ALMANACH PAUL DUPONT, 40c broché, 65c relié. Port, 16c.

GRAND ALMANACH POPULAIRE, 40c broché. Port, 16c.

Tous les autres ALMANACHS FRANÇAIS, entre autres l'ALMANACH DU PELERIN. Prix, 15c.

Très grand choix de CALENDRIERS A EFFEUILLER, pensées religieuses, pensées littéraires, bons mots pour rire, etc.

LIVRES D'ETRENNES, tout ce qu'il y a de nouveau. LIVRES D'IMAGES pour les enfants.

ETRENNES PIEUSES : Livres de Prières en belles reliures nouvelles. Chapelets, perles variées, nacre, opale, etc.

Statuettes en métal, genre artistique, soigné.

Médailles en or (très riche collection).

Croix, médaillons, etc.

VOIR

L'Almanach du Peuple.

Prix 10 cents.

5-7-9-11

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. Bisaillon C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES
1a MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Batisse Canada Life, rue St-Jacques, Montreal
BELL TEL., 2341. H.P. BOITE 800.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.,
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME
J. Beaudin, C.R., J. L. Cardinal, L.L.B., L.J.
Loranger, L.L.B., F. St Germain, L.L.B., J.
H. Loranger, L.L.B.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
65 RUE ST-JACQUES, 65
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. | MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
R. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques—Batisse de la Banque des Marchands. 257-1a

NOTAIRES
Tél. des Marchands 945. Tél. Bell Main 1553
Léandre Bélanger
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
18 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
116 RUE VISITATION,

ARCHITECTES
Tél. Bell Main 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Batisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL

C. A. MONETTE,
ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 2409. Tel. Marchands 535.

COMPTABLES
CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 244

J. O. MOTARD
Successeur de
RABY & MOTARD
Comptable, Auditeur et Commissaire
Liquidateur de faillites et Administrateur de successions.
71a RUE ST-JACQUES
Téléphones : Bell Main 1254. Marchands 542. Montréal

SOLLICITEURS DE BREVETS
BREVETS D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Forêts Arpentages, Chemins de fer.
BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS
107 rue St-Jacques, - Montréal.

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE & DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Temple Building MONTREAL
88-1a

RESTAURANTS
Crown Cafe
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 Rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 3062.

ELECTRICIENS
E. L. LeBrun
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE BOIS
O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Bureau Principal: 1ère rue Notre-Dame, Tel.: Bell 3083 Main, " March. 759.
BOIS de Sciage
BOIS DE CHARPENTE
D. P. I. U.
Clos: Rue St-Laurent coin Van Horne, St-Louis du Mile-End. Tél. March. 1941

HOTELS
HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville,
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 8 heures excepté le Samedi.

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

DUPUIS FRÈRES

La plus Riche Installation

Parmi les visiteurs que nous voyons présentement, bon nombre nous font cette remarque élogieuse, et nos ventes de beaucoup plus considérables que celles des années précédentes à même époque prouvent qu'avec la richesse de l'installation, nous offrons aussi le plus grand choix, la plus grande variété et les plus bas prix sur toute la ligne.

TISSUS POUR ROBES

Nous offrons dans ce département des valeurs spéciales que le public sait apprécier, — nous recevons de nombreuses commandes par la poste, et il y a toujours foule surtout l'après-midi à nos comptoirs des CHALYS et CACHEMIRES IMPRIMES, tissus pure laine valant 50c et que nous vendons à..... **25c**

Il en est de même pour les LAMAS RAYES pour robes de chambre ou toilettes de maisons, — valeurs régulières de 60c et 65c vendues présentement à **40c**

NOS SERGES DE SATIN pour blouses, la plus riche marchandise du genre valant 75c pour..... **35c**

VOILES DE PARIS, ETAMINES SOIE EOLIENNES ET CANEVAS de LAINE pour toilettes de soirée ou de réception offertes à des réductions de 50c., 75c. et $1.00 sur les prix réguliers.

Nous avons aussi plusieurs lignes dans les tissus noirs offerts avec les mêmes réductions.

ZIBELINES NOIRES avec pois de satin, — valeur régulière de $2.25 pour..... **$1.50**

ZIBELINES NOIRES à carreaux valant $1.50 pour **$1.00**

SERGES FINES avec rayures ou pois de satin, largeur 46 pouces, valant..... **90c**

BATISTES DE LAINE, largeur 46 pouces se vendant partout 65c la verge, notre prix..... **45c**

DRAP DIAGONAL, noir "Melrose", largeur 48 pouces, prix..... **$1.00**

Drap Vénitien noir, largeur 44 pouces, prix..... **50c**

Crepelines rayées, largeur 44 pouces à 75c, et..... **$1.00**

Etoffes de fantaisie, Matelasses en grande vogue cette saison, valeurs de $2.25, $2.50 et $3.00, pour $1.75 et..... **$2.00**

DEPARTEMENT DE LA

Confection pour Dames

Blouses ou Matinées

Le plus grand Choix et la plus Riche Installation à Montréal

BLOUSES EN FLANELLES FRANÇAISES Opéra unies ou rayées, styles les plus récents, coupe irréprochable, prix $3.50 et..... **$3.75**

Ces deux lignes sont de notre propre confection.

BLOUSES EN FLANELLES FRANÇAISES Opéra couleurs crème-noir et rouge cardinal, avec ourlets de fantaisie, prix spécial..... **$2.25**

BLOUSES EN MATELASSE : couleurs unies ou avec dessins, — les plus riches et les plus nouvelles blouses avec boutons de nacre ou autres garnitures, prix $3.00, $3.50 et..... **$4.00**

Blouses en Soie

Très riche assortiment dans les couleurs nouvelles, — ainsi que noir et ivoire, tous les prix à partir de $5.00, $5.50, $6.00, $6.50 en montant jusqu'à..... **$10.00**

Blouses en Soie à $2.00, $3.00 et $4.00

Ces trois lignes sont installées sur des tables spéciales, à l'entrée du département ; le choix sur chacune des tables aux prix indiqués.

Boucles pour Ceintures et Mouchoirs avec Initiales

DEUX LOTS REÇUS AUJOURD'HUI

BOUCLES EN ACIER OXIDE avec ornement pour le dos, prix du set..... **20c**

MOUCHOIRS EN LAWN BLANC avec initiales brodés, au-delà de 75 douzaines, balance de stock, valeurs de 10c., 15c et 20c., — le choix sur le lot pour..... **5c**

Objets d'Art

Statuettes en Bronze reçues hier

Sujets: Rêve, Poète, par Bruchon, prix..... **$9.00**
Sujets: Héliotrope, Pervenche, par Causse, prix..... **$7.50**
Sujets: Denicheuses, Passage-du-gué, Bruchon, prix... **$6.00**

AU SOUBASSEMENT

Tasses de fantaisies avec soucoupes en porcelaine peinte et dorée, prix..... **50c**

Tasses et soucoupes, porcelaine peinte, prix..... **15c**

Tasse à chocolat, prix 10c..... et **15c**

Sets en cristal pour table, beurrier, sucrier, porte-cuillères et pot au lait, cristal et or, prix $1.75 et..... **$2.25**

Sets à eau, 1 pot et 6 verres richement décorés, prix 65c., 85c jusqu'à..... **$1.00**

Sets à vin, carafon et verres richement décorés, prix $1.10, $1.25, $1.75 et..... **$2.25**

Departement des Meubles

Pupitres pour Cadeaux

Nous en avons dans tous les prix. En chêne, en acajou, en merisier ondulé. Pupitre pour enfants, Pupitres pour dames, Pupitres pour bureaux avec bibliothèques, différents genres et différents prix, à partir de $4.50 jusqu'à..... **$50.00**

Parfums

Madame Pinaud nous est revenue. Elle recevra ce soir et parfumera gratuitement les mouchoirs, dans la nouvelle bâtisse, près du kiosque.

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Departemental de l'Est

1571-1589 Rue Ste-Catherine, En Ville

Nos Théâtres

A L'ACADEMIE

"The Second Mrs Tanqueray" sera représentée par Sadie Martinot, avec un grand luxe de mise en scène, et un excellent choix d'interprètes à l'Académie de Musique, toute la semaine prochaine.

Mlle Martinot joue le rôle de la malheureuse Paula, qu'elle rend avec un art consommé.

"The Second Mrs Tanqueray" est une œuvre où les incidents sont menagés avec tant d'habileté, et dont le milieu dans lequel se déroule l'intrigue est à ce point attachant, que



SADIE MARTINOT
"THE SECOND MRS TANQUERAY."

l'intérêt ne faiblit pas un instant.

Il y a juste dix ans que cette pièce a été représentée pour la première fois au Saint-James Théâtre, à Londres, et le succès qu'elle y a remporté s'est toujours continué depuis.

Les amateurs de théâtre ne regretteront certes pas de s'être donné le plaisir d'applaudir cette œuvre et ses excellents interprètes, à la tête desquels brille Mlle Sadie Martinot.

AUX NOUVEAUTES

C'est "Madame Sans-Gêne" qu'on donne la semaine prochaine aux Nouveautés avec une matinée spéciale, mardi. La direction ne pouvait faire un meilleur choix, car le public qui a entendu la superbe pièce de Victorien Sardou et Emile Moreau, par Réjane, et, en anglais, par une foule d'artistes américains de talent, avait hâte de réentendre un de ses chefs-d'œuvre favorits. Cette pièce est si connue qu'il est presque inutile d'insister sur l'intrigue. Disons seulement que le comte de Neipperg, officier autrichien, aime l'impératrice Marie-Louise, et qu'il est surpris par l'empereur au moment où il s'apprête à pénétrer chez elle. Il ne sera pas fusillé parce que Mme la maréchale interviendra et son innocence sera reconnue au dernier acte. Ce prologue et ces 4 actes sont une suite de tableaux à la fois brillants, dramatiques, amusants et historiques ; et nous assistons au défilé d'une foule de personnages héroiques, splendidement vêtus et évoluant dans un décor de féérie. C'est la maréchale Lefebvre (Mme Varenne) ou Mme Sans-Gêne, dont le langage d'ancienne blanchisseuse fait un contraste typique dans le milieu où elle évolue, c'est aussi Napoléon (Dhavrel) peint avec une maestria saisissante ; c'est Lefebvre (Heurion) ce brave, Neipperg (Laurel), etc. Parmi les meilleures scènes, il faut signaler, au troisième acte : celle de Napoléon avec ses sœurs, celle surtout de Napoléon avec Madame Sans-Gêne, merveilleuse d'adresse et d'esprit. Félicitons MM. Heurion et Véniat, les deux metteurs en scène, qui n'ont rien négligé pour faire de cette représentation où toute la troupe figure au grand complet, une attraction d'un haut caractère artistique. Lundi, il n'y aura pas d'entr'actes artistiques, à cause de la longueur de la pièce qui finira cependant à une heure raisonnable.

Afin de céder aux nombreuses demandes du public, on reprendra l'Aiglon la semaine du 18 décembre.

La direction prévient les abonnés que vu la grande demande de billets pour "Madame Sans-Gêne," ils devront se hâter de retenir leurs siéges pour éviter tout désappointement.

AU NATIONAL FRANCAIS

La grande tragédie de Ponsard, "Charlotte Corday" sera jouée au Théâtre National Français, la semaine prochaine. Ceux qui n'ont pas vu les artistes du Théâtre National Français à l'œuvre, pourront taxer de hardiesse, la tentative de M. Gauvreau. Mais ceux qui ont assisté aux représentations de "Patrie", de "Mme Sans-Gêne", de "Plus que Reine", savent ce que peut faire cette brillante phalange et sont assurés que la tragédie de Ponsard, sera bien interprètée.

"Charlotte Corday" n'est pas une œuvre banale. L'auteur a compris ce qu'avait de plus qu'humain, la physionomie étrange de la farouche républicaine, il a compris qu'un tel sujet appartient exclusivement aux poètes, et il écarte toutes les légendes qui entourent l'histoire de Charlotte Corday. Son œuvre est puissante, austère et virile.

La pièce a été montée avec le plus grand soin.

Les interprètes: Paul Caseneuve, — Marat ; Jane Bertin, — Charlotte Corday ; J. P. Fillion, — Danton ; Jean Guiraud, — Barbaroux ; Godeau, — Verguiaud ; Harmand, — un orateur ; Hamel, Robespierre ; Soulier, — Sièyes ; Petit-Jean, — Touvet ; Tougas, — Desmoulins ; Leurs, — Buzot ; Mmes de la Sablonnière, —Mme Roland ; Nozière, — Bretteville ; Soulier, — Albertine Marat ; Verteuil, — Une jeune fille ; Haymay, — Martha ; la petite Eva, St-George, Chapdelaine, Villerale, Savard, et une nombreuse figuration.

Mlle Marguerite Audiot, complètement remise de la terrible maladie qui l'a frappée, récitera le prologue de la tragédie.

AU FRANCAIS

"A Little Outcast", avec ses magnifiques décors, sera au Français la semaine prochaine.



ASLEEP IN THE STREETS

Cette pièce raconte l'histoire d'un jeune commis, Paul Weston. Il est à la veille d'entrer en société avec son patron, dont il a marié secrètement la fille, lorsque De Voe, le neveu du patron qui a été rejeté par Madeleine, apprend que Weston a déjà passé quelque temps en prison, condamné pour le crime d'un autre. De Voe, vole le coffre-fort de son oncle et accuse Nelson du crime. Weston est abandonné par ses amis et est sauvé, au moment où il est prêt à se suicider, par le petit vendeur de journaux, "Bob", qui a toujours été son ami.

Le rôle de "Bob" est joué à la perfection par Mlle Anne Blancke et celui de Watson, par True S. James. Matinées, mercredi, jeudi et samedi.

THEATRE PROCTOR

Joseph Murphy et ses pièces seront au Proctor la semaine prochaine.



Entendre Joseph Murphy, rire ou chanter, le voir sourire, le voir jouer) est une chose à se rappeler pour égayer les soirées ennuyeuses.

Lorsqu'il joue "Kerry Gow", il y en a qui rient, d'autres qui pleurent. Il est certain que Joseph Murphy est un grand acteur.

"Kerry Gow" raconte l'amour de Dan O'Hara pour la jolie Nora Drew.

Les Drew ont à payer une hypothèque, qui est entre les mains de Valentine Hay, une canaille, qui a la présomption de demander la main de Nora. Repoussé, il prend tous les moyens de perdre les Drew et les O'Hara. O'Hara prouve son innocence, etc. La pièce finit bien.

AU ROYAL

Les "Bowery Burlesquers", sont à l'affiche au Théâtre Royal pour la semaine prochaine, à partir de lundi 7 décembre.

Ils présenteront "On the Yu-Con", la plus fantastique représentation burlesque qui ait jamais été vue au théâtre.

La troupe est composée d'excellents comédiens. Nommons, entre autres, Bickel et Watson, Edward Lee Wrothe, Bennett et Rich, et les frères Warsaw. Les principales actrices sont : Lizzie Freligh, Meannette Le Beau et Nettie Nelson.

Les décors sont jolis et bien agencés, et les actes de vaudeville tout à fait nouveaux.

AU PARC SOHMER

Ceux auxquels le programme de demain n'agréeront pas le nom de plaire seraient bien difficiles. Ils sont rares les directeurs de lieux d'amusements qui consentent à faire d'aussi fortes dépenses pour une seule journée.

Ainsi nous verrons et entendrons pas moins d'une douzaine d'artistes renommés, amenés à grands frais des Etats-Unis A. Kelter, le roi du fil de fer, l'émule du fameux Caicédo, qui exécute ses tours et ses voltiges, battu et éprouvé à la mexicaine.

Les sœurs Gordon, qui font du "punching bag" et de la boxe avec une science et une adresse bien propres à nous donner une fameuse idée du sexe faible.

Primrose et Rohloff, font du parterre, c'est-à-dire, que sur un simple tapis, sans tremplin, ils se livrent aux cabrioles les plus étourdissantes et font des tours de force et d'adresse vraiment étonnants.

Ceux qui ne savent pas à quelles combinaisons se prête la triple barre horizontale, ne devront pas manquer d'aller voir les frères Gardner. Ces deux merveilleux athlètes ont remporté des triomphes bien mérités dans les principales villes des Etats-Unis.

Les frères Edouardo, sont deux célèbres danseurs que les habitués du parc reverront avec plaisir, ainsi que M. et Mme Soulier, les duettistes excentriques qui nous reviennent avec un répertoire français tout renouvelé.

Qu'on n'oublie pas que le pavillon est chauffé, que la magnifique promenade est toujours là, et que le prix d'entrée n'est que de 10 cents.

Quoique dérivant de causes variées, le mal de tête est presque toujours lié aux affections de l'estomac, irritabilité, insomnie, sensations de fatigues et de langueur, abattement moral et autres symptômes nerveux.

Mal de Tête Nerveux

Les personnes sujettes à de fréquentes attaques de maux de tête nerveux peuvent avoir un sombre pressentiment pour l'avenir, elles peuvent prévoir la prostration nerveuse, soit la paralysie, soit la démence.

Ces soulagements obtenus à l'aide de poudres, de tablettes ou de cachets, qui coupent la douleur presque instantanément, ne sont que temporaires et la réaction produite sur le système nerveux n'est pas inoffensive mais véritablement dangereuse.

Comme dans toutes les affections du système nerveux, la cause réelle est une diminution dans la qualité ou la quantité du sang et la guérison ne peut se produire que lorsque la richesse et la puissance nutritive sont rendues au sang par une préparation telle que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Ce grand remède nutritif guérit le mal de tête, tout comme il fait disparaître les autres symptômes de l'épuisement du système nerveux, en formant immédiatement du sang nouveau, riche et rouge et en créant une nouvelle force nerveuse.

Quoique ce procédé de reconstitution soit lent et naturel, les résultats en sont certains et durables.

Les maux de tête disparaissent et aussi les autres maux et douleurs, et par l'intermédiaire du système nerveux chaque organe du corps est ranimé et agit d'une manière nouvelle et régulière. L'appétit est aiguisé, la digestion améliorée et toutes les faiblesses et irrégularités des organes vitaux, qui accompagnent ordinairement l'épuisement nerveux, sont anéanties.



Mme LEBLAUD.

Si vous faites usage de la Nourriture du Dr Chase, pour les Nerfs, vous noterez une augmentation de votre poids qui vous convaincra que des tissus et une chair nouvelle et ferme sont ajoutés à votre corps.

Mme A. Leblaud, couturière, 551 rue Wolfe, Montréal, Qué.,

"Mon travail est très fatigant pour le système nerveux et peu à peu, je me sentais victime d'une maladie de nerfs. Je ne pouvais dormir mes nuits tranquillement et je souffrais fréquemment de migraine. Depuis que j'emploie la Nourriture du Dr Chase, pour les nerfs, ma santé s'est tellement améliorée que je me sens une toute autre personne. Mes nerfs sont calmés, je dors bien, les maux de tête ont disparu et ma santé est meilleure qu'elle n'a été depuis des années. Je puis sincèrement recommander la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, pour les affections nerveuses."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Est vendue par tous les détaillants au prix annoncé, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, ou envoyée franco au reçu du prix par Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du Livre de Recettes, sont sur chaque boite de ce remède.

Concert Musical cet après-midi, entre 3 et 5 heures

Enregistrez cet événement dans votre liste d'engagements pour aujourd'hui Un programme choisi de musique brillante, entraînante et populaire par un trio de musiciens de talent. Le public est cordialement invité à occuper les sièges dans la salle à manger.

(5e étage, qu'on peut atteindre vite et facilement par les a[illegible]rs.)

Très Bons
ARTICLES de COU
EN FOURRURE

Ils sont à la fois de bonne qualité et à la dernière mode.

Tours de cou en raton teint, avec 2 jolies têtes en phoque électrique et 4 grandes queues..... **$8.00**

Pèlerines en phoque électrique, avec revers en mouton de Perse, 2 têtes et 6 queues pour dames..... **$8.00**

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
POUR HOMMES

Habillements complets en tweed gris foncé ou brun, style sac, coutures de soie, doublés de bon satin fermier, pour hommes et adolescents, $9.25, $9.50, $11.50 et..... **$14.50**

Pardessus en cheviote gris foncé, style Raglanette, collet de velours, devant à boutonnières invisibles, pour hommes et adolescents, $9.00, $11.00, $15.00 et..... **$18.00**

Magasin No 2, côté de la rue St-Jacques, 1er étage.

C'est le Temps de Porter des
Sous-Vêtements Chauds !

Les sous-vêtements de la mi-saison devraient maintenant céder la place aux sous-vêtements plus pesants pour l'hiver.

Sous-vêtements ouatées, corps non décolletés, caleçons de jolie forme et bien finis, pour hommes. Le vêtement..... **44c**

Sous-vêtements en laine écossaise pesante, tricotée, corps à parement double, caleçons style pantalon, points, 34 à 46. Prix suivant la dimension. Le vêtement, de 59c à..... **75c**

Sous-vêtements en laine naturelle pesante, corps à parement double, col français, points, 34 à 48. Une autre caisse à des prix proportionnés aux dimensions. Les plus petits, le vêtement..... **$1.20**

Les plus grands, le vêtement..... **$1.55**

Magasin No 2, côté de la rue Saint-Jacques, rez-de-chaussée.

PARDESSUS DE GARÇONS pour l'HIVER NATURELLEMENT

Exemples de nos prix de tous les jours. Une inspection vous convaincra qu'ils achètent mieux que les valeurs ordinaires.

Pardessus en Drap couverture pour garçons, faits d'une étoffe en laine bleu noir, doublés de tweed à carreaux de goût, haut collet tempête, capuchon doublé en flanelle rouge, nervure assortie. Deux qualités $3.85 et..... **$5.95**

Pardessus en Cheviote et Frise gris foncé pour garçons, forme Raglanette, collet de velours, doublure en Satin Fermier, poches obliques. Toute augmentation dans le prix est suivie d'une augmentation correspondante dans la qualité. $3.15, $6.75, $8.50 et..... **$11.00**

(Magasin No 2, côté de la rue Notre-Dame, 1er étage).

La Poupée peut Commencer à tenir Maison

Voici pour la poupée des mobiliers de maison aussi beaux et aussi complets que ceux qu'achètent les couples du 20ème siècle pour meubler leurs maisons. Meubles pour chaque pièce de la maison, les pianos, la vaisselle nécessaire, les ustensiles de cuisine et les vingtaines d'articles permettant d'exécuter les travaux du ménage le plus rapidement possible, et ce de la façon la plus facile. Le tout compris dans l'assortiment des jouets du Grand Magasin, qui occupe, cette année, le rayon de la quincaillerie, au sous-sol. L'espace est vaste et vous permet de circuler et d'examiner tout à votre aise l'assortiment avant d'acheter.

Bureaux de poupée, 5c à..... **$5.70**
Buffets de poupée, 57c à..... **$5.35**
Cabinets à porcelaine de poupée, 57 cents à..... **$4.20**
Lavabos de poupée, 27c à..... **70c**
Lits de poupée, 27 cents à..... **$2.40**
Berceaux de poupée, 25c à..... **53c**
Chaises de poupée, 12 1-2c à..... **25c**
Berceuses de poupée, 12 1-2 cents à..... **25c**
Pianos de poupée, 28c à..... **$3.70**
Maisons de poupée, 24c à..... **$6.30**
Chaises berçantes émaillées de blanc, avec boules dorées, pour poupées. Prix spécial..... **12½c**
Berceaux émaillés de blanc, avec boules dorées, pour poupées..... **25c**
Sofas émaillés de blanc avec boules dorées, pour poupées..... **14c**
Bureaux émaillés de blanc, avec miroir, pour poupées..... **70c**
Mobiliers de chambre à coucher, comprenant lit, bureau-lavabo et chiffonnier..... **64c**
Mobiliers de salle à manger, pour poupées, comprenant 1 table, 2 chaises et 1 berceuse..... **28c**

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE
1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

NECROLOGIE

En présence d'un cercueil, surtout lorsqu'il contient les restes bien aimés d'une amie à l'aurore de la vie, on s'arrête !.... On pèse le jours qui ont conduit à cet appareil lugubre, on compte les moments dont les dernier mot est la mort, car il faut mourir ! ! !.... C'est le dénouement inévitable de ce que l'on appelle la vie. Tout ce qui nous entoure nous redit sans cesse, il faut mourir ! ! !.... La feuille emportée par le vent glacial de l'automne, l'arbre qui voit se dessécher ses rameaux, l'octogénaire incliné sur la tombe ! !.... C'est pour quoi lorsque la mort frappe un vieillard, la foule indifférente se dit, c'est la loi. Mais la jeunesse, la vie, la gaieté, les nobles ardeurs de l'âme, tout cela comprimé en un instant par l'implacable mort, voilà le coup de foudre que Dieu vient de faire éclater au milieu de nous, en nous enlevant à la fleur de l'âge, notre douce et bonne amie Alice Bissonnette. Oui, notre cœur se serre, nos yeux se remplissent de larmes. Tous nous l'avons connu gaie et heureuse, souriant à l'espérance, à la vie de bonheur qui s'ouvrait devant elle, lorsque tout à coup l'inexorable mort vint la ravir sans retour à notre affection

Tu es morte, chère amie, mais tu vis dans l'Eternel Séjour; tu vis dans le cœur de tes parents qui t'aimeront dans la tombe, comme ils t'aimaient dans le berceau, tu vis dans la mémoire de tes amies, jamais elle n'oublieront tes nobles qualités : nous prierons pour toi et te prouverons ainsi que tu vis toujours au fond de nos cœurs !... Maintenant Alice, jouis du bonheur réservé aux élus.—Pense à nous.

CECILE.

Les Cèdres, 3 Décembre 1903.

LES TELEGRAPHISTES DU GRAND-TRONC

Toronto, 4.— La conférence de 5 semaines entre les officiers de la Compagnie du Grand-Tronc et le comité de l'Ordre des Télégraphistes n'a abouti à rien.

Finalement le comité à résolu de porter la cause devant le président de l'organisation internationale des télégraphistes, qui demeure à Saint-Louis, Mo.

Les télégraphistes ont repris leurs postes en attendant la décision. Ils demandent 23 pour cent d'augmentation et la compagnie refuse de leur accorder plus que 3 pour cent.

Parc Sohmer

Voyez à colonne d'amusements, la magnifique distribution du programme du Parc Sohmer, pour dimanche prochain.

RETRAITE A L'ARCHEVECHE

Mgr l'archevêque de Montréal et les prêtres de l'archevêché commenceront leur retraite annuelle mardi soir, le huit décembre, et la termineront le lundi suivant, dans la matinée.

On est prié de ne pas se présenter à l'archevêché pendant ce temps, si ce n'est pour affaire absolument urgente.

APRES DES ANNEES DE DOULEURS TERRIBLES

Les Pilules de Dodd pour les reins guérirent le mal de reins de M. Ecker

Un médecin le soigna pour le mal de Bright, un autre pour la gravelle, mais il n'obtint de soulagement qu'après avoir essayé les Pilules de Dodd pour les reins—Elles le guérirent complètement.

Ste-Catherine, Ont., 4 déc., (Spécial).—La guérison de Nicholas Ecker, fermier bien connu et fort respecté qui demeure près du B. de P. de St-Jean, à environ dix milles de cette ville, a causé quelque peu de sensation dans les cantons de Pelham et de Thorald. Durant vingt-cinq ans, M. Ecker souffrit terriblement du mal de reins, et l'intérêt qu'excita sa guérison fut si grand qu'il se décida à en faire le récit, pour l'avantage du public. Voici, sous forme condensée, la déclaration de M. Ecker.

"J'ai souffert du mal de reins durant vingt-neuf ans. J'avais le mal de dos le plus souffrant qu'un homme puisse endurer, des maux de tête, l'irritation de l'épine dorsale et parfois une douleur atroce dans le bas-ventre. Ce que j'ai souffert, je ne saurais le décrire.

"Je fus soigné par trois médecins dont l'un était spécialiste. L'un disait que j'avais la gravelle, l'autre le mal de Bright, et le troisième déclara que j'étais dans un état dangereux. Tous mes amis croyaient que je ne vivrais pas longtemps.

"Rendu à ce point-là, j'abandonnai tout autre traitement pour commencer à prendre les Pilules de Dodd pour les Reins. Après avoir pris la deuxième boite, j'obtins un soulagement qui se continua jusqu'à ce que j'en eusse pris seize boites, mes maux disparurent entièrement et je jouissais de nouveau de la splendide vigueur de ma première jeunesse."

M. DAVID GAUTHIER, 297 Rue Maisonneuve, Montréal

Guéri de Dyspepsie par les PILULES MORO

L'ESTOMAC

L'estomac est l'organe qui donne le plus de trouble aux hommes et du haut au bas de l'échelle des âges, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, on se plaint de lui avec ensemble. Il fait mal ses fonctions et rend la vie misérable à ceux qu'il taquine.

On prend aussi trop aisément parti de ce mal du siècle, la DYSPEPSIE, on ne se soigne qu'au moment où ses conséquences sont devenues irrémédiadiables, quand le sang est appauvri, quand une grande faiblesse a envahi tout l'être, quand l'organisme est pris dans son ensemble.

Tous les troubles de l'estomac doivent être traités dès le début...sitôt qn'on s'aperçoit que l'appétit languit ou devient capricieux, que l'estomac devient lourd et se gonfle après les repas et que la langue se charge, que l'intestin est paresseux, que les forces commencent à manquer.

Les Pilules Moro assurent une bonne digestion et font disparaître tous ces maux qui assiègent les hommes dyspeptiques. Leur efficacité contre les maladies de l'estomac est si remarquable qu'elles ont su conquérir partout les faveurs des hommes troublés de mauvaise digestion et occupent la première place dans le traitement des maladies qui en sont la conséquence.

De toutes parts, les Médecins des Pilules Moro reçoivent des lettres de louanges et de remerciements comme celle que nous publions aujourd'hui venant de M. David Gauthier.



[Témoignage de M. Gauthier]

" J'ai été guéri par les Pilules Moro d'une dyspepsie qui durait depuis plusieurs mois. Je suis employé sur le chemin de fer et comme j'ai travaillé très fort, j'étais devenu faible parce que mes vivres au lieu de me faire du bien me fatiguaient. Dès la première boite de Pilules Moro, j'ai éprouvé du soulagement et après un traitement régulier de trois ou quatre semaines, mon estomac était parfaitement restauré. "

DAVID GAUTHIER. 297 rue Maisonneuve, Montréal.

Les PILULES MORO

Pour les HOMMES

sont le remède du vingtième siècle contre les faiblesses des hommes jeunes ou âgés, contre les résultats des mauvaises habitudes, contre les abus de jeunesse ou contre les excès à l'âge mûr, tels que pertes, impuissance, faiblesse organique, épuissement nerveux, maux de reins, varicocèle. Leur succès est de plus en plus grandissant au Canada et aux Etats-Unis et leur action curative commence dès la première boite. Si vous voulez avoir des conseils sur votre santé, passez au No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les bureaux de consultations des Médecins des Pilules Moro sont ouverts de 9 heures du matin à 7.30 heures du soir, vous y recevrez des conseils pour reconquérir votre santé et votre virilité. Si vous demeurez à la campagne, écrivez à ces Médecins, ils vous donneront par la malle les avis dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées par la malle, sur réception du prix. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

UN MONUMENT

Pour perpétuer la mémoire des Acadiens déportés en 1755

Shédiac, N.-B., 4.— L'idée d'un monument érigé à Grand-Pré pour perpétuer la mémoire des Acadiens déportés de 1755 fait du chemin. Lancé dans le "Church Work" par un professeur du collège de Winrsor, N.-E., ce projet reçoit partout dans les provinces maritimes des chaleureuses adhésions.

Les journaux acadiens, "L'Evangeline", le "Moniteur Acadien", le "Courrier", etc., disent que ce serait un acte de justice tardif, il est vrai, mais bien mérité, rendu aux ancêtres de nos braves frères de l'Acadie qui ont été si cruellement bannis de leurs foyers.

Les gouvernements de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ne devront pas se faire tirer les oreilles pour se rendre à l'appel qu'un comité leur ferait. Les municipalités pourraient souscrire aussi pour la construction de ce monument.

Les souscriptions privées ne manqueraient pas non plus.

L'article du "Church Work" se termine ainsi:

"On propose, du moins nous le croyons, d'acquérir les terrains de la vieille église, du presbytère et du cimetière de Grand-Pré, et d'ériger là un monument avec inscriptions appropriées.

"Ces terrains sont bien déterminés, et ne sont pas de longue étendue, ils pourraient être achetés à un prix raisonnable.

"Sans but de partisannerie au sujet de ce grand drame historique, nous ne pouvons ne pas sentir qu'un acte de réparation est dû à la mémoire des Acadiens. Ils ont été certainement les victimes d'une combinaison de circonstances à laquelle ils ont pris peu de part et dont l'origine ne peut leur imputée. Ils ont été les "pions" d'un grand "jeu" de la politique, et ils furent impitoyablement sacrifiés, comme la chose arrive toujours en pareil cas.

"A quelque dégré que l'esprit de l'époque et les exigences de la situation—laquelle, nous l'admettons, était critique à tel point qu'il nous est à peine possible de nous en rendre compte aujourd'hui—puissent être invoqués comme circonstances atténuantes de la cruauté du sort dont ils furent les victimes, cependant, toutes choses considérées, nous devons avouer que ce sort cruel que les Acadiens durent subir était tout à fait immérité.

"L'union de leur part suffirait pour arriver à la réalisation du projet. Il semble que l'on devrait adresser une requête au gouvernement, ou prélever une souscription privée ou encore faire souscrire et le gouvernement et des personnes intéressées.

"Les Acadiens et leurs compatriotes, les Canadiens-français, souscriraient généralement, et, nous en sommes convaincus, des milliers d'habitants de la Nouvelle-Ecosse saisiraient avec plaisir cette occasion pour payer un tribut à la mémoire d'un peuple doux et vertueux qui, entièrement ou en grande partie exempt de blâme, a été plutôt l'offensé que l'offensant."

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Cours de peinture d'enseignes

L'an dernier le conseil à établi ce cours important qui a donné des résultats satisfaisants dès la première année scolaire et un bon nombre d'élèves sont inscrits pour cette année.

Un grand nombre de peintres en bâtiments, peintres de voitures, décorateurs, doubleraient leurs gages s'ils connaissaient cette partie du métier.

Le conseil invite donc les peintres en général de rendre visite à cette classe qui est située dans une des salles du Monument National, les soirs des cours qui sont les mardis et vendredis. M. Arthur Denis le professeur se fera un plaisir de recevoir les personnes qui voudront bien se faire inscrire.

LES COURS SERONT FERMES MARDI PROCHAIN

Toutes les classes placées sous le contrôle de ce conseil seront fermés mardi le 8 décembre, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception qui est une fête légale.

AVIS AUX ELEVES DU COURS DE SOLFEGE

Le professeur Goulet désire attirer l'attention des élèves sur les changements suivants qu'il a cru faire pour le bon fonctionnement des classes.

Lundi à 9.30 et 10.30 a. m., cours des dames, 1ere et 2ème année.

Mardi aux mêmes heures, cours des dames 3ème et 4ème année.

Mercredi à 7.30 p. m., cours des dames, 1ere année, à 8.30, cours des hommes, 1ère année.

Jeudi à 7.30 cours des élèves de 2e année, et à 8.30, 3ème et 4ème année.

M. Goulet invite les dames et demoiselles du cours de se rendre au Monument National lundi à 7.30 du soir, pour la 1ère répétition de l'œuvre qui sera donnée au concert annuel cet hiver. Les messieurs sont priés de se rendre le même soir à 8.30.

COURRIER DE HULL

4 décembre 1903.

L'élection des officiers de l'Union Mutuelle Universelle de Hull, pour l'année prochaine, a eu lieu mercredi soir. Voici le résultat du scrutin.

Président. — Dr L. M. Pelletier.
Vice-président. — John Chamard.
Trésorier. — J. O. Leblanc.
Greffier. — J. G. Barrette.
Directeur Médical. — Dr Rod. Chevrier.
Comité finances. — J. Bourque, P. Prud'homme, Dr Fontaine.

—Le trésorier Thibault a payé lundi dernier, sur l'ordre du maire Gendron, le salaire des employés de la corporation. C'est une responsabilité que le maire a prise, qui mérite l'attention des citoyens et leur admiration pour le premier magistrat de la ville. Il faut nécessairement que les employés de la corporation qui, pour la plupart, sont pères de famille, méritent que quelqu'un s'occupe d'eux. Malgré les obligations que la ville a à rencontrer, il faut payer le salaire des travailleurs, et il n'y a pas de doute que le comité des finances et le conseil de ville sanctionneront l'acte courtois du maire. La liste de paye du mois monte à la somme de $900.

—Depuis lundi, M. Josaphat Arbique est l'heureux père d'un nouvel héritier. Au baptême, l'enfant a reçu les noms de Joseph-Emile-Henri. M. Emile Arbique et Mlle Eva Morin, ont été les parrain et marraine.

—Les citoyens anglais protestants de Hull ont tenu, mardi soir, à l'école anglaise, rue Wright, une assemblée publique, pour protester sur la manière dont la répartition des taxes scolaires se fait entre les catholiques et les protestants. Ceux-ci se plaignent que, bien que ce soit eux qui payent le plus de taxes, proportionnellement à leur nombre, ils ne reçoivent pour le soutien de leurs écoles que la plus faible proportion.

MM. Jas. Wright, G. C. Wright, de la société Wright, Talbot et Graham, Wm. Matthews, C. K. Graham, Rév. H. M. Scott et autres, ont été les orateurs de l'assemblée. Après avoir longuement discutée, l'assemblée a adopté une résolution condamnant les lois de la province de Québec regardant l'éducation et que des mesures soient prises pour remédier à cette injustice qu'ils prétendent leur être faite.

LE DRAME DE SAINT-ANDRE

L'enquête en cette triste affaire s'est terminée hier midi

Le verdict du jury tient Robert Day responsable de la mort de Benjamin Laliberté

Saint-André d'Argenteuil, 4.—L'enquête du coroner Mignault à commencé hier après-midi et s'est terminée aujourd'hui. Le jury était composé des messieurs dont les noms suivent: MM. William Robert, fils, président du jury, William Gauthier, Delphis Sauvé, Sévère Desjardins, Nicolas McKeracher, Henri Lalonde, Euclide Ladouceur, Louis Ladouceur, Anthime Lapointe, Alexandre Jolin, Michel Fournier et Arthur Fournier.

Les témoins entendus ont été M. Georges Laliberté, le docteur Legault Mme Mary Villeneuve, femme de M. Godfrot Laliberté, le docteur Shaw, Mme Firmin Ladouceur, MM. Etienne et Alfred Larocque, Mme Magloire Larocque, Mlle Laura Campeau et M. Gabriel Larocque.

Les témoignages entendus, les jurés du coroner ont rendu le verdict suivant:

"M. Benjamin Laliberté est mort à St-André, dans le comté d'Argenteuil, le 29ème jour de novembre, par suite de blessures corporelles graves, mortelles, faites malicieusement par un nommé Robert Day, de St-André.

"Ces blessures ont été faites avec des roches, avec tintention de meurtre et les jurés trouvent ledit Robert Day responsable de la mort dudit Benjamin Laliberté."

L'enquête préliminaire devant le juge doit commencer cet après-midi à trois heures.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

4 décembre 1903.

—Nos pompiers ont fait mercredi midi, devant la station, l'essai des deux pompes à vapeur pour s'assurer de leur état. L'inspection a démontré qu'elle sont en parfait ordre et prêtes à fonctionner au premier signal. Il suffit de six minutes de préparatifs avant de pouvoir lancer un jet d'eau pour la pompe neuve et environ sept minutes et demie pour l'ancienne.

—Le public n'est pas sans se rappeler le terrible accident arrivé à la cheminée de la distillerie, le 6 mai dernier, et qui causa la mort de deux personnes.

La veuve de l'une des victimes M. Augustin Roy, poursuit M. L. Beaudoin, qui était l'entrepreneur de cette construction, et lui réclame $1,000 de dommages.

Elle le tient responsable de l'accident.

La cause a été inscrite devant le juge Tellier.

—Les funérailles de Mlle Jeanne Turcotte enfant du docteur Gaspard ont eu lieu mercredi avant-midi à la cathédrale.

Le deuil était conduit par son père et ses oncles, le Dr Ev[illegible]rcotte et l'avocat Ch[illegible] E. Gagnon ne Montréal.

Le cortège était nombreux, composé de la famille, des nombreux amis de St-Hyacinthe et de plusieurs étrangers parents ou amis du Dr Turcotte.

Des témoignage de sympathie et des offrandes de fleurs et de prières sont venues de partout à la famille en deuil.

M. et Mme E. Turcot, gerbe; M. et Mme P. A. Labadie, couronne; M. et Mme J. C. Désautels, croix; M. et Mme L. V. Benoit, couronne ; M. et Mme H. Raymond, couronne ; M. et Mme J. Laframboise, gerbe; M. et Mme E. Ostiguy, gerbe; M. et Mme E. Morin, couronne; M. et Mme J. A. Darche, couronne; M. et Mme E. Sicotte, gerbe; M. et Mme J. N. P. Fournier, faucile ; M. et Mme S. Casavant, faucille ; Mme Ls Tellier, gerbe ; Mme E. B. Dufort, couronne en cire.; MM. E. Lamarche, J, A. Roy, et J. J. Richer, pour le 8ie régiment, ancre.

Parmi les personnes qui ont fait des offrandes de messes, nous avons relevé les noms de M. E. Turcot, de Mme N. Raymond, A. Giroux, de Sweetsburg; P. Birtz, A. Hébaut, Rvd. A. X. Bernard, v.-g., Rév. Père Belveau, curé; Rév. P. A. Lafond, R. Paymond, Mlle Nancy Raymond, Rév. Frs Langelier, Les élèves du Couvent de la Présentation et de Lorette ; Mlle H. Taché, M. et Mme Chs E. Gagnon, Montréal ; Mlle H. Lussier, les élèves du premier et deuxième cours du couvent de la Présentation.

Il y avait aussi un grand nombre de bouquets spirituels.

—Le T. R. P. Hage est actuellement à Fall-River.

Il est le prédicateur d'une retraite que font les RR. PP. Dominicains de cet endroit.

—M. J. B. Petit, forgeron, vient de vendre son établissement à Léopold Brodeur.

Votre haleine est-elle mauvaise ?

La mauvaise haleine est l'un des premiers symptômes du catarrhe qui doit être enravé immédiatement pour l'empêcher de tourner en consomption. Le plus sûr remède c'est d'inhaler la vapeur parfumée de Catarrhozone qui guérit le catarrhe en en chassant les causes. Il n'y a pas de cas trop chronique, les cas les plus opiniâtres cèdent en peu de temps à la vapeur médicamentée de Catarrhozone. il accomplit des guérisons qui durent, une fois guéri par Catarrhozone vous restez guéri. Catarrhozone est d'un usage agréable, commode et sûr, il guérit presque instantanément et il est garanti guérir n'importe quelle sorte de catarrhe, bronchites et asthme.

N'emplovez que Catarrhozone, traitement complet $1.00 ; grandeur d'essai, 25c.

LA CAMPAGNE ET LA VILLE COMBINÉES

C'est ce que nous offrons

Au SAULT-AU-RECOLLET

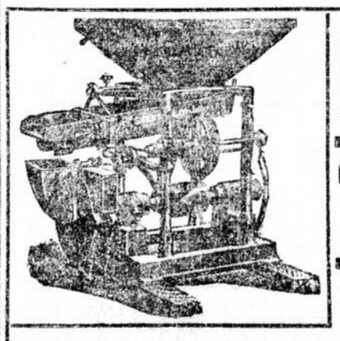
10 JOLIES MAISONS

Bien construites et possédant tout le confort désirable, depuis $1,000 jusqu'à $5,000 chacune.

LOTS A BATIR: bien situés; sur le bord de la Rivière; très belle vue. Prix depuis 6c à 10c le pied. D'autres très bons LOTS dans l'Avenue Ste-Claire ; terrains hauts et bien égouttés. Prix depuis 2c jusqu'à 3c le pied. Les tramways font un très bon service en toutes saisons. **Les Conditions de Paiement sont des plus faciles.** Pour toutes informations :

HOTEL PELOQUIN, - Ahuntsic

292—m-j-s-n



La Moulange "CHAMPION"

MODELE 1902

Est la machine la plus parfaite qu'il y a sur le marché aujourd'hui. **Elle moud très vite et fait une moulée supérieure à celle faite par les meules de pierre.**

La Moulange CHAMPION est faite en trois grandeurs, 11, 13 et 15 pouces. Capacité de 20 à 100 minots à l'heure.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

S. VESSOT & CIE,

Seuls Manufacturiers, 256-sn JOLIETTE, P. Q.

Le Sirop de Pin de Norvege DU Dr WOOD

GUERIT LES

Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs de Poitrine, Croup, Enrouement, Maux de Gorge, Asthme, Coqueluche, Esquinancie et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

Il est agréable à prendre et adoucit les poumons. Il n'y a rien qui l'égale pour arrêter cette sensation de chatouillement dans la gorge et cette toux persistante qui vous tient éveillé toute la nuit.

Prix : 25 Cents.

LE PLUS PROMPT ET LE PLUS EFFICACE

J'ai employé le SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD dans ma famille durant les six dernières années, et j'ai constaté que c'était le meilleur remède, le plus prompt et le plus efficace contre toutes les sortes de toux et de rhumes que j'aie jamais employé. Mon petit garçon eut une grave attaque de bronchite, mais il n'avait pas pris une demi-bouteille du sirop qu'il était complètement guéri. Je ne saurais trop le louanger.

Mme Wm J. FLEWELLING
Arthur, Ont.

Chez tous les Marchands.

SYNDICAT ST-HENRI

Le Grand Magasin à Rayons de St-Henri.
Le plus considérable de l'Ouest.

Au Comptant ou à Crédit.

FOURRURES !

N'attendez pas l'arrivée du froid et de la neige, mais venez au véritable endroit acheter vos Paletots en Fourrure.

NOUS NOUS FIONS A VOUS !

PARDESSUS en CHAT SAUVAGE, en grande variété ; Manteaux en mouton de Perse, pour dames, depuis $100 ; Casques en mouton gris, pour enfants, depuis $1.50 ; Collerettes en mouton blanc, pour enfants, depuis $1.00 ; Collerettes doublées en fourrure, $7.50.

NOTRE RAYON DU TAILLEUR !—Renferme ce qu'il y a de plus nouveau sous le rapport des styles et sous celui des étoffes. Un coupeur expérimenté est attaché au rayon.

MEUBLES ! POELES ! FOURNAISES ! PRELARTS ! TAPIS !

L. ABINOVITCH, Prop.

Tél. Mount 786. 3496 à 3504 rue Notre-Dame

Causerie du Docteur

LE CAFE

La consommation du café est énorme en France. Aussi, n'est-il pas une denrée qui ait autant mis à contribution l'imagination des fraudeurs. Qu'il suffise de savoir que le grain de café, qu'il soit du Moka, du Bourbon, de la Martinique ou de Java, est corné, élastique et résiste au pilon. C'est un excellent moyen que le pilon pour reconnaître s'il n'a été mélangé au café, ni argile teintée en vert, ni pâtes féculentes coulées en moule et colorées de la même façon. Souvent aussi, le café brûlé est enrobé, c'est-à-dire, enduit d'une couche de glucose ou de mélasse. Quant au café moulu, il ne devrait jamais être accepté par aucun consommateur, car l'épicier sans scrupules peut incorporer impunément à sa poudre de café, des féverolles, des pois chiches, des haricots, de l'avoine, du maïs, etc. etc.

Dans notre Picardie, le café est la boisson favorite des travailleurs; le "tiot pot" ou la "bistouille" constituent leur habituel extra. Le mal ne serait pas grand d'absorber le café sous forme d'un liquide noir et fumant, si l'habitude ne condamnait ceux qui le consomment, à l'allonger de liqueurs alcooliques variées. Malheureusement, la couleur de café infusé est un masque appliqué sur le kirsch, le rhum, le cognac, qui finissent par faire le fond de la boisson primitivement servie. De sorte, qu'il n'est pas rare que deux ou trois "cafés" multicolores, n'étourdissent le buveur le plus endurci. C'est peut-être à la couleur du café qu'est dû l'alcoolisme en Picardie et en Normandie; c'est peut-être le café qu'il faut accuser de faire figurer Rouen et Amiens, au nombre des villes de France où il se consomme le plus d'alcool. L'hypocrite couleur noire permet au buveur honteux de cacher la dose qu'il ingurgite, comme l'absinthe blanche fait passer pour inoffensif sirop aux regards des personnes non prévenues la verte liqueur habilement déguisée.

Le café est originaire du Brésil et d'Haïti, comme le quinquina avec lequel il a de grandes affinités. Depuis qu'il est employé, le café est considéré comme un bienfait. C'est lui qui restitue aux membres fatigués la souplesse et la force; c'est lui qui illumine les cerveaux les plus ténébreux d'étincelantes conceptions et de rayonnantes idées. Alexandre Dumas faisait de l'infusion de café sa boisson inspiratrice et il lui accordait le mérite de ses imaginations les plus audacieuses, de ses périodes les plus brillantes et les plus colorées.

D'aucuns prétendent qu'il porte plus à la loquacité qu'à la profondeur, et Balzac semble leur avoir donné raison en disant que " les sots sont plus ennuyeux quand ils ont pris du café." Mme de Sévigné semble avoir partagé la sévérité de Balzac pour cette boisson si vantée: " le café m'abêtit," dit-elle. Cette accusation n'est pas une condamnation, et la grande épistolière abusait sans nul doute de la bienfaisante infusion. C'est un fait constant, dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral, que toute action est suivie d'une réaction. Le café n'échappe pas à cette loi, et si Mme de Sévigné se trouvait abêtie après l'usage du café, c'est évidemment parce qu'elle en prenait trop, et la dépression survenait après l'excitation.

Indépendamment de toute addition alcoolique, le café n'est, d'ailleurs, pas absolument inoffensif. Les sujets mous, obèses, flegmatiques, s'en accommodent parfaitement, les marins y trouvent un préservatif contre le scorbut, les habitants des pays marécageux s'en font une arme contre la fièvre paludéenne, et ceux des pays chauds un remède contre l'action dépressive de la chaleur et les affres de la soif. Mais, sous son influence, les personnes nerveuses éprouvent de l'excitation, des insomnies, des palpitations, des crampes d'estomac. Il faudrait donc interdire complètement le café aux enfants qui sont naturellement nerveux. Enfin, il est nécessaire d'indiquer qu'il existe une sorte de tremblement dû à l'abus du café, comme il existe un délirium tremens dû à l'abus des boissons alcooliques.

Le café, indépendamment de dextrine, de cellulose, d'azote, renferme de la caféine en combinaison ou à l'état libre. Sa composition se rapproche donc de celle du thé. Comme le thé, le café excite la circulation, augmente la tension artérielle. Après absorption d'une infusion de café, le pouls devient serré, nerveux, comme après l'absorption de digitale ou de quinine. La caféine dilate la pupille: elle détermine donc de l'anémie cérébrale, puisque la dilatation de la pupille indique le resserrement des vaisseaux.

Après abus, l'action du café sur la circulation se manifeste aussi par une anhélation d'origine cardiaque.

Le système digestif est très impressionnable au café. Pris à jeun, le matin, il ne tarde pas à laisser dans l'estomac une sensation de vacuité qui va jusqu'aux tiraillements, et la contractilité des plans musculaires de l'estomac et de l'intestin devient telle qu'une tempête de borborygmes ne tarde pas à éclater dans le tube digestif.

A haute dose, le café favorise l'écoulement de la bile et détermine de la diarrhée.

Comme tous les agents qui provoquent de la tension artérielle, le café est un puissant diurétique, et la polyurie passagère qu'il produit ne saurait être mise uniquement sur le compte de la quantité d'eau prise avec l'infusion.

Le système nerveux est diversement influencé par le café. C'est un analgésique populaire dans les migraines et les douleurs rhumatismales. C'est un stimulant de la contractilité musculaire comme la strychnine, èt, comme elle, il peut aller jusqu'à provoquer de la tétanisation.

Les médecins emploient fréquemment le café associé au quinquina comme analgésique dans les céphalées, les fièvres intermittentes, le paludisme. Il est d'autant plus utile dans les pays chauds comme préservatif des fièvres, que par son goût il masque parfaitement l'amertume de la quinine dont il devient ainsi l'inséparable compagnon.

Dans le coma de quelque origine qu'il soit, le café est d'une utilité immédiate. Il est très employé pour combattre l'état saporeux de la fièvre typhoïde et de certains empoisonnements. Il est le contre-poison de l'opium et de ses dérivés, laudanum, morphine, etc... ; il sert à combattre aussi les empoisonnements dus à l'absorution de l'acide prussique ou de champignons vénéneux.

Très recommandé à cause de ses propriétés diurétiques dans l'hydropisie, l'albuminurie, la gravelle, on l'a, par analogie, essayé contre l'asthme et les succès obtenus ont amené quelques praticiens à l'appliquer au traitement de la coqueluche. Et alors le café a au moins le mérite d'empêcher la toux et de prévenir les vomissements, à la condition de soumettre les petits malades à une certaine hygiène alimentaire de ne leur donner que des viandes hachées menu ou grillées.

Le café est encore un remède populaire dans la réduction des hernies étranglées. Par son action vaso-constrictrice, il dégorge l'épiploon, l'intestin, et le volume de la tumeur diminuant, il n'est pas rare que des hernies dont la réduction n'avait pu être obtenue par un taxis énergique et prolongé se réduisent d'elles-mêmes après absorption de quelques tasses d'infusion de café noir. Les propriétés excito-motrices du café en déplissant la hernie, en lui imprimant des mouvements vermiculaires, complètent l'action vaso-constrictrice et contribuent au succès final.

Le café est donc un auxiliaire précieux dans la médecine populaire. On en fait en Picardie assez d'usage et de mauvais usage, pour le réhabiliter aux yeux de ceux qui le condamnent sans le connaître assez, et pour faire comprendre à ceux qui en font un dangereux abus, quels bienfaits ils pourraient tirer de ses applications naturelles.

P. FRANCQ.
De Montières-les-Amiens.

Elevage des Porcs

HYGIENE

De tous les animaux de la ferme, le porc est certainement celui qui, sous tous les rapports, a été le plus négligé jusqu'à présent. Nous ne voulons parler pour le moment que de son logement. Les écuries, les étables, les bergeries ont été transformées et améliorées un peu partout au point de vue hygiénique; les porcheries seules, à part quelques installations modèles, ont été oubliées. Généralement les porcs sont logés dans de véritables taudis sans air et sans lumière, d'une odeur infecte et d'une saleté repoussante.

Nous sommes tous d'accord cependant pour reconnaître que le cochon est un animal de grand rapport et dont l'exploitation est essentiellement économique. D'un élevage et d'un engraissement faciles et peu coûteux, il nous fournit en un temps très court une viande excellente et abondante; il mérite donc bien qu'on s'occupe un peu de lui.

Trop souvent on le considère avec mépris et dédain, comme un animal immonde, sale et répugnant qu'on doit tenir à l'écart et cacher dans le plus misérable réduit de la ferme. C'est un tort cependant de croire qu'il est moins propre que les autres animaux.

Contrairement à ceux-ci il ne salit pas sa litière s'il a un local suffisant à sa disposition et il se relève toujours pour faire ses déjections dans un coin de son habitation. La porcherie devrait avoir pour cette raison un pavement dont le niveau ne fût pas uniforme, mais de deux hauteurs: sur la partie supérieure de l'animal viendrait se coucher et se reposer, il descendrait pour ne salir que la partie basse. Cette disposition présenterait le double avantage de permettre à la bête de conserver une litière toujours propre et bien sèche et de faciliter le nettoyage du local.

Le porc doit toujours trouver au dehors dans un réservoir spécial, surtout en été, l'eau claire dont il a besoin pour se baigner, car il ne se vautre dans la fange que pour se rafraîchir et quand il a le choix il préfère l'eau pure à la boue pour prendre son bain.

L'air et la lumière, ces deux facteurs si indispensables à la vie, doivent toujours pénétrer largement dans la porcherie. Cependant les diverses ouvertures pratiquées dans les murs ne seront pas trop grandes. Le pavement doit être bien fait et solidement cimenté, car le porc, étant fouisseur, laboure souvent le sol de son local et arrache tout. Pour la même raison les portes seront blindées de plaques métalliques assez épaisses.

L'animal supporte péniblement le froid et l'humidité; de là l'indication de renouveler fréquemment la litière. Celle-ci peut se composer de paille ou de mousse: c'est ce qui convient le mieux pour la truie qui doit mettre bas et qui va faire son nid. Pour les autres animaux la tourbe doit être bonne, car elle est très absorbante, le logement sera ainsi plus sec et dégagera une odeur moins forte.

Les dimensions du local varient un peu suivant les animaux: la truie occupera une habitation ayant au moins 7 à 10 pieds de côté, car généralement la portée est assez nombreuse et bientôt les gorets demanderont de l'espace pour gambader et se reposer. Pour éviter que la mère se couche sur ses petits il est bon de disposer le long des murs, à une certaine distance de ceux-ci, une tringle en fer maintenue par de longs et solides crampons.

Quand la truie veut se coucher les porcelets peuvent fuir sous la tringle et se trouvent ainsi à l'abri du danger. Comme hauteur de la porcherie on peut indiquer environ 6 pieds. Si on construit une série de loges qui se touchent, les murs de séparation auront 3 à 4 pieds de hauteur.

Pour les animaux à l'engrais le local sera plus restreint. Généralement 3 1-2 pieds carrés car l'animal ne doit pas marcher, ce qui lui convient c'est le sommeil et la tranquillité afin de transformer ainsi toute sa nourriture en graisse et en viande.

Il arrive assez souvent qu'on place deux porcs dans la même loge pour qu'ils mangent mieux. Dans ce cas ils réclament 9 à 10 pieds carrés pour être à l'aise.

Les auges seront disposées de telle façon que la distribution des aliments se fasse de l'extérieur, l'auge étant cachée par un volet mobile. Quand on rassemble dans la même porcherie plusieurs animaux jeunes, on emploie un bac en fer circulaire et divisé en plusieurs compartiments par des cloisons qui rayonnent du centre vers la périphérie. On évite ainsi les querelles entre convives. On peut également utiliser un bac en fer très long et divisé en plusieurs cases par des barres solidement fixées; sinon, les animaux les plus craintifs seront pourchassés et n'auront pas leur part. Après chaque repas les auges doivent être convenablement nettoyées afin d'éviter la putréfaction des aliments qui peuvent y rester et qui bientôt dégoûteraient l'animal au point qu'il ne mangerait plus.

Chaque année il convient de blanchir la porcherie une ou deux fois et il est bon de laver souvent tout le local à grandes eaux pour le rafraîchir et le désodoriser.

S'il s'est produit dans l'établissement un cas de maladie contagieuse, une désinfection rigoureuse du local s'impose immédiatement.

On le voit, l'hygiène de la porcherie n'est pas chose bien compliquée. Elle est cependant nécessaire, et si elle était mieux comprise, il est certain que l'élevage du porc réussirait mieux et que son engraissement serait plus rapide, donc plus économique.

L. RIGAUX.
Médecin vétérinaire.

...Page du Cultivateur...

Un "Shorthorn" de onze mille dollars



"FARRIER BRIDEKIRK"

Le portrait du taureau ci-dessus "Farrier Bridekirk" est pris à l'âge de deux ans. Il est né et a été élevé dans la République Argentine. A l'exposition annuelle des races bovines pure-sang, tenue à Buenos-Ayres, en Septembre 1902, il a été vendu pour $11,000. C'est un beau représentant du type que les animaux de la République Argentine ont atteint depuis que les éleveurs de ce pays ont apporté des soins particuliers au développement de la race "Shorthorn" pour le commerce en grand de la viande de boucherie.

INDUSTRIE LAITIERE

Le délaitage et le malaxage du beurre

Le délaitage et le malaxage sont deux opérations successives qui ont pour but, d'abord de purger le beurre du petit lait qu'il contient dans la proportion de un tiers à un quart de son poids, ensuite de lui donner la consistance voulue.

Ces deux opérations sont indispensables, car le lait de beurre que l'on expulse ainsi, contenant des éléments caséeux, constitue unaliment facile pour les micro-organismes, dont le développement serait rapide, au grand détriment de la qualité du beurre, qui rancirait rapidement et tortement.

Le délaitage s'opère à l'eau ou à sec Pour délaiter à l'eau, après qu'on a fait écouler le lait de beurre, comme nous l'avons indiqué dans notre dernier article, on introduit dans la barette de l'eau claire, aussi froide que possible glacée même, et l'on fait faire quelques tours à l'appareil : on enlève l'eau qui a pris une coloration opaline, comme on avait enlevé le petit lait, on en remet de nouvelle, et on répète l'opération jusqu'à ce que l'eau sorte absolument limpide De toutes les barattes, ce sont celles sans batteur qui se prêtent le mieux à cette opération.

Lorsqu'on possède de l'eau courante bien fraîche, il est préférable d'opérer le délaitage en retirant le beurre de la baratte et en le plaçant dans un tamis auquel on imprime un ouvement de va et vient au passage de cette eau courante. Le lait de beurre est ainsi entraîné complètement.

On peut aussi, à défaut d'eau courante, se servir d'une auge ou d'un baquet, contenant de l'eau très fraîche, renouvelée autant de fois qu'il est besoin et dans laquelle on immerge le beurre en opérant comme nous venons de l'indiquer au paragraphe précédent.

Pour délaiter à sec, on peut pratiquer l'expulsion du lait de beurre en pétrissant le beurre, au moyen d'une spatule, dans une écuelle que l'on incline pour faire écouler le liquide. Ce procédé, qui n'est employé que dans les toutes petites installations est aussi défectueux que celui qui consiste à pétrir le beurre avec les mains, pratique essentiellement blâmable. Il faut lui préférer le délaitage à l'eau, surtout que le malaxage vient ensuite éliminer l'eau qui se trouve dans le beurre en excédent de la proportion admise, parce que nécessaire pour la bonne qualité du produit, de 10 à 14 p. c.

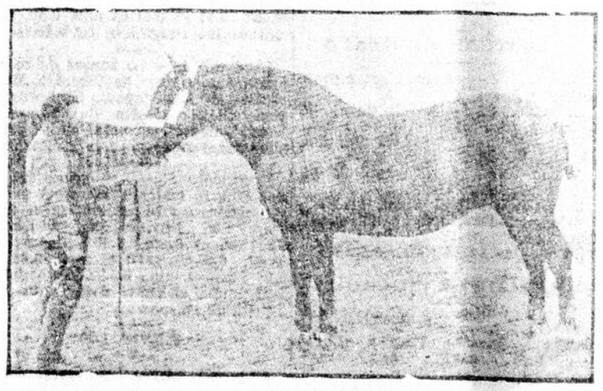
Dans les exploitations d'une certaine importance, on opère le délaitage à sec au moyen de délaiteuses mécaniques, qui constituent encore une application de la force centrifuge. L'un de ces appareils, le plus répandu, a été imaginé par un habile agriculteur, M. Baquet, de Vesly (Eure), à qui plusieurs progrès réalisés dans l'industrie laitière nous sommes redevables en France de cet appareil dont il existe des modèles fonctionnant à bras ou à moteur, consiste en un tambour métallique que l'on peut animer d'un mouvement de rotation rapide (600 à 800 tours par minute) autour d'un axe vertical ; les parois sont constituées par un tissu métallique résistant qui laisse facilement passer l'eau, et qui sert de soutien au sac de toile dans lequel on a placé le beurre en grumeaux. C'est, en somme, une essoreuse qui, en vertu de la différence de densité des deux corps, beurre et lait, en assure la séparation et élimine le liquide aussi complètement que possible — trop complètement même, au gré de certains, qui lui reprochent de dessécher le beurre jusqu'à l'excès, mais il y a là encore une question de pratique et de doigté. — Nous ne nous attarderons pas à expliquer le mode d'emploi de ces appareils ; les constructeurs, tel M. Garin, de Cambrai, l'indiquent en détail en faisant la fourniture.

Dans toutes les opérations que nous avons décrites jusqu'ici, et dans toutes celles dont nous pourrons nous occuper par la suite, on doit éviter de toucher le beurre avec les mains. Car, à supposer que le beurre soit fabriqué par des femmes dont la tenue et la propreté sont irréprochables, il n'en est pas moins certain que cette matière alimentaire au goût fin et délicat bne peut que perdre de sa qualité et de sa valeur au contact de la peau humaine, d'une main plus ou moins chaude, sans compter ce que semblable manipulation a de choquant, si l'on songe à la consommation du beurre sur la table.

On doit se servir, pour toutes les manipulations du beurre, de spatules en bois bien lisse, de modèles appropriés aux différentes opérations, qu'on trouve chez tous les marchands d'appareils. Toutefois, nous ouvrirons une parenthèse pour faire remarquer qu'il est toujours préférable de s'adresser, pour l'achat des ustensiles de laiterie, qu'il sagisse de seaux à traire de tamis, de réfrigérants, de crémières, de barattes, de malaxeurs, de spatules même, etc., etc., à des maisons fabriquant spécialement tous ces objets. On ne s'imagine pas les multiples précautions qu'il faut prendre et que seuls peuvent prendre des spécialistes, d'abord dans l'achat des bois et des métaux, ensuite, dans la fabrication, pour ne livrer au public que des ustensiles ou des appareils vraiment bien conditionnés, susceptibles de donner toute satisfaction à ceux qui s'en servent. Combien de cultivateurs, pour ne s'être pas rendu compte de cela, pour n'avoir pas attribué d'importance à cette question qui semble toute de détail—le choix d'un seau ou d'un tamis, la belle affaire ! — pour s'être adressés au premier venu, sans discernement, ont échoué dans leurs tentatives de perfectionnement de leurs procédés, et en sont redevenus plus routiniers que jamais !

Nous nous occuperons du malaxage dans notre prochain article.

P. DEHOVE-DENEULIN.



JUMENT "SUFFOLK"

"Bentley Duchess", une jument de la race "Suffolk" qui appartient à M. E. T. Quilter, d'Ipswich (Angleterre) a remporté le premier prix et le titre de champion des juments de sa race, en 1901 et 1903, à l'exposition d'agriculture de Suffolk et à plusieurs autres. Elle est née en 1597. Son père est "Border Minstrel".

DE BONS ANIMAUX EXIGENT DE BONS SOINS

Malgré que le nombre d'animaux de bonne race augmente toujours en Canada et que le nombre de cultivateurs qui font profession spéciale d'améliorer le stock augmente aussi, ce devrait être, indépendamment de cela, le but de tout bon cultivateur d'améliorer les animaux qu'il se trouve avoir en sa possession, en faisant un choix judicieux des sujets à employer à la reproduction, en même temps qu'en adoptant une bonne méthode générale d'alimentation et de soins hygiéniques.

Chaque éleveur d'animaux devrait ne pas oublier que nos ancêtres ne connaissaient pas les livres d'enrégistrement, les généalogies d'animaux de race, pour y référer chaque fois qu'il s'agissait de choisir les reproducteurs qui ont engendré les splendides spécimens que nous voyons aujourd'hui.

Il fallait savoir choisir alors, discerner les qualités, et cela prenait beaucoup de sens, d'attention et de travail méticuleux. C'est par de tels soins persévérants qu'on est venu peu à peu à créer ces nombreuses races admirables, si différentes les unes des autres, chacune possédant un type bien tranché et des qualités particulières bien définies, sans parler des nombreux croisements en lesquels elles se subdivisent.

Il est impossible de considérer ces résultats sans être frappé par l'importance du travail accompli; et si nous pouvions tout à coup reporter les yeux sur les premiers ancêtres dont ces magnifiques animaux d'aujourd'hui sont descendus, ce ne pourrait qu'accroître beaucoup notre admiration et pour la nature, considérant la variété infinie d'aspects qu'elle peut prendre, et pour les pionniers de l'élevage scientifique, dont les essais intelligents ont été le point de départ d'une amélioration continue dont nous voyons les résultats dans les animaux de race qui figurent à nos expositions annuelles.

Mais cela devrait nous inspirer encore d'autres sentiments. Nous ne devrions pas nous borner à admirer l'œuvre déjà accomplie, mais y trouver un encouragement pour persévérer dans la même voie, et être inspirés de l'émulataion de faire mieux encore dans l'avenir. La perfection n'est pas atteinte; il n'y a pas de degré, dans l'évolution ascendante des animaux, qu'on puisse appeler l'état de perfection, auquel on ne pourrait plus rien ajouter. Les progrès réalisés aux bas degrés de l'échelle peuvent être répétés à des degrés supérieurs. Aucune race animale, depuis qu'on a appris à en créer, n'est demeurée longtemps sans progression : des types encore plus élevés ont été produits et il en sera toujours ainsi. On a pu faire et on fera encore quelques erreurs: certains types pourront pour quelque temps, dégénérer au lieu de s'améliorer; mais le mouvement général est un mouvement en avant ; la tendance irrésistible est de faire de mieux en mieux.

C'est faute de réfléchir sur les considérations que nous venons de présenter, qu'un trop grand nombre de nos éleveurs d'animaux semblent croire qu'après avoir acheté quelques animaux de bonne race, ils n'ont plus rien à faire qu'à se croiser les bras. Qu'ils remarquent le chemin parcouru par quelques éleveurs intelligents, en partant du point où ils se trouvent eux-mêmes aujourd'hui, et ils se feront une idée des possibilités immenses de leur position.

Un bon stock dont on ne prend qu'un soin indifférent ne peut pas accomplir beaucoup. Ces soins doivent porter et sur les deux animaux reproducteurs et aussi sur leur progéniture. Ce n'est pas bien soigner les animaux que de les laisser chercher leur vie comme ils peuvent, sur des champs où il n'y a plus rien de bon à manger, et de les laisser exposés à toutes les intempéries des mauvaises saisons. Si un tel traitement contribue à rendre les animaux plus robustes, il a un effet général de détériorations, les ramenant aux types primitifs de la vie sauvage dont ils ont été tirés au prix de soins persévérants, pour atteindre des résultats pratiques plus en accord avec les besoins nouveaux créés par une civilisation progressive.

Nous ne prétendons pas qu'il faut tenir les animaux tout le temps comme s'ils étaient à l'exposition. Nous croyons qu'il y aurait aussi des désavantages à exagérer dans ce sens, et que l'excès de soins conduit à l'affaiblissement; mais cet excès est encore moins dangereux que l'autre et il est bien plus facile de s'en garder.

Influence de l'alimentation

Sur la production du lait

L'alimentation joue, comme on peut le penser, un rôle important dans la production du lait : un régime riche stimule le fonctionnement des glandes mammaires et le lait est très abondant et riche. Un régime pauvre produit l'effet contraire.

Les vaches qui paissent dans les prairies très humides donnent un lait abondant, mais dépourvu de saveur et très aqueux ; leur beurre est blanc et offre peu de consistance. Le lait des vaches qui paissent dans les bois est plus agréable ; le beurre est plus jaune et plus ferme. Les pâturages gras et situés sur les côteaux renfermant certaines graminées, sont, en général, très estimés ; les vaches qui y sont nourries donnent un lait très riche et d'un parfum excellent. Si les pâturages sont pauvres et insuffisants à donner une nourriture qui entretienne les vaches dans un état prospère, il en résulte aussitôt un déficit dans la quantité et dans la qualitédu lait. Ce n'est pas tout : les pâturages mal fumés, dépourvus absolument d'engrais, ne donnant qu'un fourrage maigre et pauvre en chaux et en acide phosphorique, prédisposent les animaux qui y sont élevés à une fragilité insolite du tissu osseux. Dans ce cas, il faut renforcer l'alimentation par des tourteaux ou d'autres nourritures concentrées et appropriées.

Le fourrage sec donne un lait plus riche en principes solides. Les luzernes et leur regain, les trèfles, les féverolles, font produire beaucoup de lait. Les trèfles donnent néanmoins un beurre inférieur, tandis que le bon foin des prairies naturelles, comme le lotier des marais et le sainfoin donnent du lait et dubeurre d'excelleute qualité.

Certaines plantes de la famille des composés, le pissenlit, la porcelle, le laitron, sont très favorables à la sécrétion lactée. La consoude rugueuse du Caucase fait donner par les vaches qui en sont nourries un lait abondant et de qualité supérieure.

Les fourrages de mauvaise qualité communiquent au lait un goût amer dû à une fermentation putride démontrée par la formation d'une couche de moisissure à sa surface et le dégagement d'acide sulfhydrique.

Les fourrages ensilés exercent une action des plus favorables sur la production du lait, à condition qu'ils soient donnés à l'état sain et en quantité modérée.

L'alimentation "exclusive" par la pulpe de betterave donne un lait abondant, mais qui offre une grande tendance à la coagulation spontanée; le beurre est de mauvaise qualité et le bétail souffre de cette alimentation qui est à proscrire. Il en est de même des drèches et des résidus de distillerie : le lait est abondant, mais il prend une odeur âcre et une saveur empyreumatique, et il se trouve modifié dans ses éléments salins.

A ce propos, signalons qu'à Ingolstadt, le pays du monde où l'on boit peut être le plus de bière, la mortalité des enfants au-dessus d'un an dépasse 54 pour 100, et la statistique montre que la plupart de ces petites victimes succombent à des maladies d'intestins, d'où l'on voit une corrélation entre cette mortalité élevée et l'usage où l'on est dans ce pays de nourrir les bestiaux avec les résidus de brasserie. D'autre part, dans certains pays, comme à New-York, par exemple, on interdit la vente du lait provenant de vaches nourries avec des drèches "liquides", à cause de la quantité d'acide acétique que ces nourritures font passer dans le lait.

Les tourteaux de graines oléagineuses, administrés en petite quantité et à l'état frais, comme tous les corps gras, augmentent la proportion du beurre et de la caséine du lait' mais certaines sortes lui communiquent en même temps un goût amer. Les tourteaux de coton et ceux de navette sont à recommander, puis, en seconde ligne, les tourteaux de lin et de palme. Ceux de colza sont à redouter, bien que les vaches en soient friandes, parce qu'ils renferment presque toujours des grains de senevé, qui donnent lieu à la formation d'acide picrique dans le lait.

Il faut éviter que les vaches mangent des pommes de terre germées, du lin, du colza, des racines gelées, (à moins que celles-ci ne soient acidifiées) ou des déchets d'écurie, ou des rations trop copieuses de racines raves (plus de 30 livres par 1000 livres de poids vivant), de topinambours, de choux, de paille d'orge, si l'on ne veut pas que le lait ou le beurre prennent un goût âcre et amer ou une teinte désagréable.

La betterave additionnée d'un sixième de son poids de paille, de froment ou d'avoine hachée, ou de balles d'avoine ou d'épeautre, ou encore de paillettes de lin, à la dose de 30 à 40 livers par 100 livres de poids vif, fait produire aux vaches un lait excellent et riche en beurre, mais sucré et se conservant mal, comme celui qui provient de vaches nourries avec des carottes ou du maïs vert.

P. DEHOVE-DENEULIN.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. 256—s-n

La manière de créer un beau troupeau de moutons

M. A. Mansell, qui possédait tout dernièrement un des plus beaux troupeaux de moutons "Shropshire" en Angleterre, troupeau qui a été dispersé depuis,—a publié un pamphlet donnant des informations utiles sur la formations d'un troupeau pur-sang et sur la manière d'en avoir son.

M. Mansell attache une très grande importance au choix du mâle et fait remarquer qu'on doit avoir soin d'en choisir un qui soit spécialement fort dans les lignes où les brebis sont faibles. Mais l'essentiel, c'est qu'il ait une constitution robuste, vigoureuse, la poitrine bien développée, les côtes écartées, la région lombaire large, l'épine dorsale droite, une ossature solide et des jambes bien plantées à chaque coin, pour supporter aisément le poids de l'animal.

Ne suivez pas de mode, pas de fantaisie ; mais rappelez-vous que le but de l'éleveur doit être de produire de la viande de mouton et de la laine qui se vende au plus haut prix possible, tout en coûtant le moins possible.

L'expérience a démontré qu'en suivant ces règles, les points faibles des brebis se montrent peu dans leur progéniture, et même qu'avec une application persévérante, on vient à les faire disparaître tout à fait, au bout de quelques générations.

Le premier objet à atteindre étant d'avoir un beau troupeau de brebis, les mâles doivent être choisis en conséquence ; c'est-à-dire que ces derniers n'ont pas besoin de présenter les meilleures qualités masculines, mais être de bonne nature et de bonne forme, d'une taille grande et épaisse. Il faut bien entendu, qu'ils aient tous les caractères d'une race pure, sans défauts, si ce n'est une certaine apparence efféminée dans les formes de la tête.

En employant une telle sorte de béliers pendant quelques années, on viendra à avoir un troupeau de brebis de première classe; après quoi on ne se servira plus que de mâles possédant les caractères masculins les plus prononcés.

Il n'y a pas lieu d'attacher une très grande importance à la taille du mâle, pourvu que ces caractères masculins soient bien marqués, ainsi que toutes ses autres qualités. On a vu beaucoup de béliers de petite taille être de remarquables progéniteurs, non seulement pour la qualité des jeunes, mais pour leurs grandes dimensions ; et il serait très facile de retracer le pédigree de quelques-uns des premiers grands prix de concours jusqu'à quelque bélier de petite taille, parlant par comparaison.

Des mâles qui viennent de troupeaux établis depuis longtemps sont les plus recommandés, parce qu'ils offrent des qualités plus solidement établies et qui se transmettent plus sûrement. La raison de ceci se trouve dans la plus grande pureté du sang produite par des choix judicieux maintes fois répétés et des accouplements entre animaux de même race.

Pendant les premières annéesle choix des mâles n'est pas très difficile, si l'on use de jugement et qu'on ait les moyens nécessaires ; mais plus tard cela devient plus difficile. Il faut infuser du sang nouveau dans le troupeau. Comment y arrivera-t-on? Devra-t-on s'adresser directement à une race entièrement différente, ou est-il préférable de persévérer dans la même ligne, en se contentant de croisement avec un stock ne présentant que de légères différences ? M. Manseli est d'avis de suivre ce dernier système. Mais ce n'est pas tout de décider sur le degré de croisement qu'on veut apporter au vieux troupeau : il faut trouver les animaux qui représentent ce degré, et cela n'est pas toujours facile.

Enfin ne soyez pas trop prompts à vous défaire des béliers, avant qu'ils aient prouvé ce qu'ils peuvent faire ; bien souvent de jeunes agneaux qui n'avaient pas grande apparence se développent plus tard en de magnifiques moutons, alors que leur père a déjà été vendu à quelque fermier ou même au boucher.

Le succès de l'élévage dépend en si grande partie du mâle, qu'on ne saurait jamais prendre trop de soins à le choisir ; et qu'une fois qu'on en a un bon il faut en tirer le plus grand parti possible.

Avec des crampes dans le dos

Vous êtes sujet à une foule de maux à moins que vous n'ayez un remède efficace, tel que la Nerviline pour soulager la douleur et enlever la raideur des muscles et des jointures. Frictionnez simplement la partie malade avec la Nerviline, pas trop, car la Nerviline a plus de puissance que les remèdes ordinaires. Vous ne souffririez pas longtemps après avoir appliqué la Nerviline, car elle guérit presque instantanément. M. Philip Adams, de Oakland, dit : Si je n'avais pas fait usage de Nerviline, je crois que mon dos serait encore endolori. Quelques applications de Nerviline enlèvent toute douleur et toute raideur. Je puis recommander la Nerviline pour n'importe quelle sorte de douleur musculaire, et aussi pour rhumatisme. Prix 25c.

MORT SUBITE

Providence, R. I., 4. — Joseph Jacques, âgé de 70 ans et domicilié dans la cour Bacon, district de la partie nord, est mort subitement mercredi matin à 4 heures.

FINANCE et COMMERCE

LA REACTION

Est venue à Wall Street et a trouvé un écho à Montréal

LES VALEURS LOCALES

Sont très recherchées et fourniront la prochaine sensation

Des bureaux du "Journal."

Vendredi, 4 déc.

La hausse s'est continuée avec rage ce matin à Wall Street, avec quelque répercussion à Montréal. Comme l'on devait s'y attendre cependant, d'énormes réalisations de bénéfices ont provoqué un mouvement réactionnaire sensible, qui n'a fait que se prononcer cette après-midi, sans toutefois créer beaucoup de dépression sur la liste en général. Le sentiment spéculatif n'a cependant perdu rien de sa nouvelle orientation et si le marché s'arrête aujourd'hui et demain, ce n'est que pour reprendre haleine et se remettre à l'œuvre la semaine prochaine plus résolument que jamais.

Les valeurs locales ont déployé plus de fermeté aujourd'hui et il est certain que ce compartiment fournira bientôt tout l'attrait du marché, en raison de la marge encore grande à la hausse qu'offrent les cours actuels.

Rien de l'excitation d'hier n'a caractérisé le marché aujourd'hui et la demande a trouvé à s'écouler un bon courant de réalisations de bénéfices.

Le Street Ry a gagné 2 points à 207 ; le New Street un point à 196 ; le Power a touché 76 7-8 et finit à 76 5-8 ; le Richelieu a ouvert à 84 et finit à 83 1-4 en hausse de 3-4 ; le Coal gagne 2 points à 75 1-4 ; le Twin City revient à 95, après avoir touché 95 1-3 ; le Détroit reste à 68 1-2 ; le Toledo finit à 25 après avoir fait 25 5-8 ; le Toronto est ferme à 99 1-2, et le Pacifique est plus ferme à 118 5-8, gagnant 5-8 sur hier après-midi.

Le Steel est tranquille et soutenu à 8 1-4 et $12,000 de débentures se sont négociées de 57 1-2 à 57 7-8.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget & Cie :

Grand Tronc, 1re préf., 111 1-4 ; 2e, 97 1-4 ; 3e 45 3-4.

Pacifique Canadien, 122 1-2.

Baie d'Hudson, 37 2-4.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes de la matinée.

50—Can. Pac. 119.
75—Can. Pac. 118 1-2.
50—Can. Pac. 118 3-4.
275—Can. Pac. 119.
100—Mo. Power 76 3-4.
10—Mo. Power 77.
100—Mo Power. 76 3-4.
25—Mo. Power 76 5-8.
25—Mo. Power 76 3-4.
50—Mo. St Ry 205 1-2.
8—Mo St Ry 205.
50—Mo St Ry 205 3-4.
50—Mo St Ry 206 1-2
10—Detroit 69.
50—Detroit 68 1-2.
175—Detroit 68 3-4.
250—Detroit 68 7-8.
25—Detroit 68 3-4.
150—Richelieu 84.
100—Richelieu 83 1-2.
25—Coal Com. 74.
250—Coal Com. 74 1-4.
100—Coal Com. 75.
100—Toledo 25 1-4.
75—Toledo 25 3-8.
175—Toledo 25 1-2.
100—Toledo 25 5-8.
75—Toledo 25 1-2.
50—Toledo 25 3-8.
10—Twin City 95.
20—Twin City 95 1-4.
25—Twin City 94 6-8.
25—Twin City 94 7-8.
35—Twin City 94 3-4.
225—Twin City 95.
100—Twin City 95 1-8.
150—Twin City 95 1-4.
25—Twin City 95 1-2.
100—Twin City 95.
25—New Mo St 196.
2—Tor. St Ry 100.
50—Tor. St Ry 99 3-4.
75—Tor. St Ry 99.
25—Tor. St Ry 99 1-2.
2—Bk Comce 150 1-4.
18—Bk Montl 250 1-8.
33—Mols Bank 196.
14—Mchts Bk 151.
1000—C. C. C. Bds 97.
5000—Iron Bds 57 1-2.
1000—Iron Bds 57 3-4.
1000—IronBds 57 7-8.
5000—Iron Bds 57 1-2.

Ventes de l'après-midi :

50—Mo Power 76 3-4.
25—Mo Power 76 7-8.
150—Mo Power 76 3-4.
25—Mo Power 76 3-4.
75—Mo Power 76 5-8.
25—Iron Com 8 1-2.
25—Iron Com 8 1-4.
125—Mo St Ry 207.
25—Detroit 68 5-8.
5—Detroit 69.
50—Detroit 69 1-2.
50—Richelieu 83 3-8.
75—Richelieu 83 1-4.
10—Richelieu 83.
25—Richelieu 83 1-1.
175—Coal Com. 75 1-4.
25—Toledo 25 1-8.
25—Toledo 25.
50—Toledo 25.
25—Toledo 25.
25—Twin City 95.
25—Twin City 95.
25—Twin City 95.
10—Scotia Pf 110.
25—Can Pac 118 5-8.
30—Bk Mont 250 1-8.
2000—C.C.C. Bds 97 1-2.

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant : 4 Déc. — 4 Déc.

VALEURS	Achat	Vente	Achat	Vente
	12.30 a.m.		8.00 p.m.	
Pacifique Canadien	118¼	118¾	118¼	118¾
Duluth Com				
do pfd				
S. Ry., Mont. 6s	210	203½	210	206½
Do do nouveau				
do Toronto	99	99½	99½	99
Twin City Tranglt	95¾	96	95¾	96
Detroit Electric	68¾	68¾	68¾	68¾
Ry Toledo	26¾	24¾	25¾	25
do Halifax	95	85	95	90
do St-Jean	118	108	118	105
Tram Elec., Winnipeg	215	180	215	180
Hamilton do				
West India				
Ont Rich. & Ont.	88¼	84¼	75¾	68
Mont., Heat Lt. Power	73¾	70¾	70¾	70¼
Novascotia Steel Co.		74¾	75	74
Do do pref				
Dom. Iron Steel	84	8	84	8¼
do do pref	23	24½	25	24½
Dominion Coal Co	75¾	75	75¾	75¾
do pref				
Inter. Coal Com				
do do pref				
Cable Commercial x.	155	152	155	151
Télégrap Montl, xd	170	162	170	162½
Téléphone Bell xu	160	150	160	150
Montreal				
Ogilvie Com	125	119	125	119
Ogilvie Fm pref	175	150	175	150
Lake Woods				
B. C. Pckr's Ass'n. A				
B. C. Pckr's Ass'n. B				
Mont. Steel Works				
Do do pref				
Laurentide Pulp	85	80	85	80
Windsor Hotel				
North West Land pfd				
Com				
Loan and Mortgage				
Lake Superior Cons'd				
S. P. & S. M				
Do do pref	120			
COTONS				
Montréal	120	109½	120	109½
Dominion	84	82	84	82
Can. Coul	50	44	50	44
Marchands	45	85	45	85
Montmorency				
MINES				
War Eagle				
Republic				
Payne				
Virtue				
North Star			50	
Switch Com				
do pfd				
BANQUES				
Banque Montréal xd		250		250
do Ontario xd				
do B.N.A				
do Molsons	195		195	
do de Toronto	238		248	
do des Marchands	152	150	152	150
do Royale				
do Nadle E				
do de l'Est		117		117
do de Québec				
do Nationale				
do Union			140	
do du Commerce	150½	148	150½	148
Do Dominion				
Do Standard				
Do Impériale				
do Hochelaga				
do Ottawa			215	
DEBENTURES				
Land Grant				
Dom. Cable Com				
Do do pref				
Peoples H. & L				
Halifax Elec. Ry				
Bell Telephone				
Can. Col. Cotton	98	95	98	95
Dominion Coal				
Laurentide	100		100	
Windsor Electric				
Dom. Ironand Steel	57¼	56¾	57¼	57
MtrStreet Rai	104½	103¾	104½	103¾
Ogilvie Milling	115		115	
N. S. Steel ad coal	110		110	

L'argent à demande à Montréal est facile de 5 à 5 1-2 p.c.

A Londres les taux ont été faciles de 2 1-2 à 3 3-4 p.c.

A New-York, l'argent à demande a été ferme de 5 à 6 1-2 p.c.

Le change sterling a été faible de 483-10 à 483-20 à demande.

D'après Bradstreets les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada ont été cette semaine comme suit :

ETATS-UNIS.

New-York	$1,325,142,006	dim. 18.3
Chicago	187,661,047	aug. 1.2
Boston	131,786,696	dim. 7.6
Philadelphie	133,138,850	aug. 3.2
St-Louis	57,196,731	aug. 12.7
Pittsburg	38,219,126	dim. 8.9
San Francisco	37,755,284	aug. 5.4

PUISSANCE DU CANADA

Montréal	$21,261,737	aug. 6.2
Toronto	15,058,676	dim. 1.2
Winnipeg	7,255,855	aug. 6.2
Halifax	1,840,537	aug. 6
Ottawa	2,220,300	aug. 9.1
Vancouver B. C.	1,361,721	aug. 6.9
Québec	1,663,808	dim. 5.3
Hamilton	1,080,235	aug. 6.9
St-John N.-B	994,291	aug. 2.0
Victoria B.-C.	774,692	aug. 21.3
London Ont.	951,866	aug. 11.4

Londres, 4.—L'or en barres, 77 s 13 3-4 d, or américain, 76 s 6 3-4 d.

Londres, 4.—Le numéraire a été abondant sur le marché aujourd'hui.

La Bourse a été tranquille. Le ton des affaires a été irrégulier, avec tendance à la baisse, particulièrement sur les chemins de fer nationaux. On n'a paru aucunement disposé à s'engager, en vue de l'ajournement de la Bourse demain, de la liquidation des mines mardi, ensemble avec la situation incertaine de la politique en Extrême-Orient. Les consolidés ont été fermes, mais clôturèrent plus faciles. La fermeté des valeurs américaines a été la note caractéristique du marché. La hausse à New-York provoqua une hausse correspondante ici, là où les vendeurs tentèrent de se couvrir.

On a annoncé la prochaine émission de débentures du Pacifique Canadien, au montant de $14,000,000 à 4 pour cent. Le stock a été discrètement souscrit, à une commission de 2 p.c. Le stock sera émis à 106 net, sans intérêt. L'on s'attend à ce que l'émission soit faite le 11 décembre.

Paris, 4.—Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 98 frs. 50 c. à terme. Le change sur Londres fait 25 frs. 19 c sur lettres de change.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 4.—Consolidés au comptant, 88 7-8 ; idem, à terme, 89 1-8 ; Aanaconda, 3 5-8; Atchison, 70 1-2 ; do. pfd., 95 ; B. & O., 81 1-2 ; Can. Pac., 122 1-4 ; C. & O., 33 1-4; Chicago, Greatwestern, 16 3-4 ; Chicago, Mil. and St. Paul, 147 ; De Beers, 20 7-8 ; Denver & Rio, Grande 22 1-4 ; do. pfd., 72 ; Erie, 29 1-8 ; do 1st pfd., 70 1-8 ; do 2nd pfd., 51 1-2 ; Illinois Central, 135 1-4 ; L. & N., 110 3-4 ; Mo. Kans. & Texas, 18 5-8; N. Y. C., 122 1-2 ; N. & W. 61 1-2 ; N. & W., pfd., 89 1-2 ; Ont. & Western, 22 5-8; Pennsylvania, 60 3-4 ; Rand Mines, 10, Reading, 23, Reading 1st pfd., 40 Reading 2nd pfd., 31 ; Southern Ry., 21 3-8 ; do. pfd., 81 1-2 ; Southern, Pac., 48 3-8 ; Union Pacific, 79 ; U. P., pfd., 90 ; U. S. Steel, 12 1-2 ; do. pfd. 57 ; Wabash, 21 ; do pfd., 38 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant

VALEURS	Ouv.	P. H.	P. B.	Clot.
	2 Décembre, 1903.			
Amalgam't copper	41¾	41¾	41¼	41¼
American Loco Com	15¾	15¾	15¼	15¼
do do pref	77¾	77¾	76¾	77
Amer. Sugar Ref Co.	124¾	124¾	123¾	123¾
do do pref				
Am. Smltg and Ref.	46¾	46¾	46¼	46¼
Am Car Foundry	19¾	20¼	19¾	19¾
Anaconda Min Co		70	70	70
A. Top. and St. Fe.	68	68	68	67
Do do pref	91¾	91	91¾	91¼
Baltimore and Ohio	79	79¾	79	79¾
Do do pref				
Brooklyn Rapid T	44¾	45¼	44¾	45¼
Chic. and Alton Com	34	33¾	34	34
Canadian Pacific	118¾	118¾	118	118¼
Canada Southern	65	65	65	65
Ches. and Ohio	32¾	31	32	32
Chic. and N. W.	167	167	166¾	166¾
Ch Mil and St-P	141	140¾	139¾	140
Colorado Southern	13¾	13	13	13
Do 1 pfd				
Do II pfd				
Consol'd Gas, N. Y.	178¾	178¾	178	178¾
Col. Fuel and Iron	25¾	25¾	25¾	25¾
Corn Products	15	15¾	15	15¾
Do do pref	65	65¾	65	65¾
Cleveland C. C. St L		65¾	65¾	65¾
Detroit United Ry				
Dele. Lack and W	244	244	241	244
Delaware and Hud	157¾	159	157¾	158¾
Denver R. G. Com	21¾	21¾	21	21
Do. pref	69	69	69	69
Duluth S. S. and Atl				
Do do pref		2	12	12
General Electric	139¾	139¾	139¾	141¾
Hocking Valley				
Jersey Central	158¾		156¾	158¾
Illinois Central				
Iowa Cen Com		22¾		22¾
Do. do. pref	40	41	39¾	39¾
Kansas and Tex. com	18	18	18	17¾
Do. do. pref	38¾	38¾	37	37¾
Louisville and Nash.	103¾	103¾	103¾	103¾
Manhattan Elev'd	154	154	153¾	153¾
Missouri Pacific	90¾	90¾	88¾	90
Minn. S. P. and S. M.				
Do. do. pref		55	53	53
Mexican Central				
Metropolitan Trac.	118¾	117	116¾	117¾
N. Y. C. and Hud.	136¾	137¾	136¾	137¾
Erie Railroad	27¾	27¾	26¾	26¾
Do. do. 1 pref	61	60¾	60	60¾
Do. do II pref	49¾	49¾	48¾	48¾
N. Y. Ont. and West.	20¾	20¾	20¼	20¼
Northern Securities				
Norfolk and West.	57¾	57¾	56¾	56¾
Omaha com	276	276	276	276
Pacific Mail	44¾	44¾	43¾	44¼
Penn. R.R.	124¾	124¾	123¾	124¼
Pres'd Steel com	25	25	24¾	25
Do. do. pref. xd	68¾	68¾	68	68¾
People's Gas	94¾	94¾	94¼	94¼
Phila and Reading	44	44¾	44	44¾
Do. 1 pref	77¾	77¾	77¾	77¾
Do. II pref			60¾	60¾
Pullman				
Rock Island com	24¾	24¾	24¾	24¾
Southern Ry com	27¾	27¾	27¾	27¾
Do. do. pref	74¾	74¾	74¾	74¾
Southern Pacific	46¾	46¾	45¾	45¾
T. Coal and Iron	28¾	28¾	28¾	28¾
Texas Pacific	24¾	24¾	24¾	24¾
Twin City	94¾	94¾	94¾	94¾
U. S Leather com	7¾	7¾	7¾	7¾
Do do pref	77¾	77¾	77¾	77¾
U. S. Steel com	11	11	11	11
Do do pref	52	52¾	51¾	52¾
U. S. Rubber com		9¾	9¾	9¾
Do do pref				
Union Pacif com	74¾	74¾	74¼	74¾
Do do pref		87¾	87¾	87¾
Wabash pref	19¾	19¾	19¾	20¼
Do do pref.	34	34¾	34¾	34¾
Western Un on Tel	85¾	85¾	86	85¾
Wis Cen com	16¾	16¾	16¾	17¼
do do pref	37¾	37¾	37¾	37¾

New-York, 4.—On ne saurait se faire une idée de l'action et du bouleversement du marché aujourd'hui par les changements que contient la cote de clôture sur celle d'hier. La hausse effrenée du début eut à faire face, en effet, à d'énormes réalisations de bénéfices, qui finirent par balayer tous les gains de la journée ou à peu près. La panique des vendeurs a eu de l'écho presque sur les marchés européens et les achats du Steel préférentiel, pour le compte de Londres, sont attribués au découvert qui existe à l'étranger. La retraite des vendeurs, qui a commencé hier, s'est convertie en désoute aujourd'hui. Plusieurs valeurs, qui se sont déjà relevées dans une certaine mesure depuis quelque temps, ont été ostensiblement négligées aujourd'hui. Les chemins de fer de l'Ouest et les Pacifiques n'ont pris aucune part à l'activité et à la fermeté du marché, tandis que les chemins de fer du sud, intéressés dans l'industrie du coton ont été ouvertement lourds. Le volume des opérations a dépassé le million d'actions et la demande s'est concentrée en grande partie sur le U. S. Steel, préférentiel, le Brooklyn Transit et le Pensyldania. Les vendeurs à découvert du Steel préférentiel ont interprété les achâts de ces stocks comme venant des administrateurs du syndicat intéressé dans la conversion des débentures.

Ce fut suffisant pour terrifier les vendeurs. Il n'y a nu reste aucune nouvelle spécifique, qui puisse expliquer la hausse de 3 1-4 enregistrée en cette valeur.

Le volume des opérations exécutées sur le Pennsylvania fut énorme, mais les fluctuations n'ont pas été étendues. La poussée de la fin qui valut au Brooklyn Transit une hausse de 5 1-4, fut évidemment faite dans le but de conserver la domination du marché, mais le déluge d'actions, qui s'en suivit, a fini par entraîner la réaction.

Le Brooklyn lui-même ne conserva que 3 points de gain. La seule explication de cette hausse tient à la circulation de rumeurs, relativement en transfert d'un fort montant d'actions, apparemment en vue de la combinaison des compagnies de traction de New-York.

MARCHE BONSECOURS

Vendredi, 4 déc.

Il y avait forte demande sur le marché de la Place Jacques-Cartier aujourd'hui, mais les cultivateurs n'étaient pas en si grand nombre que d'habitude. Les prix ont été plus durs et en certains cas fermes à la hausse.

On a payé les patates de 55 à 60c la poche ; les fèves, de $1.60 à $2 la poche ; les betteraves, $1.25 à $2 le baril ; les oignons, de $3 à $4 le baril ; les choux, 60 à 75c le baril ; le céleri, 10 à 50c la douzaine ; l'avoine, de 75 à 80c la poche ; le sarrasin, 95 à $1 la poche; les œufs frais, de 50 à 60c la douzaine ; le beurre en tinette, de 19 à 21c la livre ; le beurre en pains, 25 à 30c la livre ; les porcs abattus, 7 à 7 1-4c la livre ; le bœuf en quartiers, de 3 à 6c la livre ; les dindes de 14 à 16c ; les oies, de 9 à 10c; les canards et les poulets, 12 à 15c la livre ; les pommes de $1.50 à $3.-50 le baril.

Le foin s'est vendu de $8 à $10 les 100 bottes.

LE COMMERCE A MONTREAL

Avec l'approche des fêtes, le commerce de gros se ralentit. Le commerce de détail en ville est actif et les grands magasins semblent faire de l'étalage plus de bonne heure que grosse saison d'affaires. Les remises de fonds sont très satisfaisantes, et le commerce de nouveautés a fait ample provison pour l'échéance du 14 décembre. La liste des faillites, cette semaine, est remarquable, non seulement en raison du petit nombre qu'elle contient, mais du peu d'importance de ces faillites, qui sont au nombre de cinq, dont quatre sont au-dessous de $2,000.

Les manufacturiers de cotonnades ont haussé leurs prix.

BEURRE ET FROMAGE

Il n'y a aucun changement dans la situation du marché du beurre et fromage. On paie les bons beurres frais de 20 1-2 à 20 3-4, et le fromage d'octobre de la province, est coté 10 1-4 à 10 1-2c.

L'approvisionnement de beurre n'est pas considérable et les livraisons sont assez restreintes.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché des œufs est ferme et la demande est bonne pour le marché local.

Oeufs choisis, de 24 à 28c. Oeufs No 1 mirés, 13c. Oeufs chaulés de Montréal, 18 1-2 à 19c. Oeufs chaulés de l'Ouest, 17 1-2 à 18c. Oeufs d'entrepôts, 20c.

POMMES DE TERRE.—Le marché est plus actif et les prix sont soutenus. On paie aux chars de 60 à 65c la poche de 90 livres et on détaille de 70 à 75c.

FEVES ET POIS.—Le marché est soutenu. On paie les fèves blanches $1.40 à $1.45 au char et les pois de $1.00 à $1.10.

VOLAILLES.—Le marché est actif et très ferme. On cote les dindes de 12 1-2 à 13 1-2c ; les canards, 12 à 13c ; et les poulets 11 à 12c. les oies de 8 à 9c.

MARCHE AUX GRAINS

La hausse s'est continuée à Chicago aujourd'hui. Le blé de mai a gagné 1-2c ; le maïs 3-4 à 7-8c ; et l'avoine 1-4c.

L marché de Liverpool est en hausse aussi. Le blé gagne 1-2d. à 6s 5 3-8 d. sur déc. ; 1-2d. sur mars à 6s 4 3-4d ; 1-4d sur mai à 6s 3 3-8d.

Londres cote le blé No 1 nord du Manitoba, janvier, 31s 4 1-2d. le No 3 nord du Manitoba, en chargement, 29s 3d.

Paris clôture en hausse de 15c. sur déc., à 20 frs. 85c.

Le blé du Manitoba est plus facile, par suite de l'élévation des taux d'hiver, sur le marché local, la demande est bonne pour l'avoine et les prix sont fermes.

On cote, blé du Manitoba No 1, nord à 79 c. le No 2 nord 76 3-4c, le No 3 nord, 72 8-1c en magasin à Fort William.

On cote l'avoine No 2, à flot dans l'ouest 36c, No 2, blanche en magasin de 35 1-3 à 35 2-3, le No 3,34 à 34 1-2c. Les pois sont cotés à 62c fret élevé et de 69 à 70c en magasin, sarsin 43 à 44 c en magasin.

On cote le blé-d'inde américain 52 1-2 à 53 1-2c.

Le marché aux farines est actif et les prix sont fermes.

On cote les patentes du Manitoba à $4.70 à $4.80 ; les fortes de boulanger à $4.40 à $4.50 ; les straight-rollers, de $3.90 à $4.10 en barils et $1.90 à $.95 en sacs; les patentes d'hiver de $4.25 à $4.30.

On cote l'avoine roulée de $3.75 à $3.80 en baril, et $1.72 1-2 à $1.75 en sacs.

Le son et le gru sont en grande demande et à prix fermes. On cote le son du Manitoba $18.00 le sac et le gru $20.00 la tonne.

M. A. E. Labelle, le gérant local de la maison Ogilvie Flour Mills Co., nous fournit les cotes suivantes :

Ogilvie's Royal Household, $5.00 par 196 livres.

Ogilvie's Hungarian, $4.80 par 196 livres.

Ogilvies's Glenora Patent, $4.50 par 196 livres.

Manitoba Strong Bakers, $3.90 par 196 livres.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 4.—Les cours ont clôturé comme suit :

Blé.—Déc., 82 3-8 à 1-2, vieux, 82 5-8 ; mai, 82 5-8 ; july, 77 5-8 à 3-4.

Maïs.—Déc., 43 ; janv., 43 3-8; mai, 43 5-8 à 3-4 ; juil., 43 1-2 à 5-8.

Avoine.—Déc., 35 1-2 ; mai, 36 5-8 à 3-4 ; jui., 34.

Lard.—Janv., 11.05 ; mai, 11.35.

Saindoux.—Déc., 6.45 ; janv., 6.45 ; mai, 6.55.

Côtes.—Jan., 5.59 ; Mai, 6.12 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

4 décembre 1903.

Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Clôture.
Blé, déc. :			
82 1-8	82 1-2	81 5-8	82 1-8-1-2
Blé, mai :			
81 5-8-3-4	82 3-4	81 5-8	82 5-8
Maïs déc :—			
42 5-8-3-4	43	42 1-2	43
Maïs, mai :			
43	43 3-4	43	43 5-8-3-4 B
Avoine déc :—			
35 1-2	35 1-2	35 1-8	35 1-2
Avoine mai :			
36 1-2-5-8	36 7-8	36 1-4-3-8	36 3-4 -3-4
Lard, janv :			
1090	1105	1090	1105
Lard mai :			
1125	1140	1122	1135B
Saindoux, janv. :—			
645-7		637-40	645
Saindoux mai :			
645	655	645	655
Côtes janv :—			
687	695	585-7	595B
Côtes mai :			
695	612	602	612

LE FOIN

Le marché local est plus faible, par suite de la faiblesse des marchés américains et de l'absence de l'exportation.

Il y a sur le marché des lots de foin de qualité sécondaire, qui s'écoulent difficilement.

On cote à la tonne en lots de chars sur rails à Montréal: foin No 1, de $9.50 à $10.00; No 2, de $8. à $8.50; foin mélangé de trèfle, de $7.00 à $7.50.

PAR WALTER M. KEARNS

Tôle Endommagée !

Ex-S. O. "Manxman"

238 FEUILLES mesurant 8 x 36 x 20

Tôle Galvanisée Gaufrée

MARQUÉE R.W.G.

sera vendue par encan public, pour le compte des assureurs et autres intéressés au magasin, 95 rue King,

Mardi matin, 8 décembre, à 11 hrs

WALTER M. KEARNS, Encanteurs.

298-2

MARCHE AUX BESTIAUX

Mercredi, il y avait en vente au marché des abattoirs de l'est, 1,200 bêtes à cornes, 1,300 moutons et agneaux et 70 veaux. L Et hier, 600 moutons et agneaux et une dizaine de veaux. Le bon bétail de choix était rare, les deux journées, et les quelques têtes de cette qualité ont été vendues à de bons prix, mais les animaux communs encombrent le marché, et pour les vendre, on est obligé d'accepter des prix en baisse.

Les moutons et agneaux se sont assez bien vendus, mais les porcs gras baissent encore.

On a payé :

Bœuf de choix, la livre, sur pied, 4 1-4 à 4 1-2 cents.

Bœufs bons, la livre, sur pied, 3 3-4 à 4 cents.

Bœufs moyens, la livre, sur pied, 3 à 3 1-2 cents.

Bœufs communs, la livre sur pied 2 ? 2 1-2 cents.

Bœufs inférieurs, la livre, sur pied, 1 1-2 à 2 cents.

1-2 cents.

Moutons, la livre, sur pied, 3 à 3 Agneaux, la livre, sur pied, 4 à 4 1-2 cents.

Veaux, la pièce, $3.00 à $8.00.

Porcs gras, les 100 livres, sur pied $3.50 à $5.00.

Marché aux provisions

Lespores abattus sont à prix plus faciles de $6.50 à $6.75 suivant grosseur.

Le lard américain a baissé de nouveau; il fait aujourd'hui de $17.75 à $19.75, suivant sorte.

La graisse a baissé ; la pure de 1-8 cent de $1.75 à $1.77 1-2 le seau, la composée de 1-4 cent, de $1.60 à $1.68 le seau, avec 5 cents de moins pour les seaux en ferblanc.

GIBIER

Il vient toujours beaucoup de chevreuils, qu'on vend à 6c la lb, bête entière. Les lièvres se vendent de 25 à 30c la paire au commerce de détail.

SUCRE

Londres, 4.—Sucre de betterave, Déc. 8 s 4 1-2d.

New-York, 4.—Sucre raffiné tranquille.

COTON

New-York, 4.—Après une nuit de réflexion le marché au coton est resté à la hausse ce matin. L'ouverture se fit active et ferme de 7 à 23 points en hausse, les cours atteignant tous des records de hausse. Le marché fléchit un peu sous le poids de fortes réalisations de bénéfices, mais se rallia de nouveau et janvier remonte de 12.34 à 12.60; mars de 12.45 à 12.73, mai monta à 12-71 et juillet 12.60.

Les opérations furent moins actives cette après-midi et le marché faiblit en cloture. Il s'est vendu 1,700,000 balles.

New-York, 4.—Les cotons futurs ont ouvert fermes.

Dec. 12.55 ; Jan, 12.56 ; 12.60 Mai, 12.60, Juin, 12.63, Juillet, 12.60 Août 12.60.

Les cotons futurs ont clôturé très soutenus.

Déc. — 12.37 ; janv., 12.48 ; fév., 12.54 ; Mars, 12.60 ; avril, 12.55 ; mai, 12.58 ; juin, 12.56 ; juil., 12.-57 ; août, 12.23.

Le coton sur place a clôturé en hausse de 20 points, de 12.45 à 12.90.

Liverpool, 4. — Le marché au coton a ouvert au milieu de la plus intense excitation, et les cours ont été en hausse de 38 à 43 points au début. Le marché fléchit peu après cependant, janvier et février touchant 6.57 et mai et juin 6.50. La clôture fut irrégulière et indécise.

Londres, 4. — La hausse du coton américain a causé de l'émoi à Manchester et à Liverpool. Si l'estimation de la récolte du coton aux Etats-Unis est correcte, c'est la famine industrielle pour le Lancashire.

Liverpool, 4. — Les cotons futurs ont clôturé irréguliers comme suit :

Décembre, 6.70 ; décembre et janvier, 6.65 ; janv. et fév., 6.60 à 6.-61 ; fév. et mars, 6.59 ; mars et avril, 6.57 ; avril et mai, 6.65 à 6.56 ; mai et juin, 6.54 ; juin et juil., 6.61 ; juil., et août, 6.49 ; août et septembre, nominaux.

PETROLE

Pittsburg, 4. — L'huile est cotée à 1.87.

Londres, 4. — Pétrole américain raffiné, 7 11-16d.

Anvers, 4. — Pétrole 22 frs 25c.

Brême, 4. — Pétrole, 6 marcs 35 pfgs.

A Montréal, l'huile de pétrole est en hausse. On cote, Silver Star, 23 1-2c le gallon ; Standard Oil Acme, 26c ; l'astral de Pratt, 27c, barils compris.

On cote la gazoline 26c le gallon, au baril ; et la benzine 23 1-2c le gallon, au baril.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Biazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Paris, 4.— On dément, de source autorisée, la nouvelle qui a circulé en Amérique et qui affirmait que des négociations avaient été ouvertes pour la vente aux Etats-Unis, par la France, de la colonie de St-Pierre et Miquelon.

NAVIGATION

Chemin de Fer Pacifique Canadien.

SERVICE TRANSATLANTIQUE A VAPEUR
Montréal et Québec à Liverpool

De Liverpool	Steamer	De Montréal
—	....MONTCALM	20 Nov.

VOYAGES D'HIVER

De Liverpool	Steamer	De St-Jean
24 Nov.	LAKE ERIE	10 Déc
2 Déc.	LAKE MANITOBA	26 Déc
2 Déc.	LAKE CHAMPLAIN	9 Jan
15 Jan.	LAKE ERIE	23 Jan
9 Jan.	LAKE MANITOBA	6 Fév

PRIX DE PASSAGE

Première classe, $65 et plus. Billets d'aller et retour, à prix réduits.

Deuxième classe pour Liverpool, et par le "Monteagle" et le "Montrosé" pour Bristol, $37.50 ; aller et retour, $71.25. (Prix pour Londres, Paris et les autres principales places).

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.

MONTREAL A LONDRES

Monmouth ..... 14 Nov.
Mount Temple ..... 20 "

Le Mount Temple ne transporte que des passagers de 2me classe et d'entrepont. Prix pour tous les points comme à Liverpool.

Pour retenir votre passage et pour tous détails, s'adresser aux Lignes Transatlantiques de la Compagnie de Chemin de Fer Pacifique Canadien, 6 RUE ST-SACREMENT, Montréal.

151—m-j-s—jno

FINANCES

J. S. BACHE & CIE

BANQUIERS ET COURTIERS.

16 Rue Saint-Sacrement, - - Montréal.

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie

Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT

107-n

"A GLIMPSE AT WALL STREET AND ITS MARKETS"

UN COUP D'ŒIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS.

PUBLIE SUR DEMANDE PAR

JACOB BERRY & Co

Membres { N.Y. Consolidated Stock Exchange / N.Y. Produce Exchange.

44-46 Broadway, New-York.

FONDE EN 1865.

SUCCURSALE A MONTREAL

82 Rue St-François-Xavier,

JULES GOSSELIN, Gérant.

Tel. Bell Main 1500, fil direct à New-York.

S'occupent de courtage général en **Valeurs, Obligations, Grains et Coton.**

24—1-j-s—1 an

Savez

CONSEILS
Du Dr McLAUGHLIN AUX HOMMES



Etes-vous du Nombre de Ceux qui Souffrent

De Mal de Dos,
D'Epuisement de Forces,
De Faiblesse et de Nervosité,
Et de Manque d'Ambition ?

Vous ne pouvez plus souffrir et jouir de la vie, de l'énergie et de la vigueur de la jeunesse, si vous portez la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin avec SUSPENSOIR POUR HOMMES FAIBLES.

Quel intérêt pour le monde peut avoir un homme qui n'a pas le courage de faire face aux luttes qu'a la vie ? Pour avoir ce courage, il faut se renforcer grandement le système à l'aide de la force vitale de l'électricité. Pourquoi laisser la faiblesse entraver votre ambition et gâter votre avenir ? Si vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être à votre âge, si vous avez perdu vos forces, si vous sentez que votre vigueur juvénile s'en va, n'hésitez pas.

Personne n'a que faire d'être faible, de souffrir de la perte de cet élément vital qui rend la vie agréable. Personne ne devrait se laisser aller et devenir un être autre que ce que la nature voulait qu'il fût ; personne ne devrait souffrir pour les fautes de sa jeunesse. Vous n'avez que faire de souffrir. L'élément même que vous avez perdu peut vous être rendu. J'EMPLOIE UN SUSPENSOIR ELECTRIQUE POUR HOMMES FAIBLES. IL EST GRATUIT AVEC CHAQUE CEINTURE.

La Ceinture Electrique du Dr McLAUGHLIN

J'ai obtenu mes succès à apprendre comment traiter mes patients et à les guérir ensuite. Je sais comment faire, les autres l'ignorent. Je ne charge rien pour mes connaissances, sachant qu'elles m'aident à faire tout ce que je puis pour chaque malade. Mes patients sont mes amis. Ils sont les artisans de mes succès.

Ayant passé vingt-deux ans à étudier et à expérimenter, j'ai trouvé le moyen de perfectionner mon appareil, d'enlever les défectuosités à mesure qu'elles se manifestaient en en faisant usage, d'ajouter des améliorations, telles que régulateur, électrodes qui ne brûlent pas, piles à double action, et l'augmentation de puissance de mon appareil jusqu'au point d'être cinq fois plus puissant que n'importe quel autre appareil électrique pour le corps qu'il y ait sur le marché. Mon appareil est reconnu être le seul de genre construit sur des bases véritablement scientifiques. Comparez-le à toutes les autres soi-disant ceintures électriques qui ne sont que des inventions dues au marteau du forgeron.

Ce n'est cependant pas sur ce point que mes succès ont été assis. Mon immense montant d'affaires est dû à la connaissance que j'ai des effets de l'électricité sur les maux à traiter et des meilleurs moyens à prendre pour obtenir ses effets. Je considère individuellement chaque cas qui m'est soumis, et je dirige l'application de ma ceinture de manière à répondre aux exigences de ce cas particulier. Quand vous considérez le fait que l'électricité que je fournis, est la vie des organes, dans lesquels je la fais pénétrer, vous pouvez voir comment j'obtiens mes résultats. Mes succès viennent des guérisons opérées. Si je ne guérissais pas, mes affaires ne prospéreraient pas longtemps, tout comme le font les affaires de tous les autres fabricants de ceintures. Un grand nombre de gens sans scrupules et frauduleux, se sont lancés dans le commerce des ceintures électriques, parce qu'ils comptaient que c'était un moyen facile de faire de l'argent, et ont eu recours, parfois, à des méthodes très suspectes, mais le vieil adage : "Vous ne pouvez leurrer le peuple constamment," a, dans leur cas, une explication très significative, et leurs affaires ne peuvent prospérer longtemps.

Je suis toujours heureux de voir le public se présenter à mon bureau, quand cela lui est possible. J'aime à parler aux gens de ce sujet : "l'électricité." Il est plus intéressant que vous ne le pensez, surtout quand ladite électricité est bien employée. Je ne veux l'argent d'aucun homme si je ne puis le guérir.

Je ne demande à personne d'acheter ma ceinture, comme spéculation. Je ne vous demande pas de courir des risques. Si je ne puis vous guérir, il ne vous en coûtera pas un centin. Tout ce que je demande, c'est que vous me donniez une preuve de votre honnêteté et de votre bonne foi, en m'offrant une sécurité raisonnable. Je vous enverrai alors la ceinture avec accessoires convenant à votre cas et vous pourrez

PAYER APRES GUERISON

Méfiez-vous des charlatans qui vous offrent une ceinture pour quelques dollars, ou peut-être en "cadeau." Beaucoup de personnes sont devenues les victimes de telles offres ; bien vite elles s'aperçoivent que le seul résultat qu'elles avaient retiré d'une telle offre, c'était un dos brûlé — si toutefois un courant quelconque s'était produit. — J'ai une grande collection de ces bandes magnétiques, qui ont été apportées à mon bureau comme échanges. Mon seul but en les acceptant était de démontrer ce qu'un courant bien employé peut faire. Je fais des offres spéciales aux personnes qui possèdent de ces ceintures soi-disant électriques.

LIVRE GRATIS. — J'en ai un à la disposition des personnes qui ne peuvent venir à mon bureau et y examiner ma ceinture. Ce livre est très joliment illustré de photographies d'hommes bien développés et montrant comment leur santé a commencé à péricliter. Ce livre contient une grande quantité d'informations pour les hommes, il explique plusieurs choses qu'ils désirent connaître. — Il est écrit en langage ordinaire et proprement illustré. Je désire que vous lisiez ce livre et que vous apprenniez la vérité concernant mes arguments. Ne tardez pas, vos meilleurs jours sont peut-être en train de s'en aller. Ecrivez tout de suite en demandant ce livre. Je l'envoie soigneusement cacheté et gratis sur demande. J'ai un livre spécial pour les femmes, gratis.

Dr M. E. McLAUGHLIN, 214 St-Jacques, Montreal, Qué.

Heures de bureau, de 9 hrs a.m. à 6 heures p.m., les Mercredis et Samedis, jusqu'à 9 heures p.m.

LE CONGRES SANITAIRE

La France est chargée de faire aux puissances des propositions pour la création d'un bureau sanitaire international

Paris, 4.—Le traité résultat des récentes conférences du congrès sanitaire international a été publié.

Ce traité renferme les conventions des précédents congrès de Venise, Dresde et Paris, gardant en vue les besoins du commerce et la nécessité des communications rapides, tout en prenant des mesures pour l'emploi des récentes découvertes de la science.

Il accepte le principe de la création d'un bureau sanitaire international qui sera établi à Paris.

La France est chargé de faire aux puissances des propositions pour la créations et le fonctionnement de ce bureau.

LA HAUSSE DU PRIX DES COTONS

Les fabricants canadiens sont forcés de recourir à cette extrémité vu la cherté du coton brut et la concurrence anglaise

La première hausse sur le prix du coton canadien, vient de se produire C'est la Cornwall and York Cotton Mills Co., de St-Jean N.B., qui a pris l'initiative. L'augmentation est de 5 p.c., et elle pourrait bien être suivie d'une seconde. Les autres filatures canadiennes, y compris celles de Montréal, vont emboiter le pas immédiatement. On dit que la chose a été rendue nécessaire à cause de la cherté de la matière première. Quelques-uns des gérants de nos filatures canadiennes disent qu'avec le tarif préférentiel anglais, et l'élévation du prix du coton, ils n'ont réalisé dans leurs affaires aucun bénéfices s'ils n'ont pas subi de pertes. Maintenant leur approvisionnement de coton brut, acheté à bas prix, est épuisée, pour pouvoir en acheter au prix actuel, ils se voient obligés de vendre leurs produits plus cher.

UNE CAUSE COMPLIQUEE

La commission du port et la Montreal Elevating Co., sont aux prises devant les tribunaux, à propos d'un élévateur flottant de cette dernière compagnie qui a sombré dans le chenal l'été dernier.

Les lecteurs du "Journal" connaissent déjà les difficultés qui existent entre la commission du Port et la Montreal Elevating Grain Co. Cette dernière menace d'intenter une action en recouvrement de $25,000, de dommages, comme paiement de l'un de ses élévateurs flottants, qui a coulé il y a quelques mois dans le chenal vis-à-vis la prison.

La compagnie allègue que si son vaisseau est allé donner contre le quai en construction en cet endroit, c'est dû au fait qu'il n'y avait pas de lumière, pour indiquer le danger. En conséquence elle tient les autorités du port responsables et de là sa poursuite. Cette cause est actuellement devant la Cour Supérieure.

Or, la commission est décidé de combattre jusqu'au bout les prétentions de la compagnie, parce que tout d'abord, celle-ci ne fait aucun droit dans le port et que sa plainte serait mal fondée en droit attendu que le naufrage est arrivé dans le jour. Elle va plus loin comme la coque de l'élévateur se trouve encore au fond du chenal, elle a pris des procédures pour faire payer une amende de $40 par jour en vertu du règlement No 73 qui rend passible de cette pénalité quiconque obstrue la navigation. Depuis la date de l'accident cela représenterait $75,000. La cause est venue devant le juge Desnoyers, hier, après-midi et le secrétaire de la commission, M. David Seath a été entendu sommairement. Il s'est contenté de déclarer qu'il avait été officiellement averti de l'accident, puis on a ajourné pour permettre aux avocats des deux parties belligérantes d'étudier et d'interpréter le règlement en question.

POUR LE MONUMENT CREMAZIE

C'est le 8 courant qu'aura lieu au Monument National la grande soirée de gala, organisée au profit de cette œuvre patriotique

Le patronage de Sir Wilfrid et de lady Laurier et celui de M. et Mme Monk suffiront pour attirer la foule à la soirée qui sera donnée le 8 courant au bénéfice du Monument Crémazie. Les deux partis se rencontrant pour encourager une œuvre qui a le triple mérite d'être nationale littéraire et artistique. Crémazie fut le plus éloquent apôtre du sentiment français dans notre pays, il fut comme poète le fondateur de la littérature canadienne française, et c'est par une belle œuvre d'art qu'il revivra sur une de nos places publiques les plus fréquentées. De plus, c'est Montréal qui élève un monument à une illustration de Québec et c'est Québec qui nous envoie un de ses plus brillants orateurs pour nous parler de son grand poète.

Aussi mardi soir, poètes chanteurs, et artistes dramatiques rivaliseront avec le talent si recherché et si délicat de Madeleine pour contribuer à l'apothéose de celui qui fut si longtemps l'interprète de la liberté et de la fierté des Canadiens, dans nos lettres.

Toutes les loges sont retenues par nos sommités de la politique, et les sièges en grande partie vendus. Qu'on se hâte de retenir ses billets à la pharmacie Nationale.

Voici le programme qui sera exécuté pour la circonstance :

"L'ADIEU DU POETE"
Pièce en 1 acte de Madeleine
PERSONNAGES:

Octave Crémazie.....M. Dhavrol
Jeanne, jeune fille.....Mlle Audiot
2.—Conférence.....L'hon. A. Turgeon
3.—"Le Drapeau de Carillon" (paroles de Crémazie).....Sabatier
M. Mendoza Langlois
4—Poésie.....Gonzalve Désaulniers
Dite par l'auteur.
5.—Villanelle.....di El Aqua
Mlle Côté.
6.—"Lei vieux soldat canadien", Octave Crémazie.
M. Edouard Montpetit.
7.—Chanson de Scozzono (Ascanio), Saint-Saëns.
Mlle Alice Savard.
8.—"O deux beautés égales" (Tosca) Puccin.
M. Emile Bélanger.
9.—Strophes à Crémazie.....Charles Gill
Dites par l'auteur.
10.—Quatuor de Rigoletto.....Verdi
MM. Langlois et Lebel.
Mlles Savard et Côté.

AUX FINANCES

On a commencé, hier, l'étude du contrat à intervenir entre la ville et la Montreal Water & Power Co.

La commission des finances a eu une courte séance, hier après-midi.

On a commencé à étudier le contrat à intervenir entre la ville et la Montréal Water Power Coy, en ce qui regarde l'approvisionnement de l'eau dans le quartier St-Denis.

Vu qu'il manque certaines informations, le comité décide de remettre sa décision à plus tard.

Entre temps le comité des chemins sera requis de donner le coût approximatif des travaux que la compagnie est appelée à faire pour mettre ses conduites dans le roc.

Une délégation de l'hôpital de la Maternité Anglaise, situé sur la rue St-Urbain, vient demander une exemption de taxes.

La demande sera prise en considération.

Comme il est l'heure de l'ouverture du conseil, les autres questions sur l'ordre du jour sont remises à la prochaine séance.

VOLEUR CONDAMNE

Alexis Faust, accusé de vol a été condamné hier à $2. ou à 15 jours de prison, par le magistrat de la Cour de police.

MAGNIFIQUE ALBUM SOUVENIR

Comme complément, à la façon princière dont le Grand-Tronc a traité les les délégués du 5ème Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire, lors de leur visite au Canada, la compagnie vient de leur adresser un des plus beaux souvenir qui aient jamais été donnés par une compagnie de chemin de fer.

Il s'agit d'un livre de luxe, irréprochable sous le rapport de la typographie, de la relieure, etc.

Il contient une foule de vues prises par le photographe officiel de la compagnie, M. Swan, lors de son voyage sur le G. T. R., a travers Ontario et Québec. Il y a 34 gravures en tout et elles sont ce qu'il est possible de produire de mieux, jusqu'à présent.

Le train luxueux qui a transporté les délégués y est aussi représenté. On y voit les scènes les plus admirables, les endroits les plus pittoresques, le long de la voie, surtout entre Montréal, les chutes Niagara, Windsor, Sarnia, Muskoka et les "hautes terres" d'Ontario.

Il n'y a pas de doute que cet ouvrage sera hautement apprécié par les délégués, qui, à sa vue, se rappelleront les paysages enchanteurs qu'il leur a été donné de voir dans les régions traversées par le Grand Tronc.

Au point de vue artistique, d'ailleurs, le livre est un bijou. La compagnie n'a rien épargné pour en faire un objet de grande valeur.

Scroggie's
LE MAGASIN EXEMPLAIRE!

ENCORE TROIS SEMAINES

Et nous serons à NOEL. Les étalages des fêtes sont maintenant ce qu'il y a de mieux et les foules toujours grossissantes

NOUS DONNENT PLUS DE BESOGNE QUE NOUS NE POUVONS EN FAIRE

10 à 50 P. C. D'ESCOMPTE ! — 10 à 50 P. C. D'ESCOMPTE !

sont accordés entre les heures

de 8 à 10.30 a. m.

Pour vous encourager à acheter de bonne heure. Les escomptes s'appliquent à toutes les marchandises du magasin, excepté les épiceries et les articles marqués à prix fixes.

Scroggie's — Rues Ste-Catherine et Université.

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées

CAMIONNEUR BLESSE

William Anderson tombe du siège de sa voiture et s'inflige de graves blessures, sur le chemin de la cote Saint-Paul hier.

William Anderson, domicilié à la Côte St-Paul, est tombé du haut du siège de sa voiture sur le chemin qui conduit de la ville. Il travaillait pour la compagnie du Grand Tronc et conduisait un camion. Dans sa chute il s'est fait écraser les deux pieds et fracturer la jambe droite.

BANQUET DES MILITAIRES

Les membres du 1er régiment des fusiliers du Prince de Galles, division No 5, ont eu leur banquet, hier soir, à l'hôtel Jacques Cartier. La grande salle était magnifiquement décorée. Sur les murs les drapeaux français et anglais s'entrelaçaient et leurs plis gracieux encadraient l'écussons britanniques et nombre de devises propres à nos militaires. Le colonel Finelson, présidait le banquet. Près de deux cents convives étaient rangés autour des tables.

M. MulCaly, un des officiers agissait comme maître des cérémonies.

Après les santés que les discours suivirent, le sergent Lafoley, présenta au capitaine Cole et aux caporaux Williams, Wells et Doley, les médailles gagnées par eux lors du tir qui a eu lieu le jour d'actions de grâce. Il y eut ensuite musique, chant, et l'on s'amusa ferme. Le personnel de l'hôtel a donné un service efficace.

Pour guérir promptement la biliosité

Faites usage des Pilules de Mandragore et de noix du Dr Hamilton. Elles nettoient l'estomac et les intestins, viennent en aide au foie en chassant la bile, et guérissent complètement.

N'employez que les Pilules du Dr Hamilton. Prix 25c.

IVROGNESSE ET VAGABONDE

Eva McKoy aime à flâner sur la rue, quand elle a quelques petits verres; mais le constable Viens qui patrouillait hier soir sur la rue Saint-Laurent à l'œil ouvert. Il vit la femme qui faisait des gambades sur la rue Vitré et alla lui tendre le bras. Cette galanterie était motivée et la femme a été condamnée à $20 d'amende ou à 2 mois.

POCHARD MALCHANCEUX

Un disciple de Bacchus est tombé au coin des rues Craig et Sanguinet et s'est blessé au cuir chevelu, hier soir. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

FEU Mme THEO. DAVID

Mme Théo. David, épouse du peintre d'enseignes de ce nom, est décédée hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame, succombant après quelques jours de maladie.

Elle était âgée de 22 ans et 10 mois, et était mère d'un bébé de 16 mois.

C'était la fille de M. Napoléon Sabourin, autrfois propriétaire du "Monde Illustré" et actuellement à la tête de l'établissement "Montreal Printing Co." Les funérailles auront lieu lundi matin.

LA MENDICITE SANS PERMIS

Charles Massé, 38 ans, accusé de mendier sans permis, a été condamné à un mois de prisan.

Le Dr F. C. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-im

QUARTIER SAINT-JOSEPH

Une grande assemblée publique des électeurs du quartier St-Joseph devra tenue mardi soir le 8 Décembre à 8 heures dans la salle Nault coins des rues Guy et Notre-Dame.

Cette assemblée a été convoquée par plusieurs des principaux électeurs du quartier afin de prendre en considération la nécessité de former une association municipale permanente pour la protection et les intérêts municipaux des électeurs en général.

L'intention est de faire de cette organisation une association purement municipale.

Il est à espérer que tous les électeurs se montreront favorables à ce mouvement par leur présence et leur support.

UN INCIDENT AU THEATRE PROCTOR

Un exemple frappant de la similarité de pensées chez diverses personnes a été remarqué cette semaine au Théâtre Proctor, où l'opéra comique "The Fortune Teller" tient l'affiche. Au cours de la représentation, une des principales actrices apparaît en uniforme de Hussard Hongrois. A son entrée en scène, un murmure d'admiration court dans l'auditoire, et chacun de se dire in petto : "Mais tiens, c'est une reproduction vivante du portrait de la jeune fille avec lequel on annonce les cigarettes Sweet Caporal".

L'allusion est faite au placard que chacun remarque, et sur lequel est reproduite cette citation prise du "London Lancet", la plus grande autorité médicale en Angleterre : "La cigarette est la forme la plus pure sous laquelle on peut fumer le tabac."

L'effet de la ressemblance s'accentue quand l'actrice en question allume une cigarette, illustrant par là-même, (sans le savoir), d'une manière concluante, la valeur de l'annonce. L'incident est surtout intéressant en ce qu'il détruit la théorie de certaines gens qui prétendent que les annonces ne sont pas lues, et en même temps, prouve que la reclame ingénieuse ne manque jamais son effet.

NE PAS CONFONDRE

Jos. Valientyne arrêté la semaine dernière pour obtention d'argent sur menaces, n'est pas M. Valentyne, autrefois employé à l'Imprimerie Nationale d'Ottawa.

LA NEIGE A NEW-YORK

Elle cause de nombreux ennuis à la compagnie du chemin de fer élevé

New-York, 4. — A la suite de la neige tombée dans la nuit de mercredi à jeudi, les trains du chemin de fer élevé, dans la matinée d'hier, ont marché plus lentement que d'habitude, mais malgré cela, comme ils étaient nombreux, le public n'a pas trop souffert de cet état de choses. Cette précaution de la compagnie était des plus sages, car la neige et l'électricité paraissent vivre en fort mauvais termes. En effet, lorsqu'il neige, des courts-circuits se produisent, fréquemment, et il y en a eu un qui a eu lieu sur le chemin de fer élevé au coin de Broadway et de Hughes street, Williamsburg. Un train venait d'arriver à la hauteur de ces rues lorsque plusieurs explosions se sont produites, et sur une distance de plus de deux "blocks" des flammes bleuâtres sont sorties du troisième rail, menaçant d'incendier les wagons. Bref, les pompiers sont arrivés sur les lieux, mais comme toujours dans des cas semblables n'ont pu lancer de l'eau sur les flammes, et avec une équipe d'ouvriers de la compagnie ont éteint l'incendie avec du sable.

Pendant toute la nuit à New-York comme à Brooklyn, il y a eu un véritable "feu d'artifice" sur le chemin de fer élevé dont le troisième rail lançait continuellement des étincelles, et de tout ceci on ne peut conclure qu'une chose, c'est qu'il n'est pas du tout rassurant de voyager sur le chemin de fer élevé orsque la neige vient à tomber.

Cinq cents voitures et quinze cents hommes, dans la matinée, ont commencé d'enlever la neige dont il est tombé environ quatre pouces, et nous terminerons en disant qu'à part le "feu d'artidice" du chemin de fer élevé il ne s'est passé aucun autre incident digne d'être signalé.

Un magnifique grand piano Knabe

Willis & Co. reçoivent actuellement quelques superbes grands pianos Knabe pour le commerce de Noël. Ces Knabe, du style le plus nouveau, semblent avoir dépassé tous les efforts faits précédemment.

Rien n'a été épargné pour atteindre le but que se proposait la Compagnie Knabe, c'est-à-dire la production d'un grand piano de salon comme on peut en voir actuellement dans les salles de Willis & Co. Ces instruments ont atteint un degré de perfection qui récompensera le travail et le soin apportés à leur construction. Qu'on aille voir ces merveilleux pianos chez Willis & Co., 2670 rue Sainte-Catherine. 298-1

GRIEVEMENT BLESSE

Ottawa, 4.—Le train de Montréal du C. P. R., dû ici à 11.45 heures a emmené un nommé Gibeault du Canton de Clarence qui avait été frappé par le train près de Hammond.

M. Gilbeault était dans un sleigh lorsqu'il a été frappé. Le sleigh a été renversé et M. Gilbeault a été grièvement blessé aux jambes et aux corps.

ILS NE SAVENT PAS COMBIEN IL EST FACILE

De se débarrasser des affections de l'estomac—D'ailleurs il ne devrait pas y avoir de dyspeptiques, puisque les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont en vente chez tous les marchands.

Des milliers de personnes ont après les repas, de légères douleurs et des rudoises dont ils désireraient être exempts.!

Ils ne réalisent pas combien simple et facile serait la guérison qu'ils pourraient obtenir immédiatement. Ecoutez ceci de R. Jancowski, maître de poste, Fesseston, Ont.:

"J'ai fait un essai impartial des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie et je puis en toute confiance les recommander. Je n'en emploie généralement qu'une demi tablette après les repas et elle m'a toujours apporté du soulagement."

Maintenant on peut se procuter facilement les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, tous les marchands les vendent ; elles sont agréables à prendre et leurs résultats sont efficaces.

M. Joncowski qui fait cette déclaration au sujet des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie est bien connu et hautement respecté dans le district où il réside. Pas une personne de cet endroit ne doute un instant de sa parole.

Des milliers d'autres dans différentes parties du Canada ont eu la même expérience. Mais le moyen le plus facile d'éntrouver l'efficacité des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, c'est de les essayer. Vous en aurez la preuve et en même temps vous vous débarrasserez de votre mal d'estomac.

Nouvelles Maritimes

La compagnie de la Navigation des Mille Iles serait en négociations pour acheter un steamboat qui remplacera l'"Empire State" qui a été détruit par le feu en mai dernier.

ARRIVEE DE L'"IONIAN"

Halifax, 4. — Le steamer "Ionian," de la ligne Allan, de Liverpool, est arrivé à six heures ce soir avec les malles hebdomadaires. La traversée a été splendide. Etaient à bord 15 passagers de première classe, 68 de deuxième, 50 ingénieurs, 60 soldats de la Garnison Royale, 21 femmes et 61 enfants et 186 passagers d'entrepont. Le steamer a une cargaison de 1650 tonnes pour ici et St-Jean. Au nombre des passagers sont le commandant Goodrick et Mme Goodrick et servante, M. L. Blackler, M. C. W. Blake, Mme Blake, Capt. D. Brady, Mme Brady, Major E. E. Chown, Dr W. A. Cummins, M. W. E. Gilbert, M. J. Glickman, M. D. McDermid, Dr L. Richard, M. W. B. Sellar.

LE "FLORA" EN DETRESSE

Vancouver, C.A., 4. — En voulant faire escale à Union Bay pour prendre du charbon, le steamer "Flora" a été échouer à 7 heures hier matin à l'Ile Denman au même endroit où le gros charbonnier "Williamette" a été retenu prisonnier pendant neuf mois il y a quelque années. L'accident est arrivé au milieu d'un épais brouillard. Le "Flora" fait eau et une perte totale est à craindre.

Victoria, C.A., 4 — Le steamer "Flora" est pratiquement dans la même situation aujourd'hui. Aucun effort de salut n'a encore été fait.

DIMINUTION DU TRAFIC

Sault Ste-Marie, Mich., 4. — Le trafic opéré par le canal pour le mois de novembre accuse une autre diminution considérable sur la saison de 1902 et sur le mois d'octobre de cette année. La diminution totale de cette année sera plus d'un million. Voici les statistiques pour le mois de novembre : total, fret, américain, 2,293,943 ; canadien, 603,511 ; total, 2,867,454. Passagers de vaisseaux, américain, 1,137 ; canadien, 3,702, total, 1,507.

NAVIGATION RETARDEE

Port Arthur, Ont., 4. — Une forte tempête de neige a retardé la navigation sur le lac Supérieur. Aucun steamer n'est arrivé, bien que plusieurs soient attendus.

Le steamer "Salacia," ligne Donaldson, de Glasgow, est arrivé à Saint-Jean, N.B., hier.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

New-York, 4. — Arrivés : "Moltke," de Hambourg ; "Siberian," de Glasgow ; "Arabic," de Liverpool et Queenstown ; "Roma," de Marseille et Naples ; "Campania," de Liverpool et Queenstown ; "St-Louis," de Southampton et Cherbourg.

Queenstown, 4. — Arrivé : "Lucania," de New-York.

Naples, 7. — Arrivé : "Hohenzollern," de New-York.

Havre, 4. — Arrivé : "La Bretagne," de New-York.

AUX HOTELS

SONT AU RIENDEAU : —

J. Henry Smith, Détroit, Mich. ; Louis Gendron, St-Finistère, France ; J. E. Roberge, Lambton ; Joseph Gauthier, Laurentides ; Thos. Girard, Portneuf ; F. McDonald, New Robertson ; H. H. Keefer, Buffalo, N.Y. ; F. H. Barcelo, Ste-Scholastique ; J. E. Phaneuf, St-Hugues ; Dr S. A. Longtin, Laprairie ; E. Lafontaine, St-Jean de Matha ; Daniel Chênard, Berthierville ; J. M. Jones, Washington ; Hector D. Authier, St-Césaire ; H. Paquette, Gowonda, N.Y. ; Ed. Menteville, Berthier Jonction ; F. M. Rosenberg, Gowonda, N.Y.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room, coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Blazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

DERANGEMENTS NERVEUX ET EVANOUISSEMENTS

M. R. H. Sampson, Sydney, N. E. conseille à tous ceux qui souffrent de dérangements des Nerfs de

"SE PROCURER UNE BOITE DE PILULES DE MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS."

Il dit : "Je souffrais depuis environ un an de dérangement des nerfs, souventes fois j'avais des attaques d'évanouissement si terribles que je croyais, parfois, ne pouvoir jamais en revenir. J'eus recours aux soins des médecins et je pris nombre de préparations, mais aucune ne me fit le moindre bien. Finalement, je me procurai une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs. Avant d'en prendre, je me sentais incapable de faire quelquetravail que ce soit, mais, à présent, je puis travailler comme auparavant, grâce à une boîte de vos pilules. Elles ont fait de moi un tout autre homme, et je conseillerais à tous ceux qui sont dans mon cas de se procurer une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

Prix : 50 cents la boîte, ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands, ou de

THE T. MILBURN CO., Limited
TORONTO, ONT.

LE JOURNAL

IMPRIME ET PUBLIE PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRE.
MILTON McDONALD, Directeur-Gérant
J. A. CARUFEL, Sec.-Tresorier.

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $8.00 par an.
Hors Montréal (par la malle). 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Redaction " 3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

UNE POLITIQUE DE FAUX-FUYANTS

Par un vote de 26 contre 6, le Conseil de Ville, hier après-midi, refuse de prendre en considération le règlement Couture, à la suite de la campagne de fausses représentations entreprise contre le tramway en certains quartiers

Les échevins Couture, Giroux, Lebeuf et Larivière donnent des arguments qui restent sans réponse

L'assemblée spéciale du conseil de ville du 4 décembre restera mémorable à cause de l'importance des questions qui ont été discutées et de l'attention publique soulevée par la discussion qui avait eu lieu à la séance précédente à propos du règlement Couture, amendant le règlement 210.

La première lecture de ce règlement avait été refusée sur un point d'ordre soulevé par l'échevin Lapointe.

La même question est inscrite à la tête de l'ordre du jour.

Après lecture de quelques requêtes et rapports de différentes commissions, dont nous avons déjà donné la teneur, la pièce de résistance est attaquée.

A peine son Honneur le Maire avait-il dit : 1ère lecture du règlement amendant le règlement No 210, que l'échevin Vallières se lève et demande le rejet de ce règlement.

M. Couture lui demande de vouloir bien lui permettre d'abord de faire la motion usuelle pour l'adoption de ce règlement vu qu'il en est le parrain. M. Vallières est obligé en conséquence de changer sa motion en amendement.

L'échevin Gallery aimerait avant de voter ainsi à l'aveugle, connaître quelques uns des détails de ce règlement, et savoir s'il n'y aurait pas moyen de faire bénéficier les électeurs par quelques unes de ses clauses, spécialement en ce qui a rapport à la diminution du prix de passage sur les tramways.

L'échevin Lavallée ne veut pas de discussion sur le mérite du règlement. Il faut voter pour son rejet ou son adoption, sans s'occuper s'il y a avantage pour les ouvriers ou non. La règle 78 ne permet pas de discussion à cette phase de la procédure, et en conséquence il rappelle l'échevin Gallery à l'ordre.

UN APPEL A LA RAISON

M. l'échevin Couture demande d'accepter la première lecture de ce règlement parceque cela n'engage en rien les membres du conseil.

A la deuxième lecture, on pourra faire toutes les objections qu'on croira convenables et proposer les amendements jugés nécessaires. Mais au moins qu'on permette au conseil de prendre connaissance de ce règlement, afin de lui donner l'occasion de discuter ce qui pourrait être avantageux pour les électeurs. L'amendement de M. Vallières empêche toute discussion de ce projet.

Il est bon que le peuple sache que quand on met un projet devant le conseil pour étude, les échevins aient la faculté d'en prendre connaissance et décider pour le plus grand bien de la ville.

Il ne faut pas chercher à nous bâillonner ; car c'est une preuve que l'on a peur de discuter. L'amendement Vallières est fait pour étouffer toute discussion, et ce n'est pas logique, puisque lui-même a l'intention de proposer une extension de franchise en faveur d'une autre compagnie.

L'échevin Vallières ayant dit qu'il fallait d'abord connaître le sentiment du peuple, M. l'échevin Larivière lui répond fièrement : Nous sommes les représentants du peuple ; donnez-nous au moins l'occasion d'étudier ce règlement. Si nous croyons qu'il est dans l'intérêt de nos constituants et surtout de la classe ouvrière, nous voterons pour ; si non nous voterons contre ; mais laissez-nous au moins l'opportunité de l'étudier, et ne cherchez pas à l'étouffer sans raison aucune. Nous ne craignons pas d'affirmer nos opinions, et si nous avons mal agi aux yeux de nos électeurs, ils nous le diront. Mais nous avons le courage de nos convictions. Il y a plusieurs clauses auxquelles les défenseurs du projet sont opposées ; mais ils en trouvent d'autres qui seront avantageuses surtout pour la classe ouvrière. Tout ce qu'il demande, c'est de discuter le règlement, et s'il n'est pas en somme favorable aux contribuables de Montréal, ils voteront contre, à une autre phase de la procédure.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

On a agi différemment avec la Cie du Terminal. On a adopté la première lecture du règlement, et à la deuxième, on a fait des changements au projet originaire, qui ont été pour le plus grand bien de la ville.

Il n'y a pas raison d'en agir autrement avec le règlement actuellement soumis au conseil.

La clause qui a rapport aux billets de transport est absolument en faveur de la classe ouvrière, — on donnera 10 billets pour 25 cents durant les heures que les travaillants ont besoin des tramways.

Quant à l'enlèvement de la neige les échevins pourront, lors de la deuxième lecture décréter qu'elle se fera encore par la ville s'ils croient cela plus avantageux. Dans tous les cas c'est de prendre ce document en considération et s'il n'est pas jugé satisfaisant il sera toujours temps de le rejeter.

UN ARGUMENT FUTILE.

M. Ames dit que puisque la Cie a fait connaitre son ultimatum dans sa dernière lettre au Conseil, et qu'elle n'a pas promis d'accepter le règlement actuellement devant le fauteuil, il ne faut pas voter la première lecture qui serait une acceptation du principe du règlement.

M. Sadler se prononce en faveur de l'admendement ainsi que M. Carter qui prétend que cette question pourrait être réglée apres les élections vu que le peuple aura occasion de se prononcer.

M. LEBEUF.

M. Lebeuf dit que cette déclaration de M. Carter peint la situation en deux mots. On craint l'électorat parce que les élections sont à brève échéance. On n'aura pas d'objection après les élections, à prendre cette question en considération.

Cependant cette question est devant nous et nous devrions la traiter comme des hommes convaincus qui agissent pour le plus grand bien du peuple, sans s'effrayer des conséquences qui pourraient en résulter au point de vue du succès électoral.

L'amendement Vallières est radical. Le règlement soumis au conseil est bien préparé, et est susceptible d'amélioration au point de vue de l'intérêt publ.c. Déjà grand nombre d'amendements ont été préparés par ceux qui se sont donnés la peine de l'étudier sérieusement afin de l'améliorer si possible. Il est irraisonnable de vouloir étouffer toute discussion, et par ce moyen, cacher la véritable position au public.

Les échevins auront le droit à la troisième lecture, de rejeter le bill "in toto," tout comme maintenant ; mais au moins, ils pourront alors le faire avec connaissance de cause, et non pas à l'aveugle.

LA VERITABLE SITUATION

Il faut bien se rendre compte que la compagnie a actuellement une franchise pour 19 ans encore, à des conditions moins onéreuses que celles que nous voulons lui imposer par le règlement.

Nous voulons faire un marché. Il faudra étudier les deux côtés de la question, et après avoir pesé le pour et le contre, nous déciderons, si au lieu d'une extension de franchise, nous croyons qu'il vaut mieux donner une croyons qu'il vaut mieux donner une somme d'argent déterminée pour les avantages offerts par la compagnie, nous le ferons. Encore une fois pour bien se rendre compte de la position, il faut que le règlement puisse atteindre sa deuxième lecture. Les échevins sont pour servir les intérêts publics, et c'est en étudiant bien les projets importants de la nature de celui qui nous est soumis, qu'ils pourront adopter les meilleures mesures possibles pour le bien être du peuple.

La classe ouvrière surtout, pourra retirer de grands avantages du règlement quand il aura été amendé consciencieusement.

Le fait d'obtenir des billets au nombre de 10 pour 25 cts aux heures où les ouvriers se servent des tramways, représente une économie de $25 à $30

Il faut aussi considérer les dépenses par année, soit de 4 à 5 mois de loyer d'une manière générale.

Il faut aussi considérer les dépenses que la compagnie encourera pour le balayage, le pavage et l'arrosage des rues.

IL FAUT ETRE LOGIQUE

M. Vallière n'est pas logique dans sa conduite, puisqu'il est le parrain d'un règlement par lequel il demandera de prolonger la franchise du Terminal, qui n'existe que depuis un an, qui n'a pas encore fait ses preuves, qui n'a pas eu encore occasion d'enlever la neige sur ses voies et démontrer l'efficacité de ses services. A l'aveugle. M. Vallières propose d'étouffer le règlement Couture avant examen.

Nous avons une voie de tramways, qui donne satisfaction, et qui est aussi parfaite que ceux des plus grandes villes américaines. A New-York, nous voyons encore des chars urbains mus par les chevaux. Ce sont de vieux omnibus sales et malpropres qui font le tour de la ville. Le service est lent et mal organisé; nous ne voyons pas cela ici. Nous avons ici une compagnie respectable, honnête, et qui a fait des sacrifices pour établir un système de tramways de première classe au prix de plusieurs millions de dollars. C'est bien le moins que le conseil se donne la peine d'étudier un projet de règlement, qui concerne cette compagnie.

M. GIROUX

M. l'échevin Giroux, déclare qu'il regrette d'avoir à protester contre l'attitade de "La Presse" dans cette question. La "Presse" n'a pas écrit seulement contre un ou deux échevins ; mais contre tout le conseil. Dans ce journal à sensation, on a crié que la ville de Montréal était vendue. Ces écrits étaient blessants pour tout le conseil, et je proteste hautement contre cette tactique malhonnête. Le journal "La Presse" a voulu profiter de sa circulation, pour jeter du discrédit sur le conseil de ville, et faire croire qu'il était vendu. Je déclare que non.

Le conseil de ville de Montréal n'est pas vendu et "La Presse" en a menti.

Je ne reconnais pas pour moi comme pour mes collègues, le droit à un journal de venir faire de telles insinuations malveillantes et malhonnêtes : ce n'est pas de nature à mettre les questions sous leur vrai jour. La question actuelle est importante. La je suis convaincu qu'il n'y a pas un seul échevin qui voudrait vendre son vote, et il n'y a pas un seul membre du conseil qui n'a pas été indigné des accusations fausses portées par la "Presse".

UN FAIT ETRANGE

M. Giroux trouve étrange la volte face de deux échevins qui au mois de mai dernier, lui disaient être en faveur d'une prolongation de franchise même de 25 ans, en faveur de la M. St Ry.

Les pourparlers entre la compagnie et la commission de la voierie ont duré longtemps, et quand la question a été amenée devant le conseil, la commission des chemins, n'a pas eu le courage de se prononcer en faveur ou contre les offres faits par la compagnie à la demande de la ville.

Dans une question aussi sérieuse, dans laquelle se trouve en jeu une somme d'au moins $300,000 par année, il semble qu'on aurait pu faire un rapport, acceptant ou rejetant les propositions de la compagnie.

M. Giroux aime à avoir la conscience du devoir accompli, et malgré les clameurs faites pour ameuter l'électorat, il ne craint pas d'affronter les électeurs de sa division parce qu'ils le connaissent assez pour savoirque son vote est donné avec la conviction que c'est pour le plus grand bien de la ville et du peuple en général.

DE FAUSSES REPRESENTATIONS

On a soulevé le sentiment chez les ouvriers en représentant faussement les faits. Ainsi on a fait croire que la ville au bout de 19 ans pouvait achetér l'actif de la Compagnie, mais on n'a pas ajouté que la Compagnie avait une option de continuer de cinq ans en cinq ans aux mêmes conditions, ce qui constitue une franchise presque perpétuelle.

Je suis convaincu que le projet actuel est important et que nous devrions l'étudier.

Le comité des chemins demande cette année $214,000 pour le posage des entrevoies des tramways. Avec le règlement proposé, cette dépense serait enlevée du budjet de la ville. Ça vaut la peine d'être considéré.

L'arrosage des rues est mal fait parceque nous n'avons pas d'argent, si nous pouvions faire faire ce service par la compagnie le public en bénéficierait.

Maintenant l'achat de 10 billets pour 25 centins serait un bienfait pour la classe ouvrière.

On parle d'établir un plus grand nombre de lignes de tramways. M. Giroux a reçu une requête des électeurs du quartier, qui s'opposent à ce que l'on morcelle les rues.

La classe ouvrière ne sera pas plus protégée, car il faudra faire des expropriations dont les propriétaires paieront la moitié du coût. Il s'en suivra une augmentation de loyer que les locataires seront annelés à payer.

M. Giroux fut religieusement écouté. Son discours fit une impression profonde sur l'auditoire, et le public, au sortir de la salle du conseil, n'avait que des éloges à adresser au représentant du quartier St-Jacques-Sud.

M. Lapointe déclare qu'il votera pour l'amendement Vallières parce que la compagnie n'a pas fait savoir à la ville qu'elle accepterait les conditions mentionnées dans le règlement Couture.

SUR L'AMENDEMENT VALLIERES

Le vote donne le résultat suivant :

POUR : — MM. Laporte, Vallières, Robertson, Clearihue, Chaussé, Ames, Lavallée, Turner, Sadler, Ouimet, Ekers, Martineau, Gallery, Wilson, Robillard, Levy, Lapointe (L.-A.), Ricard, Carter, Nelson, Lapointe (N.), Walsh, Sauvageau, Stearns, Lemay, Hébert, 26.

CONTRE : — MM. Giroux, Couture, Larivière, Lespérance, LeBeuf, Payette. — 6.

M. Couture avait demandé l'autorisation de retirer sa motion, ce qui lui a été refusé.

Le chef Benoit explique dans quelles circonstances, le 15 novembre, la brigade du feu est allée prêter main forte à leurs confrères de Maisonneuve, lors d'un incendie considérable.

La chose est arrivée plusieurs fois auparavant à la connaissance du département et il a cru devoir prendre sur lui, cette fois, d'envoyer ses hommes en dehors de la ville.

L'échevin Robertson donne avis qu'il proposera un amendement au règlement existant à l'effet de permettre au chef avec le consentement du maire, d'envoyer nos pompiers dans les villes avoisinantes quand il y aura besoin.

M. Giroux donne avis qu'il proposera un amendement au règlement 74 qui interdit l'ouverture des établissements de photographes et les boutiques de barbier le dimanche.

Les commissaires d'écoles d'Hochelaga demandent l'ouverture de la rue Stadacona, de la rue Desery aux limites est du quartier et de continuer les rues Darling et Davidson jusqu'à la rue Ontario. La commission veut construire une école de filles sur la rue Stadacona.

Le sous-ministre de la milice demande au conseil s'il est prêt à voter sous condition $25,000 pour l'établissement d'une école militaire.

QUESTIONS IMPORTANTES

M. Couture demande à M. Vallières si, la Cie du Terminal en vertu du règlement 274 donne un service de 5 minutes, si elle a mis le nombre de voitures requis sur son réseau, celui qu'elle s'était engagée à placer, quels gages elle donne à ses ouvriers, si elle a employé des canadiens tel que stipulé ou si elle a employé des ouvriers étrangers.

M. Js. Ross se plaint des dommages que causent à ses propriétés sur la rue McTavish les vibrations produites par la pompe électrique du bassin à haut niveau et met la ville en demeure de faire disparaître cet inconvénient.

Nombre de pétitions ont été laissées Lsur la table et la séance du conseil a été ajournée sur proposition de l'échevin Laporte, à 6.30 heures.

PRIS DANS LA GLACE

Le steamer "Bothnie" est dans une position dangereuse, à l'entrée du canal Lachine, si le doux temps ne survient bientot

Le grand steamer "Bothnie, nolisé par la Ogdensburg Coal & Towiag Co. et portant une consignation de charbon scranton à MM. Kavanagh & Co. de Montréal, est pris actuellement dans la glace, à l'entrée du canal Lachine. Il est toujours sans vapeur, dans l'espérance qu'un changement de température puisse aider à le décharger. On n'essaiera pas, cependant, de l'amener jusqu'en ville, parce que la rareté du charbon ne se fait pas sentir. Sa cargaison, d'ailleurs ne se détériorera pas, d'ici au printemps.

Le vapeur "Beauharnois" a été tiré de sa dangereuse position, près des écluses et on l'a amené près des quais, pour l'hiver. Grace au brise-glace des commissaires du port, la flotte de berges détenues temporairement dans le canal a été dégagée.

Après un mois de rude travail la grande berge de la Montreal Sand & Gravel Co., qui avait sombré en novembre dernier a été remise à flot et amenée au quai du gouvernement où elle sera réparée.

DE LABELLE AU NOMININGUE

L'embranchement qui relie ces deux endroits, est pratiquement terminé et l'entreprise coute environ $250,000

M. R. L. McDonald, entrepreneur de cette ville, était au St-Lawrence Hall, hier, venant de Labelle, où il travaillait à la construction de prolongement du chemin de fer du Pacifique, depuis Labelle jusqu'au Nominingue, soit une distance de 25 milles environ. C'est lui qui avait obtenu le contrat pour cette entreprise et elle est maintenant pratiquement terminée.

Il y a eu un an, au mois de juillet dernier, que lestravaux sont commencés et l'on en estime le coût à $250,000. K

Le terrassement et la nose des rails ont été fort difficile à exécutér. M. McDonald retourne à Labelle ce soir.

ABUS DE CONFIANCE

Monsieur le Rédacteur,

Je constate avec peine la fourberie de certains médecins parasites de notre province, qui, trop ignorants ou trop paresseux pour se créer une clientèle, préfèrent tromper les gens en mettant sur le marché de prétendus sirops de goudrons et d'huile de foie de morue, qui n'ont de vrai que le nom. Ils veulent ainsi bénéficier des dépenses énormes d'énergie et d'argent que certaines compagnies ont été obligées de faire avant de pouvoir doter la médecine d'un remède efficace contre les maladies de poitrine.

Ces médecins de campagne, sans clientèle comme sans principes, ont recours à toutes les ruses les plus basses afin de mieux exploiter le public, et ils ne reculent pas devant les conséquences terribles qui pourraient résulter de leur mauvaise foi. Ils prennent la première drogue venue, y ajoutent un peu de mélasse et en font une mixture qu'ils baptisent pompeusement du nom de Sirop de Goudron à l'huile de foie de morue.

Que n'est-il de loi qui empêche ces charlatans sans vergogne, ces docteurs en soupes salées, qui, non contents de prostituer la profession à laquelle ils appartiennent et de tromper malhonnêtement les gens, veulent à tous prix nuire à la réputation de produits bien connus, — de continuer leur coupable industrie ?

Nous avons aujourd'hui sur le marché deux sirops authentiques de goudron et d'huile de foie de morue ; ce sont les sirops du Dr Mathieu et du Dr Lambert. On me dit cependant que M. le Dr Morin, de Québec, a l'intention d'en composer un autre de même qualité : tant mieux. Ces sirops jouissent d'une faveur bien méritée auprès des personnes atteintes de maladies de poitrine auxquelles ils assurent une prompte guérison.

Je crois qu'il est de mon devoir, ainsi qu'à tous ceux de mes confrères en pharmacie qui ont à cœur l'avancement de la médecine, de prévenir le public contre ces imitations— qui portent même le nom de compagnies qui n'existent pas — et qui, si on ne met dès maintenant un frein à leur envahissement, pourraient à la longue faire croire à l'inefficacité de remèdes si merveilleux dans leurs effets.

Je les ai dénoncés, que le public soit sur ses gardes : il y va de sa santé.

Bien à vous,

Un Pharmacien indigné.

Montréal, 4 déc. 1903. 298-1

Attractions de New-York

Quatre grandes attractions viennent spécialement de New-York, pour le programme de dimanche prochain, au Parc Sohmer.



La Santé est plus Précieuse que l'Or

On peut acquérir la santé et la conserver par la propreté. Eloignez la poussière et les saletés de vos maisons -- balayez le chemin qui mène à la santé avec les

Balais de Boeckh

Les balais de Boeckh à manche de bambou sont de tous les balais, les plus faciles à manier, ils portent la pesanteur là ou elle est requise au bout du balai.

Achetez un balai de Boeckh à manche de bambou pour en connaître la valeur.

Votre Epicier en Vend.

VOTRE PORTRAIT

Sur toile et à l'encre de Chine d'un fini irréprochable, pour

10 COUPONS et $1.00

La première série de coupons commencera

LUNDI, LE 7 DECEMBRE

LES ENTREPRISES DU PACIFIQUE

Sir Thomas Shaughnessy annonce que les $12,000,000 d'obligations nouvelles de la compagnie, seront souscrites d'ici à une dizaine de jours et il explique comment cette somme sera dépensée.

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, a déclaré, hier, que les agents financiers de la compagnie, à Londres, l'avaient informé que les $12,000,000 d'obligations consolidés 4 p. c., dont l'émission avait été autorisée par les actionnaires, à leur dernière assemblée annuelle, seraient souscrits à 106, d'ici à 10 jours. Cette somme sera employée comme suit: $1,417,500 louis pour 15 vaisseaux destinés à la flotte de l'Atlantique ;

1,385,500 louis pour 471 milles additionnels de voie ferrée, soit un total de 2,803,000 louis.

GRANDE ASSEMBLEE

Dimanche à 2h p. m., précises, à la salle St-Joseph 137 A. Ste-Elizabeth, grande assemblée convoquée par l'Association de fermeture de bonne heure. Tous les commis sans exception sont invités.

Des questions très importantes seront discutées. "Le comité."

REVEIL D'UNE CATALEPTIQUE

Mlle Mayer, de Brème, qui était en catalepsie depuis dix-huit ans, s'est réveillée soudain hier, au son du tocsin d'incendie. Elle est lucide et sa mémoire des fait antérieurs à son sommeil est intacte.

Le seul nutritif que Mlle Mayer put prendre durant ces dix-huit années a été trois doses du fameux stimulant Brandy Gabriel Dubois, tous les jours. 298-1

LES PAVAGES PERMANENTS

Les pavages dans les différents quartiers de la ville en 1903, ont été comme suit :

Quartiers	Vgs carrées
Est	10,781.6
Centre	7,295.7
Ouest	3,595.7
Ste-Marie	2,049.8
St-Jacques	2,049.9
St-Louis	7,175.9
St-Laurent	4,825.7
St-Joseph	8,148.4
Ste-Anne	11,640.7
St-Gabriel	2,011.6
St-Jean-Baptiste	4,621.8

L'ELECTION DE RENFREW-NORD

Toronto, 4.—Le "World" dit que que M. R. R. Gamey, parlera à dix assemblée dans Renfrew Nord, à partir du 11 décembre.

Il est arrivé à Toronto, hier, de Sudbury, où il a examiné certaine propriété.

Il n'avait pas l'intention de prendre part à la lutte dans Remfrew Nord, à cause d'affaires urgentes, mais il a appris hier que les assemblées avaient été fixées et il dit qu'il lui faut bien s'y rendre.

UNE ŒUVRE PHILANTHROPIQUE

Le rapport du refuge de la rue Dorchester pour le mois de novembre démontre tout le bien qu'est appelée à produire une institution de ce genre

La Société de Protection des femmes, des enfants et des vieillards est dans la voie du progrès.

A la dernière séance du bureau de direction, il a été décidé d'obtenir les services d'une matronne, pour le refuge.

Quatre nouveaux directeurs ont été nommés. Ce sont: MM. les échevins Giroux, Arsène Lavallée et MM. A. Racine et U. H. Dandurand.

Ont été nommés collecteurs, MM. F. N. A. Pellerin et Chs. Manseau.

A partir de lundi prochain le 7 décembre, la Société s'engage à nourrir les pauvres dans l'établissement.

Assistaient à cette séance, entre autres: Mme F. D. Monk, présidente des Dames Patronnesses, Mme U.-H. Dandurand et Mlle Gleason, (Madeleine) toutes deux vice-présidentes.

Voici le rapport du mois dernier, qui démontre les services inestimables rendus par cette société:

Durant ce mois l'ouvrage a augmenté considérablement et nous avons secouru un plus grand nombre de personnes:

350 personnes sont passées par le bureau, de ce nombre 80 ont été visitées à leur domicile :

Il a été donné dans l'établissement 2,375 repas et 839 lits, ont été fournis;

40 familles ont reçu des secours en effets ou en épiceries;

4 enfants ont été placés de l'emploi a été fourni à 18 personnes.

3 indigents ont été envoyés à la campagne.

Il y a eu 3 mortalités dans l'établissement durant le mois;

14 ménages en difficultés ont été mis d'accord par l'entremise de la Société et l'action du Recorder.

Des personnes des nationalités suivantes ont été secourues; Canadiens français, Ecossais, Irlandais, Italiens et Syriens.

FEU EDOUARD AIME MATHIEU

Le regretté défunt est mort presque subitement, hier matin, après quelques jours seulement de maladie

M. Edouard Aimé Mathieu, de la maison Mathieu & Frères, négociants de vins, est décédé soudainement à 6.45 heures, hier matin, à sa résidence, au numéro 604 Sherbrooke.

M. Aimé Mathieu était fortement indisposé depuis quelques jours seulement ; mais rien ne pouvait laisser prévoir un dénouement aussi subit.

Ce n'est que mardi à midi qu'il avait quitté son bureau pour prendre un peu de repos chez lui. Malheureusement, la maladie fit de terribles ravages et le malade succomba hier matin à une congestion pulmonaire, après avoir reçu toutes les consolations de la religion catholique.

Cette mort n'est pas sans causer de nombreux et vifs regrets.

M. Aimé Mathieu était bien connu dans le monde du commerce et des affaires, où il comptait de nombreux amis. Il possédait de belles qualités d'esprit et de cœur.

Il était depuis longtemps membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce.

M. Aimé Mathieu naquit à Lachenaie le 12 juin 1852. Après avoir fait de fortes études commerciales au collège Masson de Terrebonne, il vint s'établir à Montréal en société avec son frère M. Euclide Mathieu sous la raison sociale: Mathieu et Frère.

Le 15 septembre, 1875, il épousait Mlle Louisa David, fille de feu l'échevin Ferdinand David.

En politique il était conservateur convaincu.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse éplorée et une fille, Mme Louis Boyer, avocat.

Nous prions la famille d'agréer l'expressioa de nos plus sincères sympathies.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame.

Entrevue avec Madame Maurice Coté

UNE VERITABLE RESURRECTION

"Soit bénie l'Herbelette du Dr Pinet." J'ai horreur de la publicité, et je vous accorde cette entrevue dans un but strictement humanitaire. Oui, Monsieur, j'ai vécu durant huit ans sans manger, je me suis fait traiter, et surtout maltraiter par plusieurs médecins. J'ai souffert. Je ne mangeais plus, lorsque la publicité de "l'Herbelette" me sauta aux yeux. J'en pris une bouteille, deux bouteilles, trois bouteilles, et après trois mois, je gagnai dix-sept livres. Je mangeai sans fatigue, dès la première cuillérée de "l'Herbelette", soupe et viande. Je ne suis pas guérie, je suis simplement soulagée. La guérison complète serait trop merveilleuse. Je continue à prendre cette décoction d'herbages qui me donne bon appétit et me fait digérer sans souffrance. D'après les résultats, j'ai une confiance absolue en ma guérison complète.

Je me sens renaître, et dès le début de ce merveilleux traitement, que je ne cesse de recommander, mon triste estomac d'autrefois, redevint plus actif. Les vivres y passent sans trop de travail. Si je déclare ces choses, je le répète, c'est dans un but absolument humanitaire. Une malade désespérée est bonne conseillère, lorsqu'elle a subi traitement sur traitement, et qu'elle trouve un de ces bons matins, le remède, qui la remet sur pied, et lui permet de manger.

"L'Herbelette" du Dr. Pinet m'a sauvée! "

Telles sont les paroles de Madame Maurice Côté, 577 rue St-Laurent, Montréal.

Madame Côté se plait à recommander "l'Herbelette" du Dr Pinet. Ce témoignage si éloquent dans sa simplicité, et si sincère, vaut mieux qu'une longue conférence médicale.

Pour l'information de tous, disons que "l'Herbelette" est en vente dans toute bonne pharmacie, au prix de $1.00. Elle est expédiée partout franco, à $1.25 en s'adressant à la Cie. du Dr Pinet, à St-Laurent, près Montréal.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal 4 Déc. 1903

Le Très Révérend Joseph M. Bayard V. G., ou diocèse de London, Ont., décédé le 21 octobre dernier, était membre de la SOCIETE D'UNE MESSE.

EMILE ROY, chan., chancelier

AU CLUB JACQUES-CARTIER

Se sont enrégistrés hier:
Arthur Héroux, Yamachiche.
H. D. Bellemare, Yamachiche.
J. A. Dion, Ste-Thérèse.
L. O. Deslandes, N. P., Acton Vale.
Ls. Gagnon, Trois-Rivières.
F. Robert, St-Hubert.
L. A. Gendron, Ste-Hyacinthe.
M. McRae, Montréal.
Thomas Feeney, Montréal.

LA MESSE DE M. MIRO

La date définitive de la première audition de la messe de M. Miro est le 20 décembre. Tout fait prévoir un succès sans précédent ; les répétitions vont très bien et les siéges commencent à s'enlever. Demain, dimanche, il y aura répétition pour les chœurs à 1 h. p.m.

Nous nous faisons un devoir d'inviter nos chantres qui se sont toujours distingués pour encourager nos artistes compositeurs. Nous conseillons à toutes les personnes qui veulent assister à cette audition de se procurer des billets à la Pharmacie Nationale, 216 St-Laurent, car bientôt il leur sera impossible de retenir de bons sièges.

DECÈS

DAVID. — En cette ville, le 4 courant est décédée à l'Hôpital Notre-Dame, à l'âge de 22 ans et 10 mois, Madame Théo. David, née Blanche Sabourin.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son époux, No 16 Avenue Laval, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 298—1

MATHIEU. — En cette ville, le 4 décembre courant, à l'âge de 51 ans et 6 mois, Aimé Mathieu.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 604 rue Sherbrooke, à 8 3-4 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 298—2

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle propriétaire. Milton McDonald, directeur-gérant, 71 rue St-Jacques.